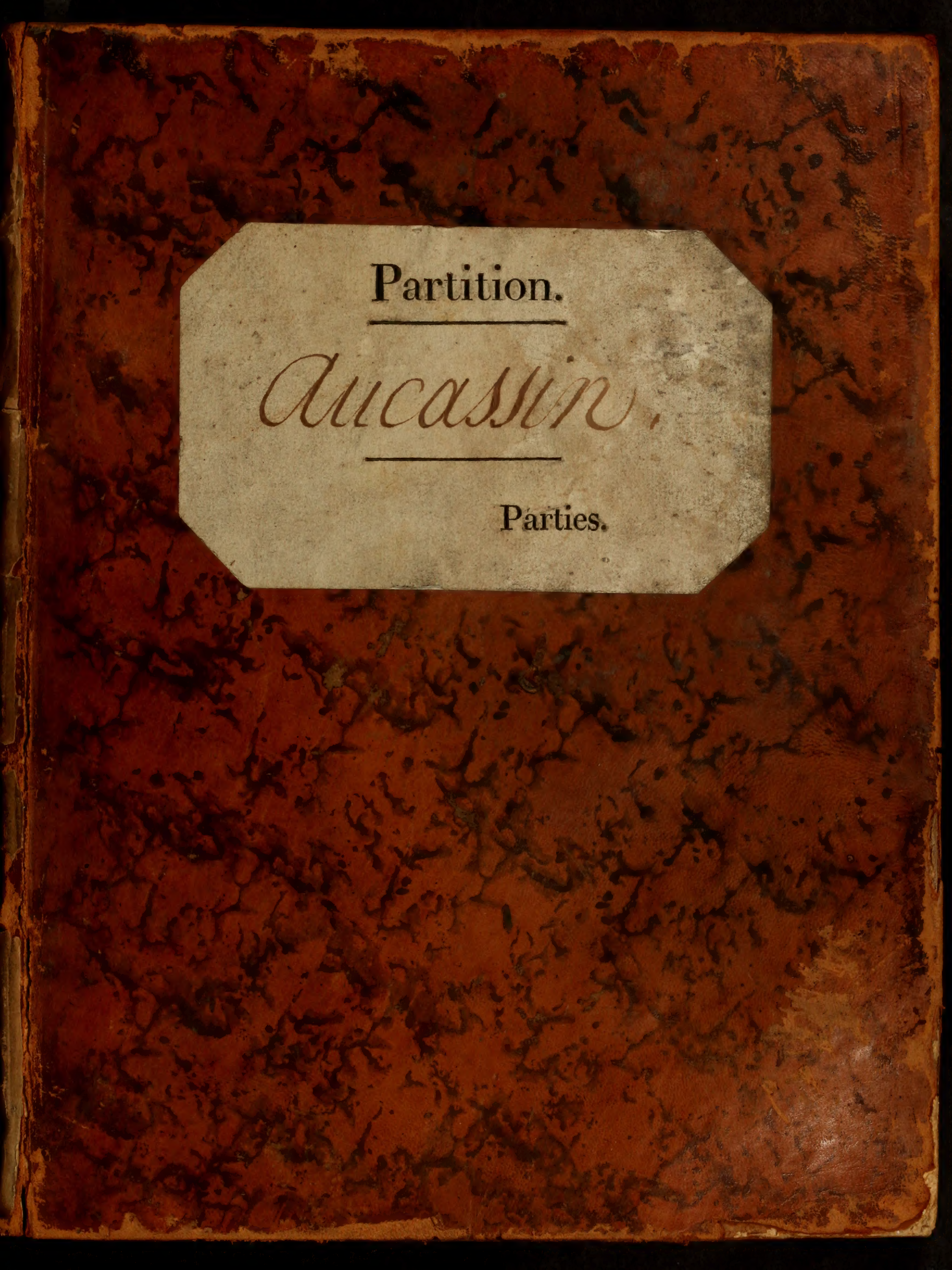
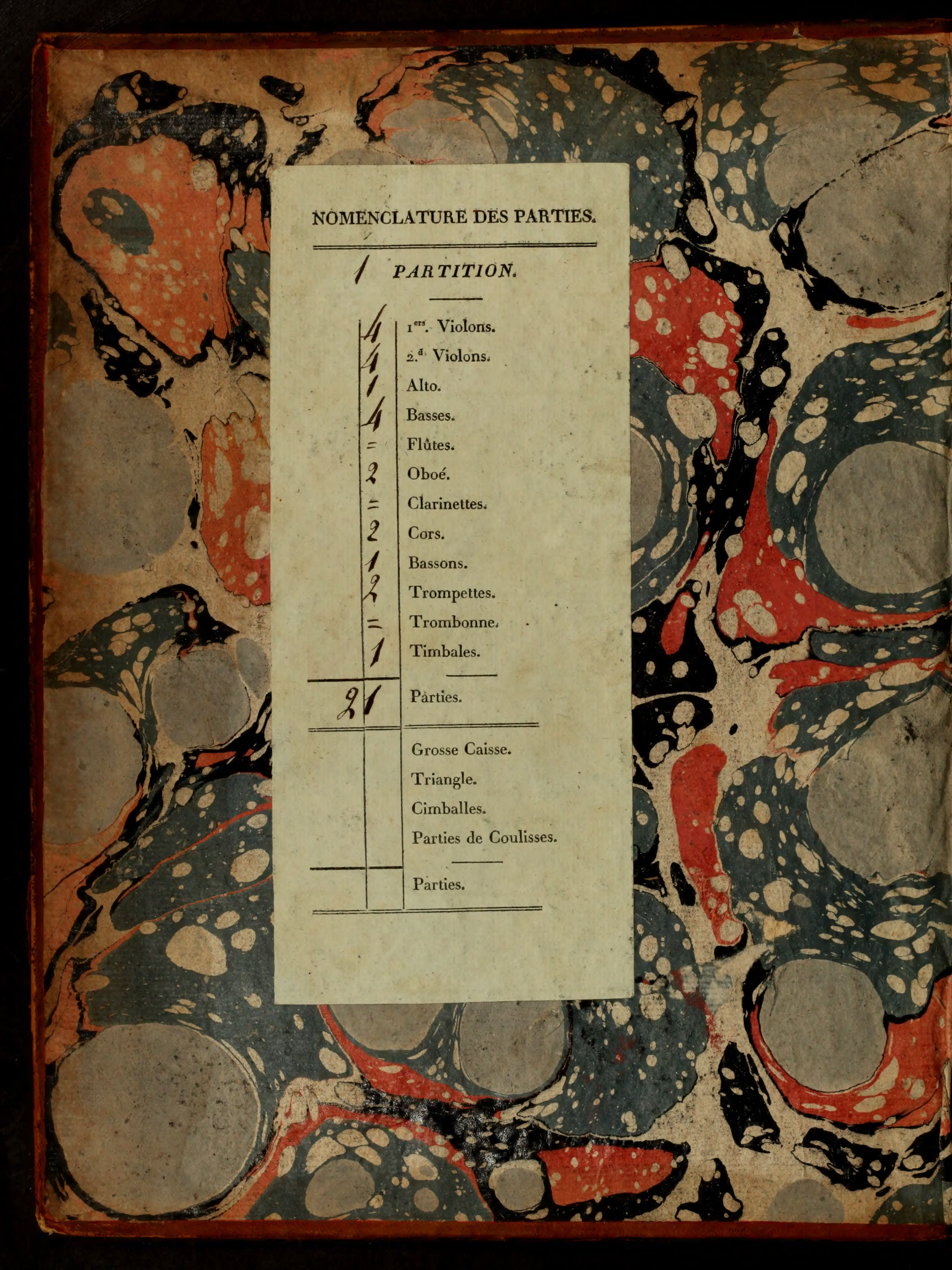
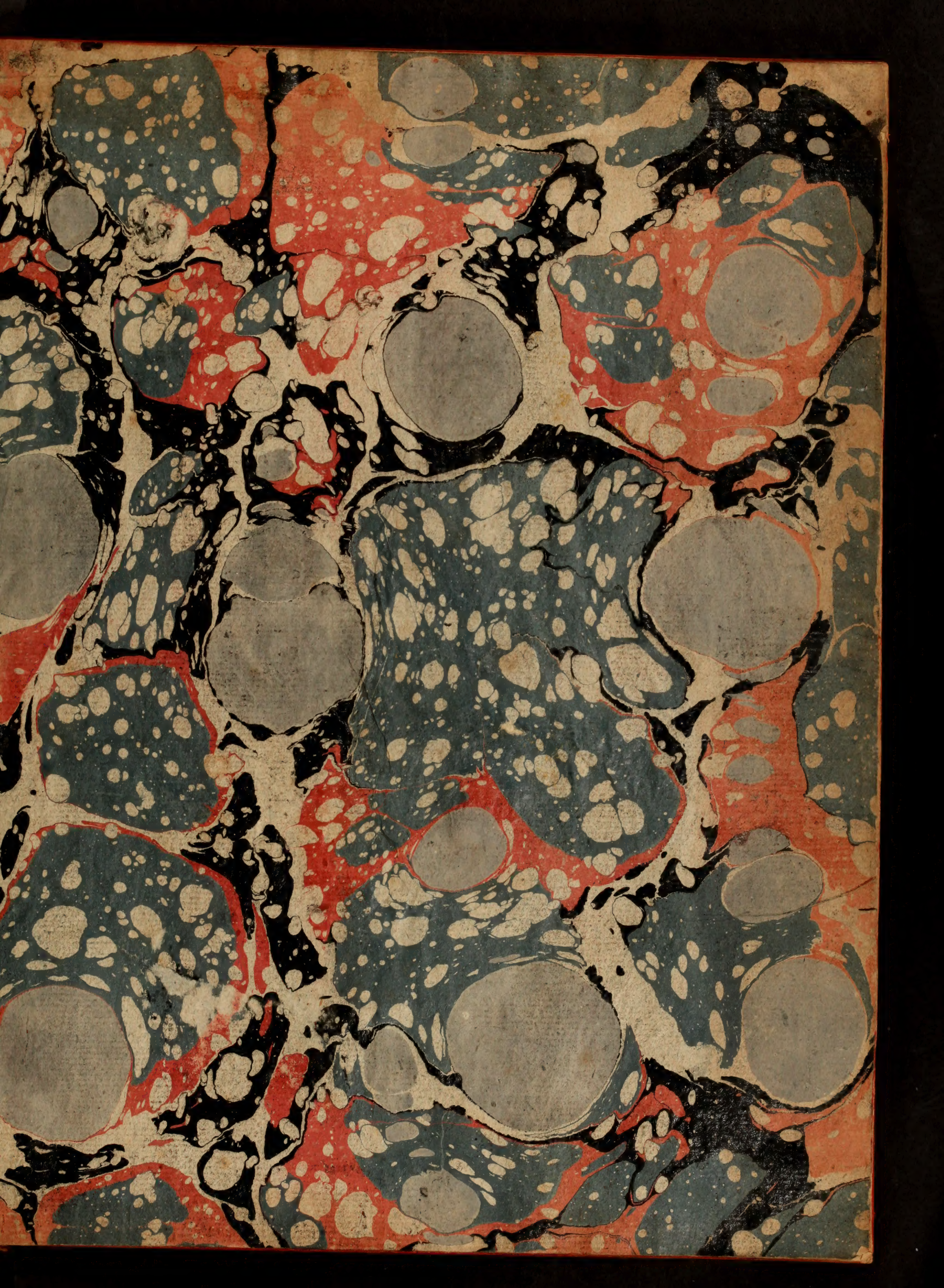

Partition.
Aucassin.
Parties.

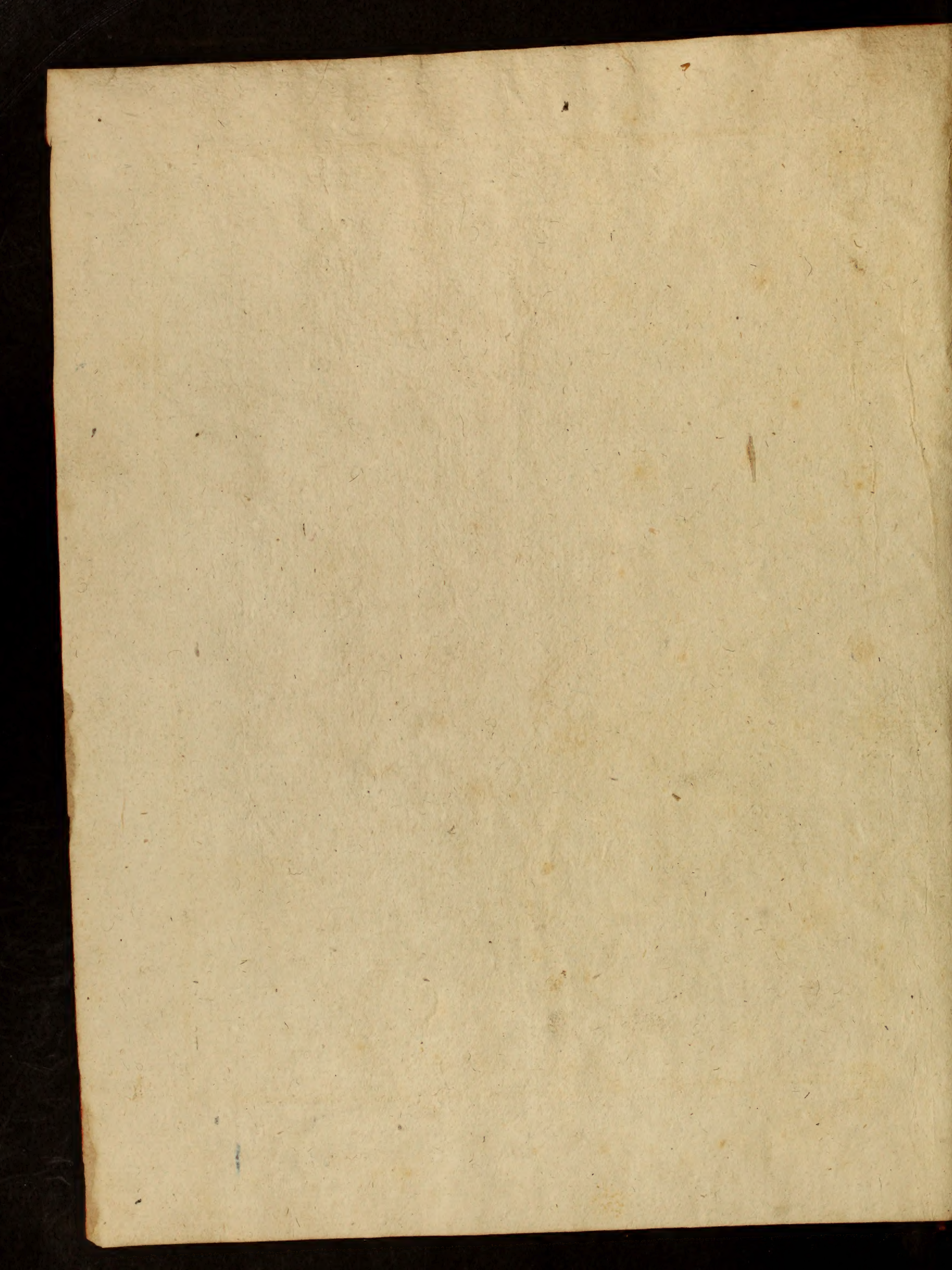


NOMENCLATURE DES PARTIES.

1 *PARTITION.*

4	1ers. Violons.
4	2.d Violons.
1	Alto.
4	Basses.
=	Flûtes.
2	Oboé.
=	Clarinettes.
2	Cors.
1	Bassons.
2	Trompettes.
=	Trombonne.
1	Timbales.
21	Parties.
	Grosse Caisse.
	Triangle.
	Cimballes.
	Parties de Coulisses.
	Parties.





AUCASSIN ET NICOLETTE ou les Moeurs DU BON VIEUX TEMS

Comedie en trois Actes

Representée pour la premiere fois, devant leurs Majestés à Versailles le 30 Decembre 1779. par les Comédiens Italiens ordinaires du Roi et à Paris le 3 Janvier 1780. et reprise le 7 Janvier 1782.

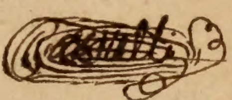
Dediée à Madame la Duchesse

DE GRAMONT

MISE EN MUSIQUE PAR M. GRETRY

Conseiller intime de S. A. S. M.gneur le Prince de Liege, membre de l'Academie des Philarmoniques de Bologne en Italie, et Associé honoraire de la Société démulation de Liege.

ŒUVRE XX.

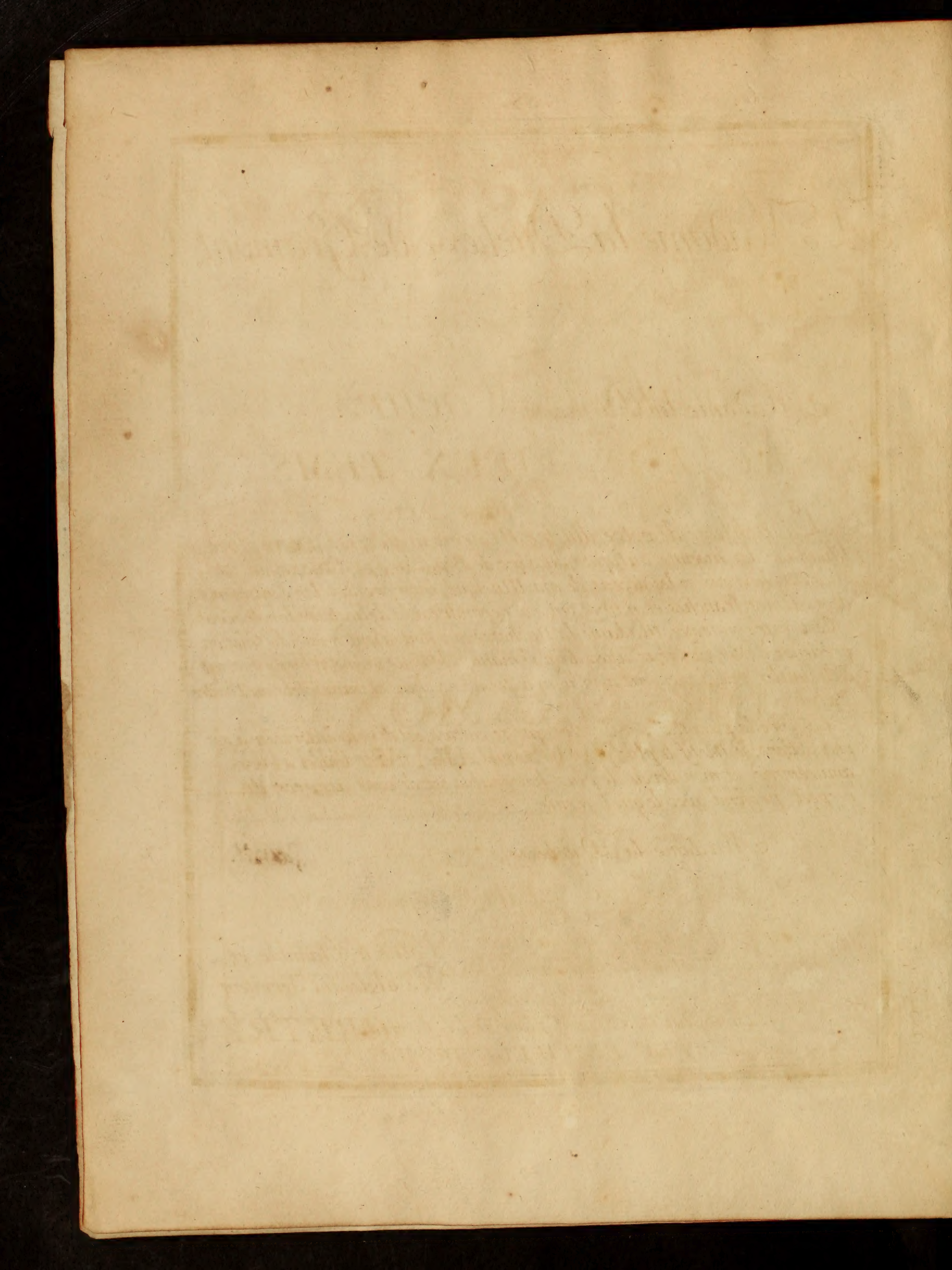


Prix 18 ^{tt}. *Parties Separées* 9 ^{tt}.

Gravée par le S.r Huguet, Musicien de la Comédie Italienne.
A Paris, Chez Houbaut rue Mauconseil, près la Comédie Italienne. et aux adresses ordinaires.
A Lyon Chez M.r Castaud place de la Comédie.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Biri

Imprimé par Basset



A Madame la Duchesse de Gramont

Madame la Duchesse

La Noblesse de votre illustre Maison m'autorise à vous offrir l'homage des moeurs antiques du Sire de Beaucaire et d'Aucassin et Nicolette. heureux si les accens de ma Musique, interpretant les Sentimens de ces Ames franches et naïves, ont sçu répondre a la délicatesse de votre Goût.
C'est votre suffrage, Madame la Duchesse, qui doit ajouter une distinction précieuse à celle que vous avez daigné m'annoncer vous même, en me permettant d'Assimiler publiquement mon nom a des noms chers et immortels au Théâtre Italien.
La gloire la plus flateuse de l'Art que je cultive, est de vous intéresser à ses productions, le Motif le plus pressant de mes veilles, de contribuer à vos amusemens. et mon devoir le plus honorable est de vous assurer du respect profond avec le quel je suis

Madame la Duchesse.

Votre très humble et
très obeissant Serviteur

GRETRY

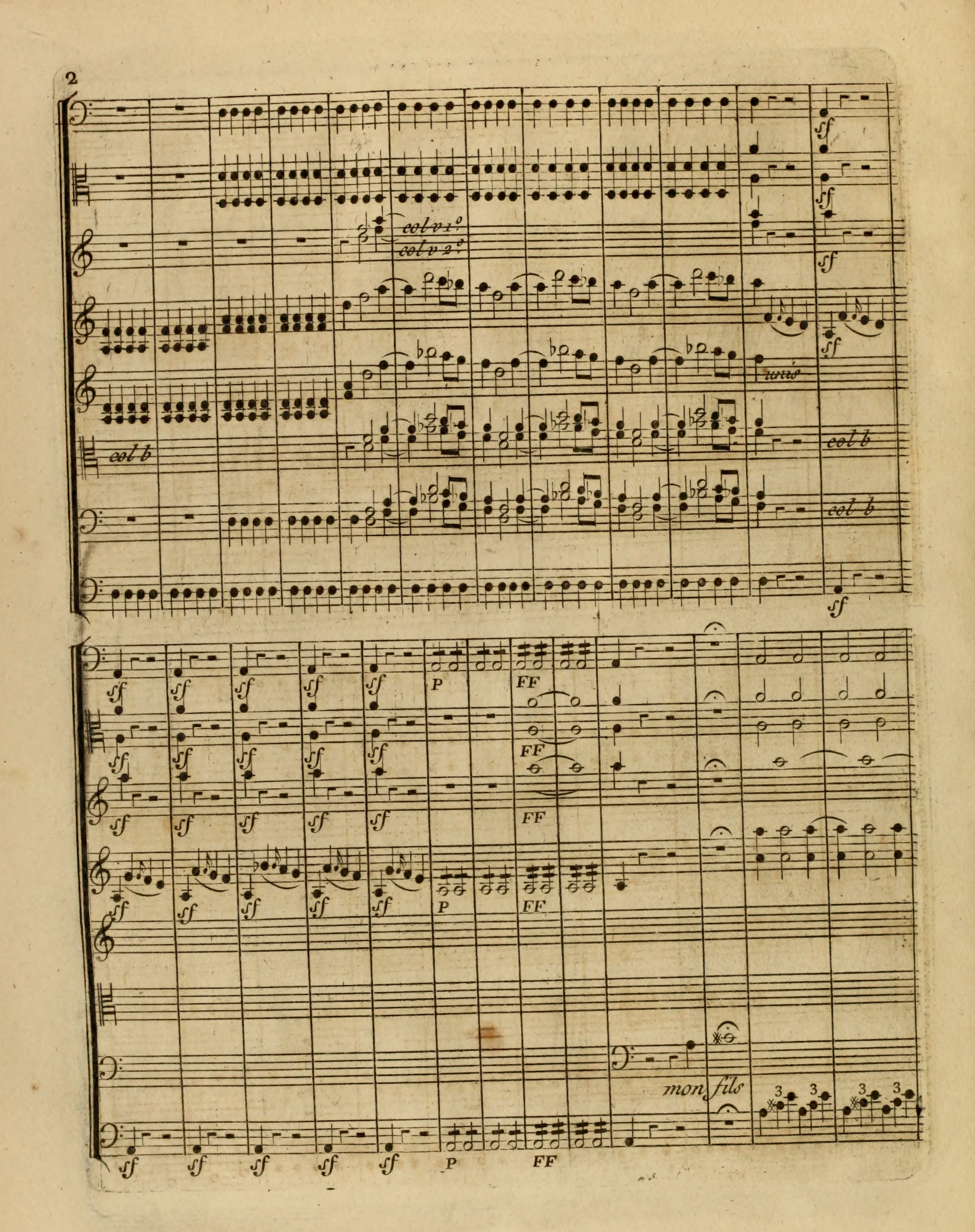
CATALOGUE
De la Musique de *M. GRETRY*

OPERA

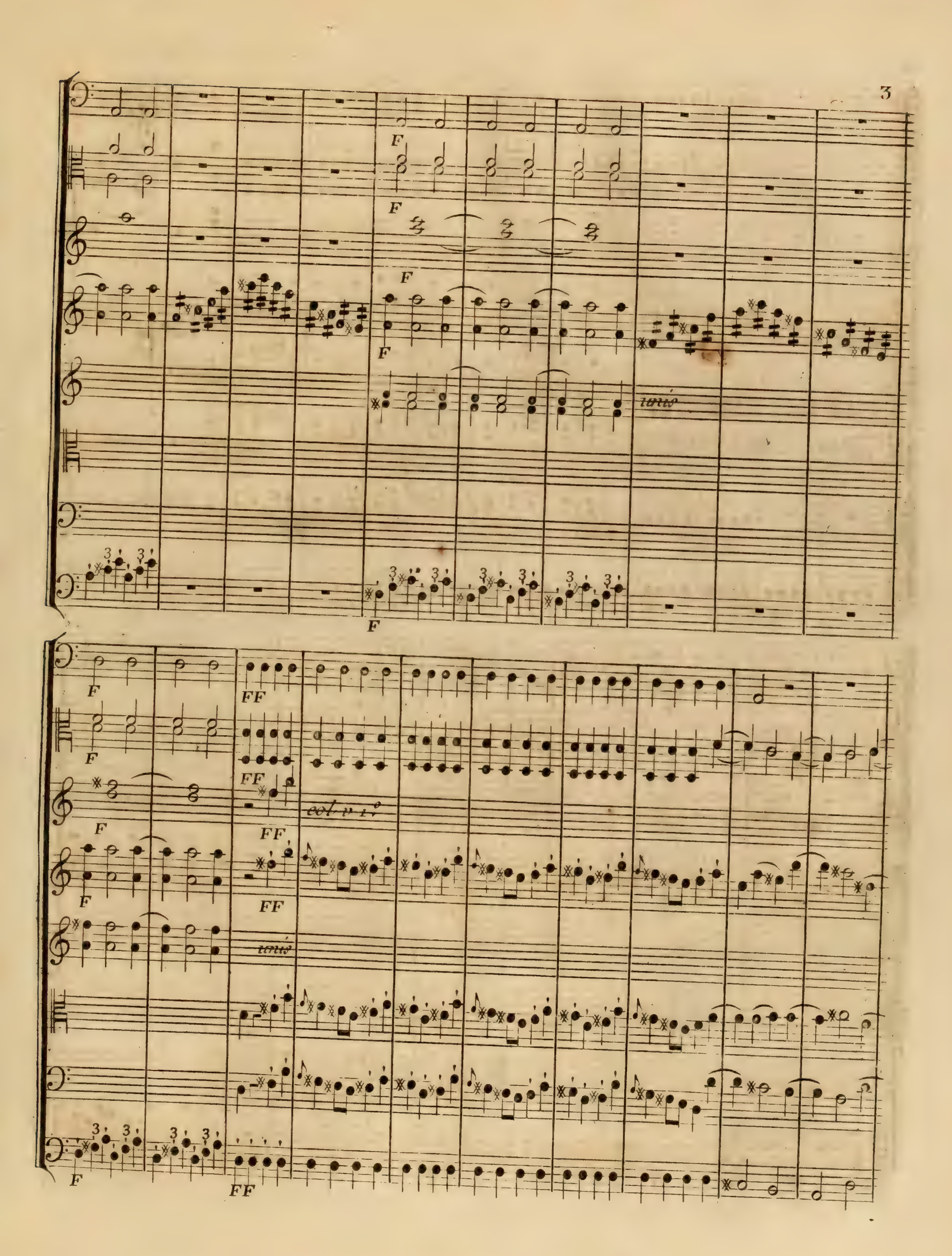
Le Huron	18.#
Lucille	15.#
Le Tableau parlant	15.#
Silvain	15.#
L'Amitié à l'Epreuve	15.#
Les deux Avares	18.#
Zémire et Azor	24.#
L'Ami de la maison	18.#
Le Magnifique	18.#
parties séparées Idem	9.#
La Rosiere	18.#
La Fausse magie	18.#
Céphale et Procris, g.d Opéra	24.#
Les Mariages Samnites	18.#
parties séparées	12.#
Le Jugement de Midas	18.#
parties separées	12.#
L'Amant Jaloux	18.#
parties séparées	12.#
Les Evenemens Imprévus	18.#
parties séparées	12.#
Andromaque g.d Opéra	24.#
Colinette à la Cour ou la Double Epreuve	24.#

A PARIS.
Aux Adresses ordinaires de Musique.
En Province.
Chés tous les M.ds de Musique.

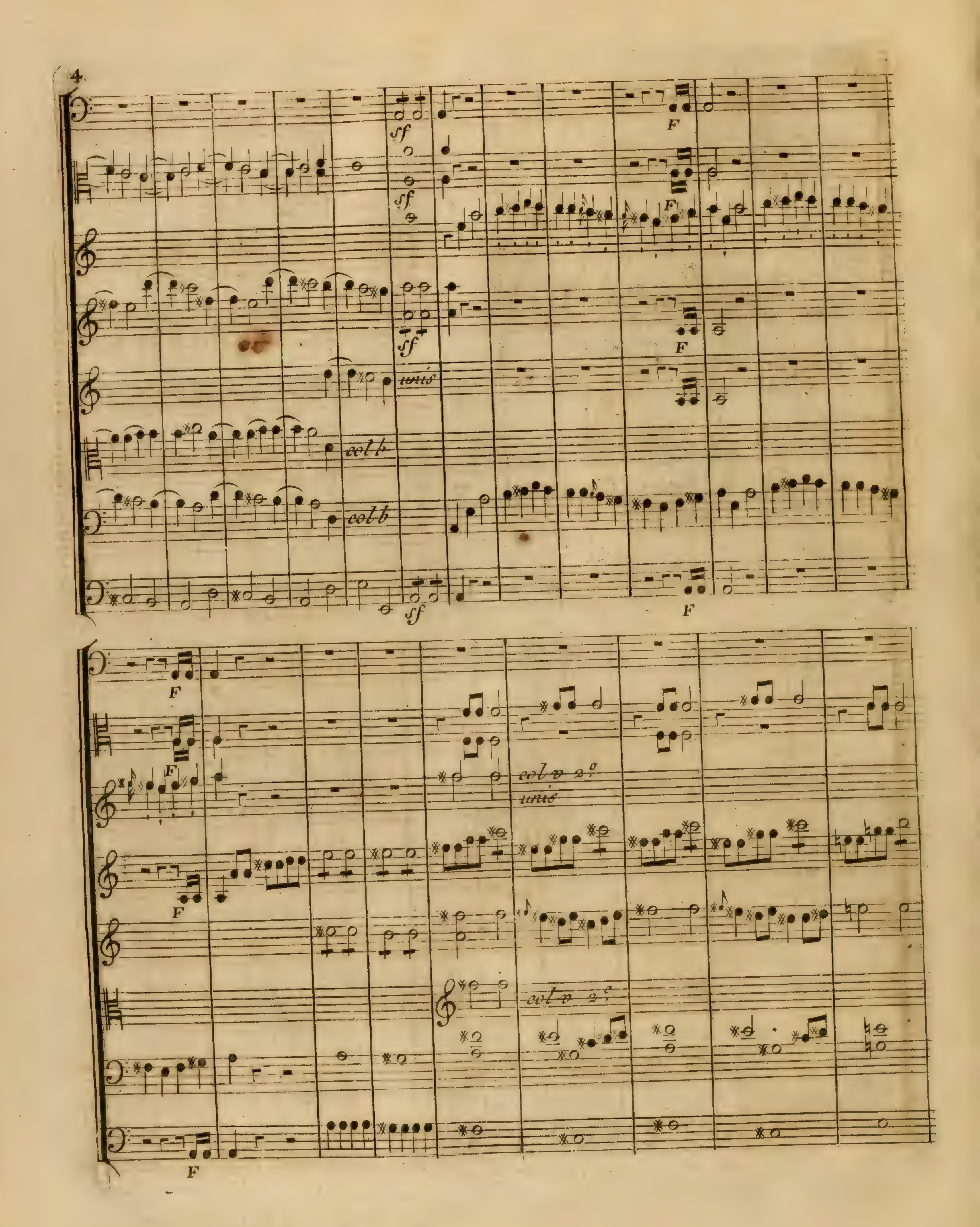

OUVERTURE
1
Timballes
Cors et Trompettes en Ré
Petitte Flute
col v 1°
col v 2°
Haubois
Violons
unis
col b
Violes
Bassons
Allegro
le Comte de Garins
derière le Théatre
Aucassin



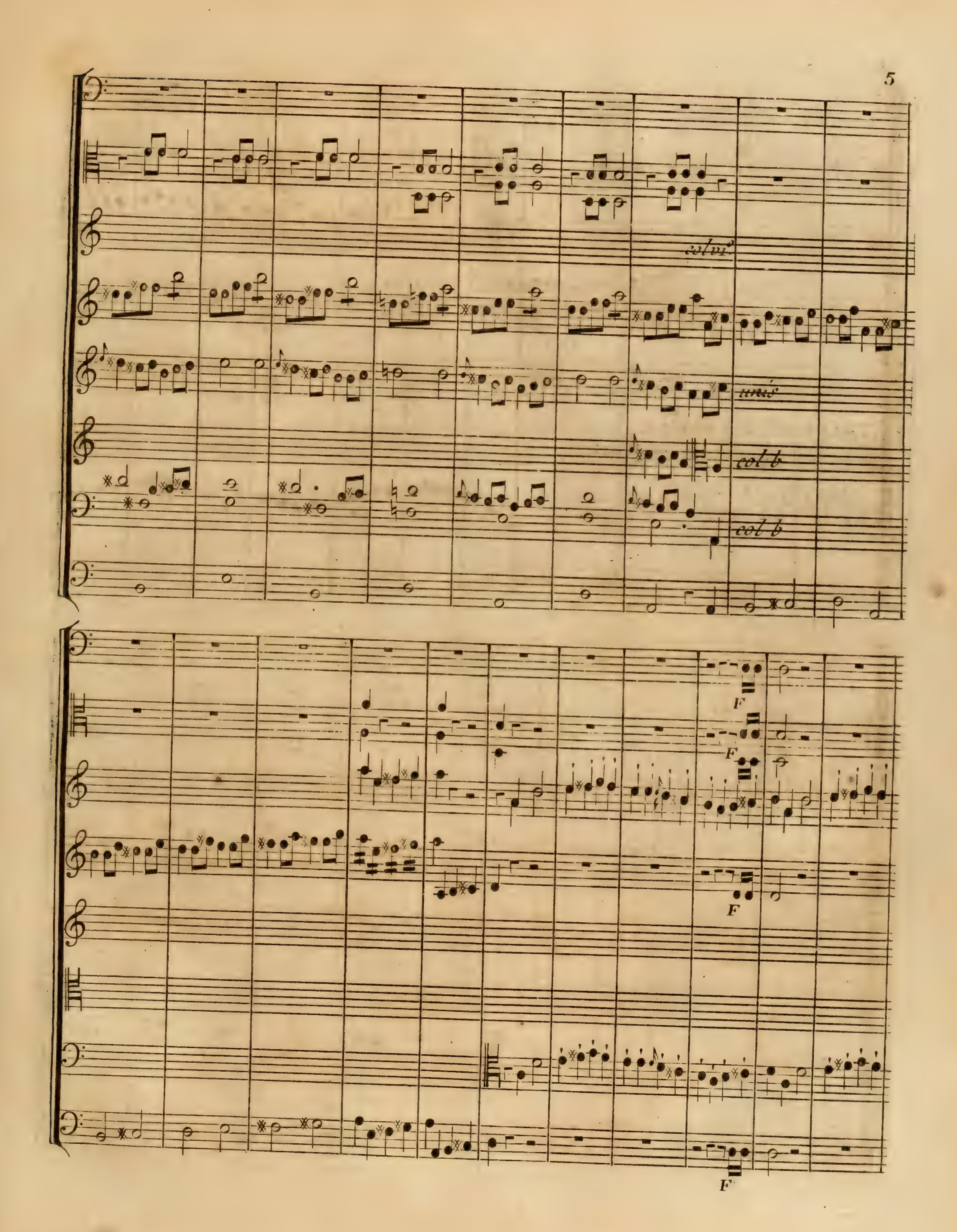
col v 1o
col v 2o
unis
col b
mon fils



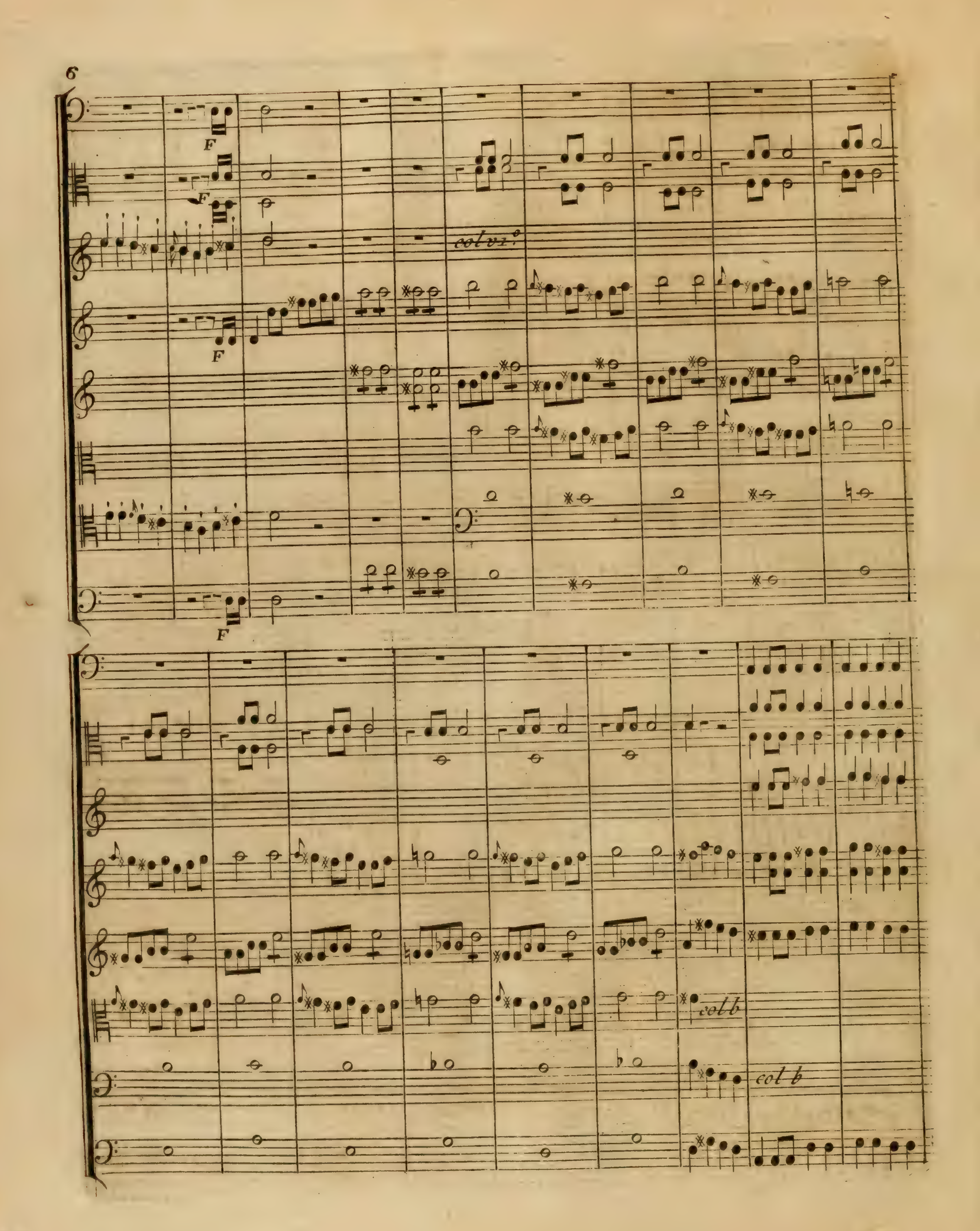
F
F
F
F
F
unis
F
F
F
F
F
FF
FF
FF
FF
col. v. 1.º
unis
FF

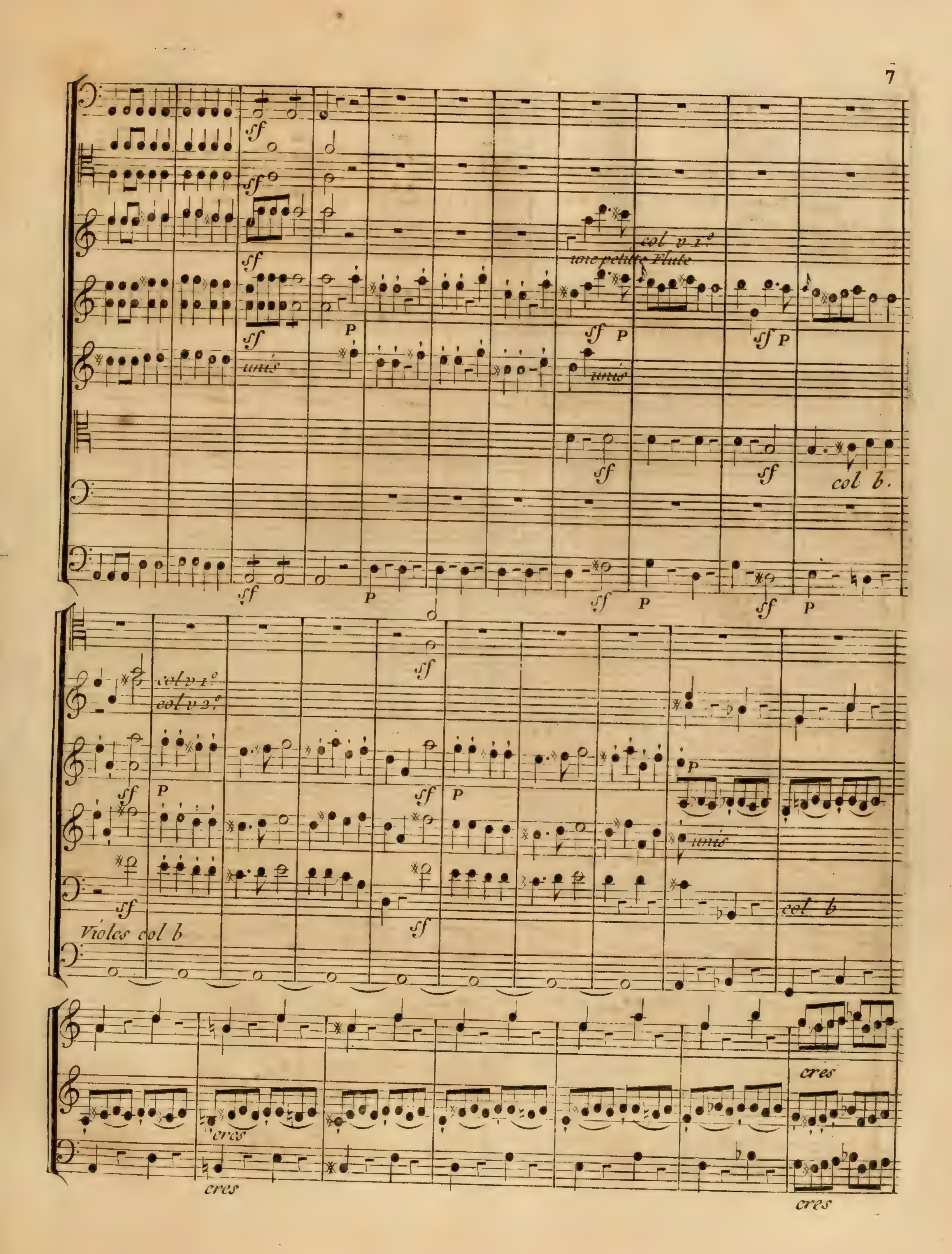


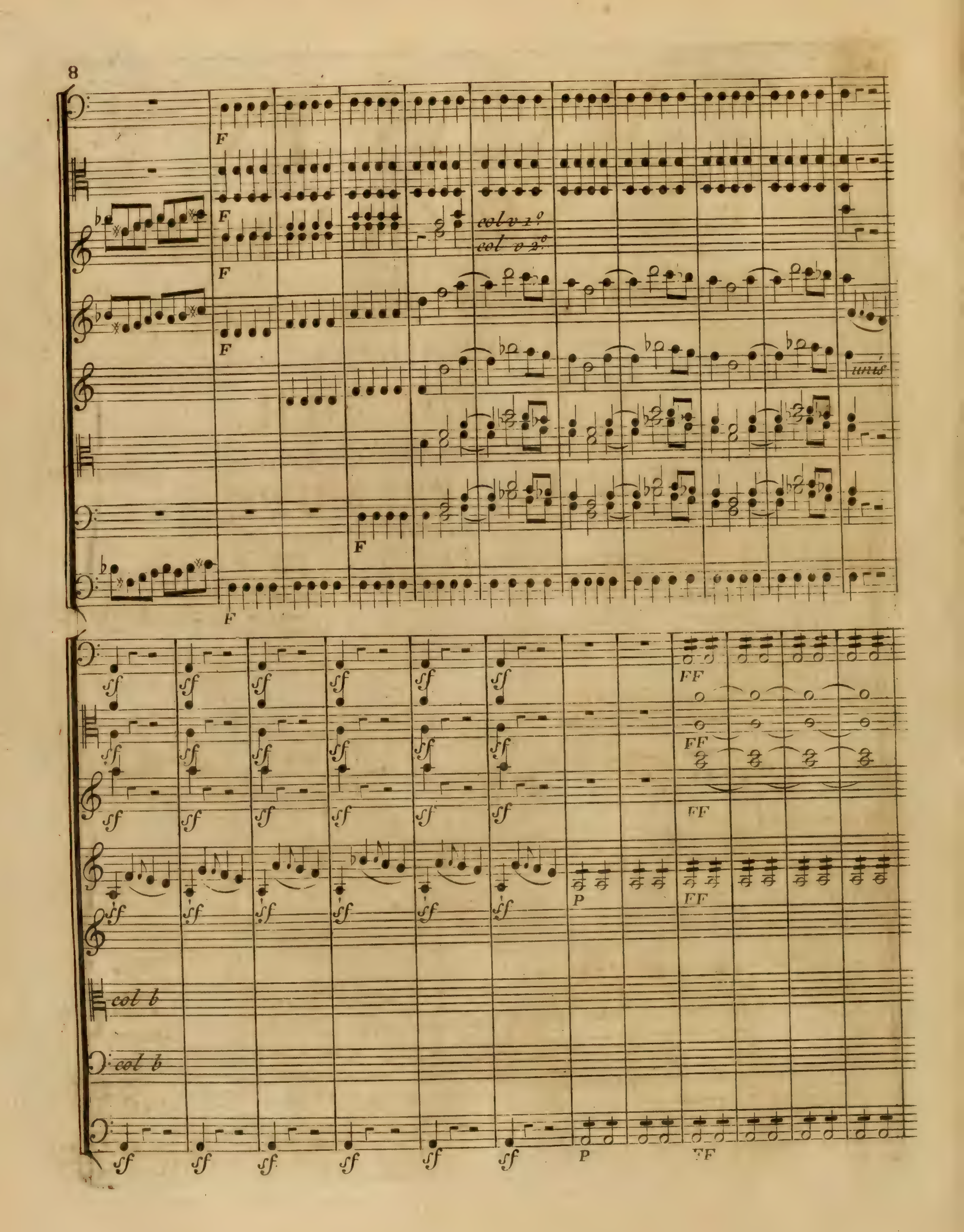
sf
sf
F
sf
unis
coll b
coll b
sf
F
F
F
F
col v 2°
unis
col v 2°
F
F



col vi.º
unis
col b
col b
F
F
F
F


F
F
col vi.º
F
F
col b
col b


sf
col v 1.º
une petite Flute
p
unis
col b.
col v 1.º
col v 2.º
Violes col b
cres


col v 1°
col v 2°
unis
col b
col b

AUCASSIN ET NICOLETTE.

OU LES MŒURS DU BON VIEUX TEMS, Comédie.

ACTE PREMIER.

Le Théâtre représente la Salle des Gardes de Sire Garins, Comte de Beaucaire.

SCENE PREMIERE.

Aucassin, le Comte de Garins.

Duo.

Cors et Trompettes

pocof

Haubois

P

Violons

unis

Violes

col b

Bassons

col b

Aucassin

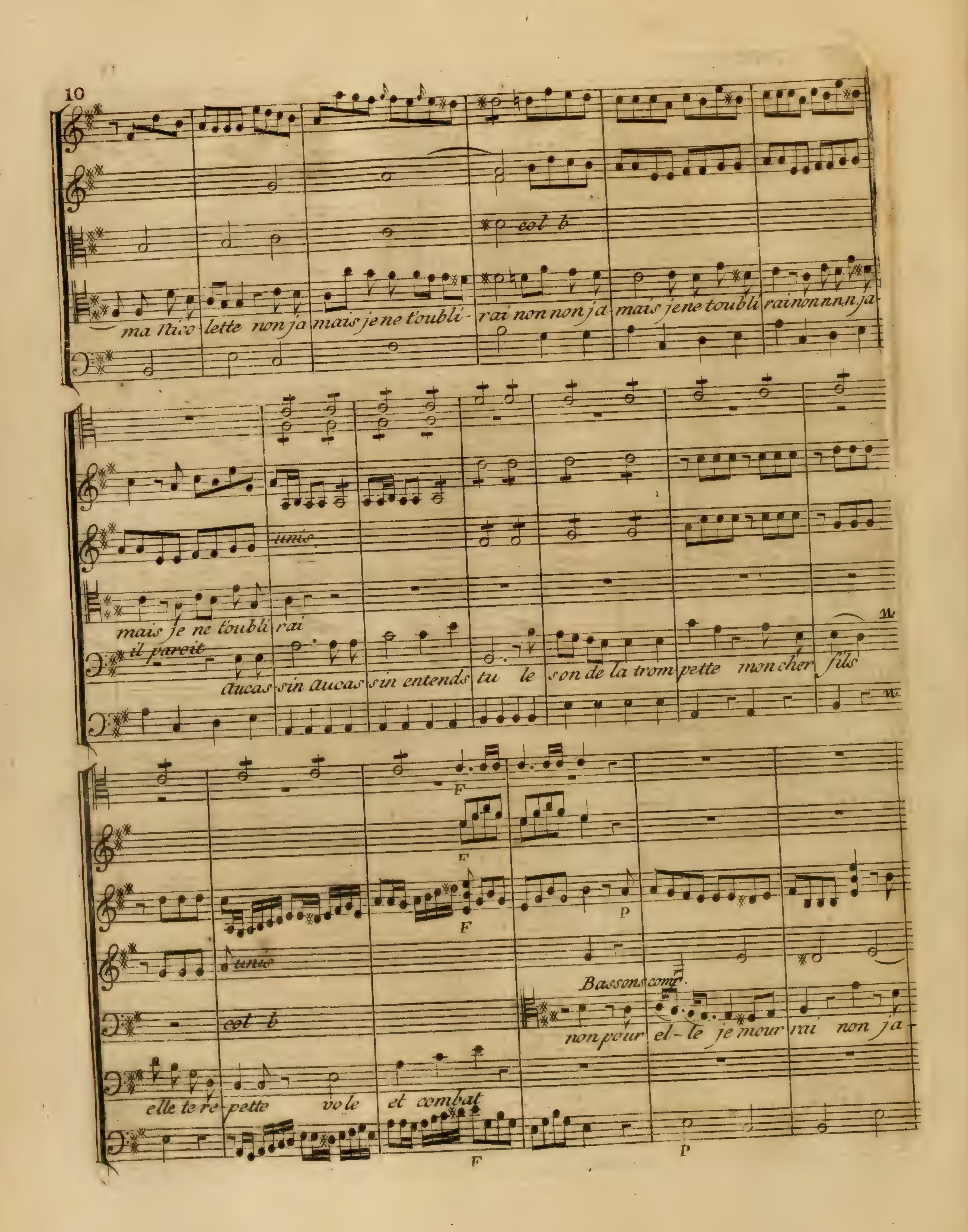
Nico lette ma Nico lette non ja mais je ne t'oubli rai Nico lette

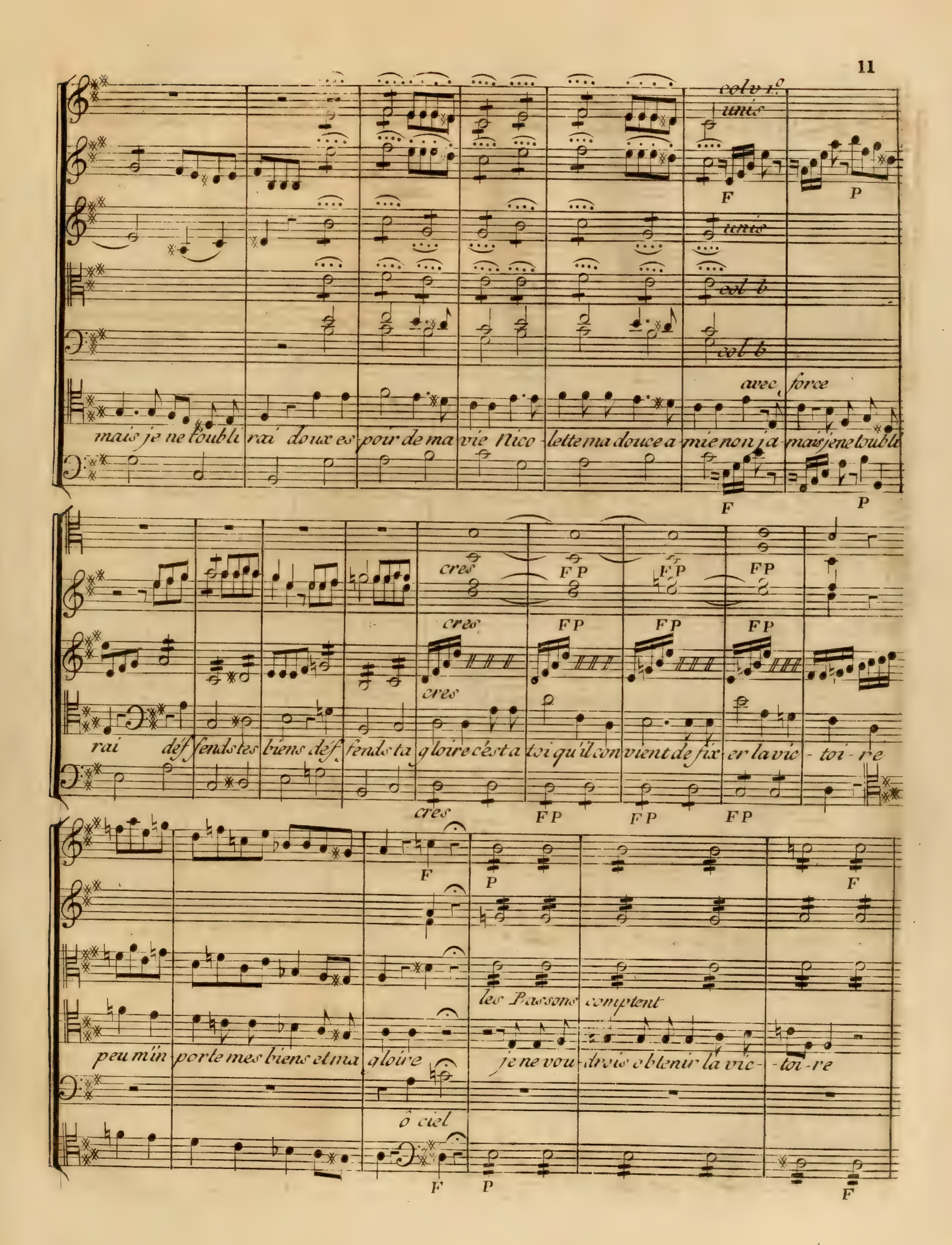
le Comte de Garins derriere le Théâtre

Aucas sin Aucas sin

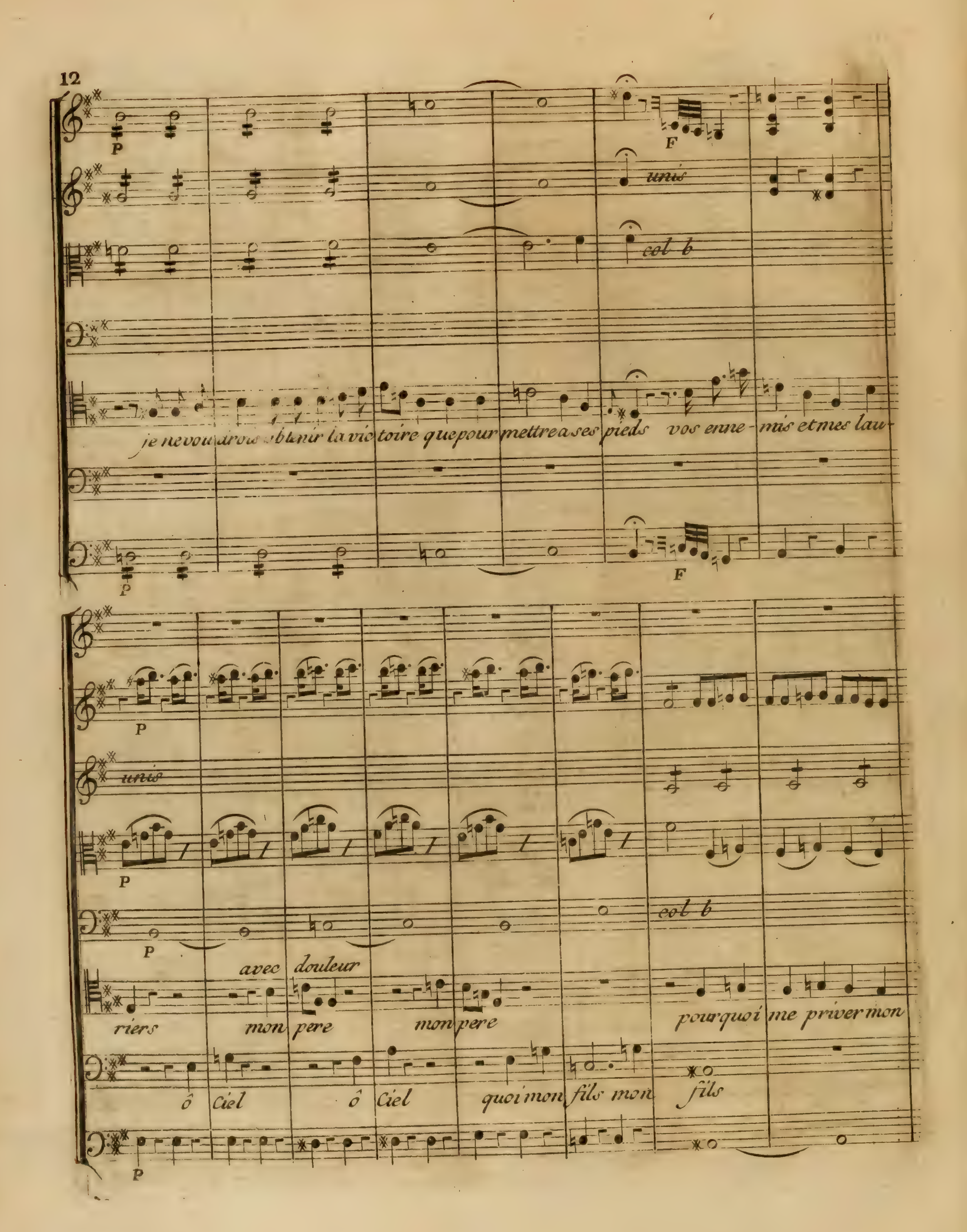
P

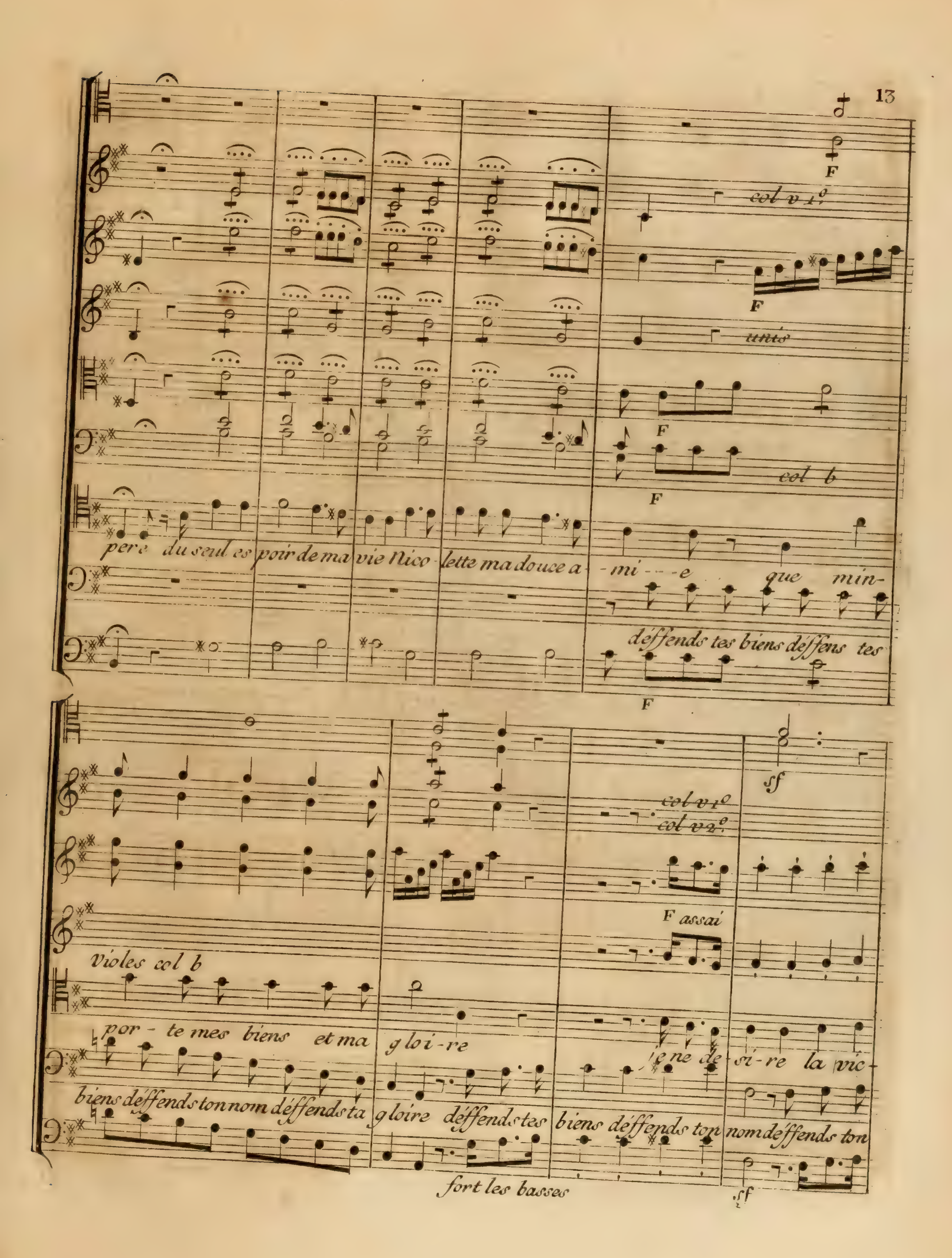
moins vite

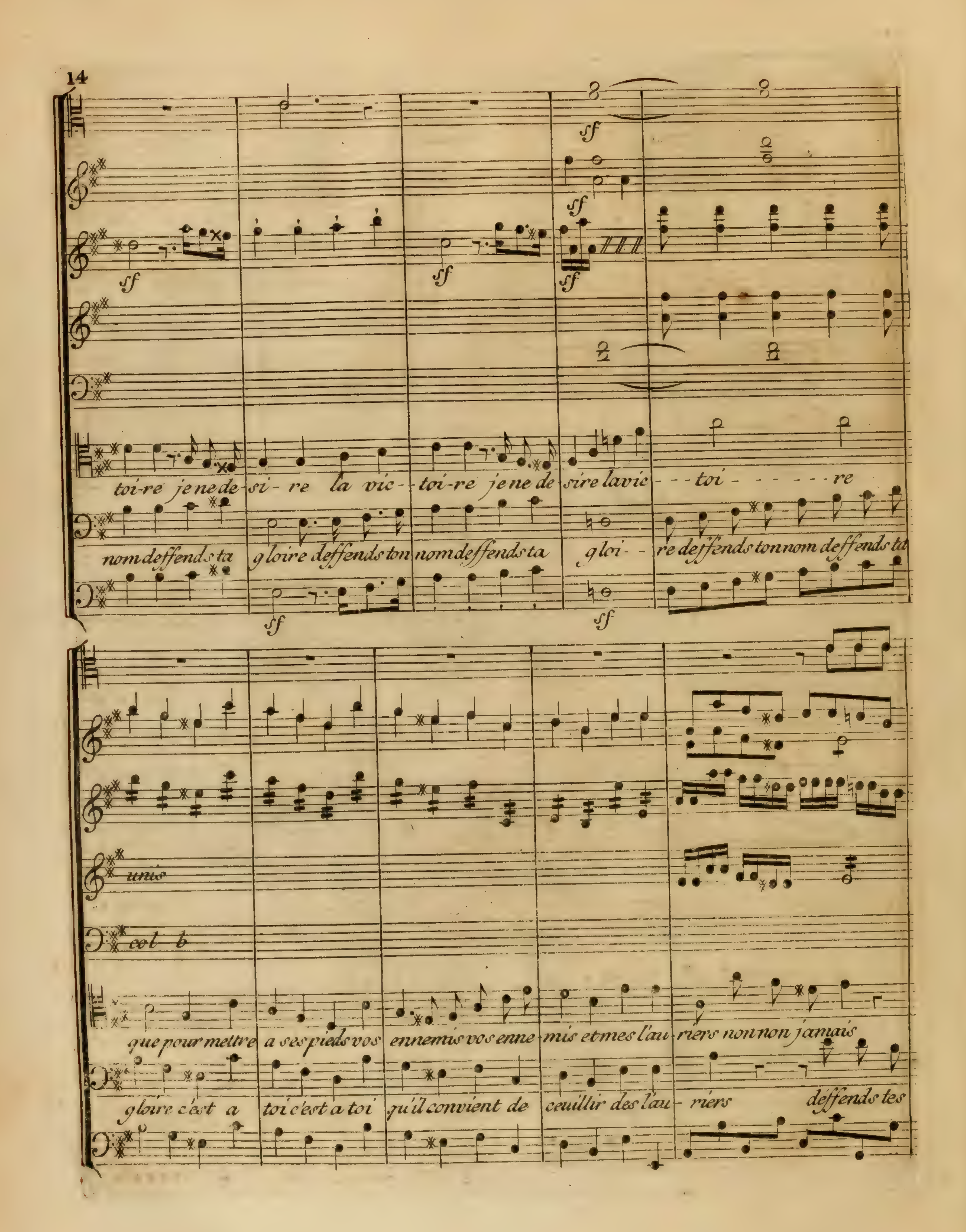

col b
ma Nico lette non ja mais je ne t'oubli - rai non non ja mais je ne toubli rainonnnnn ja
mais je ne t'oubli rai
il paroit
unis
aucas sin aucas sin entends tu le son de la trom pette mon cher fils
unis
Bassons comp.
col b
non pour el - le je mour rai non ja -
elle te re - pette vo le et combat

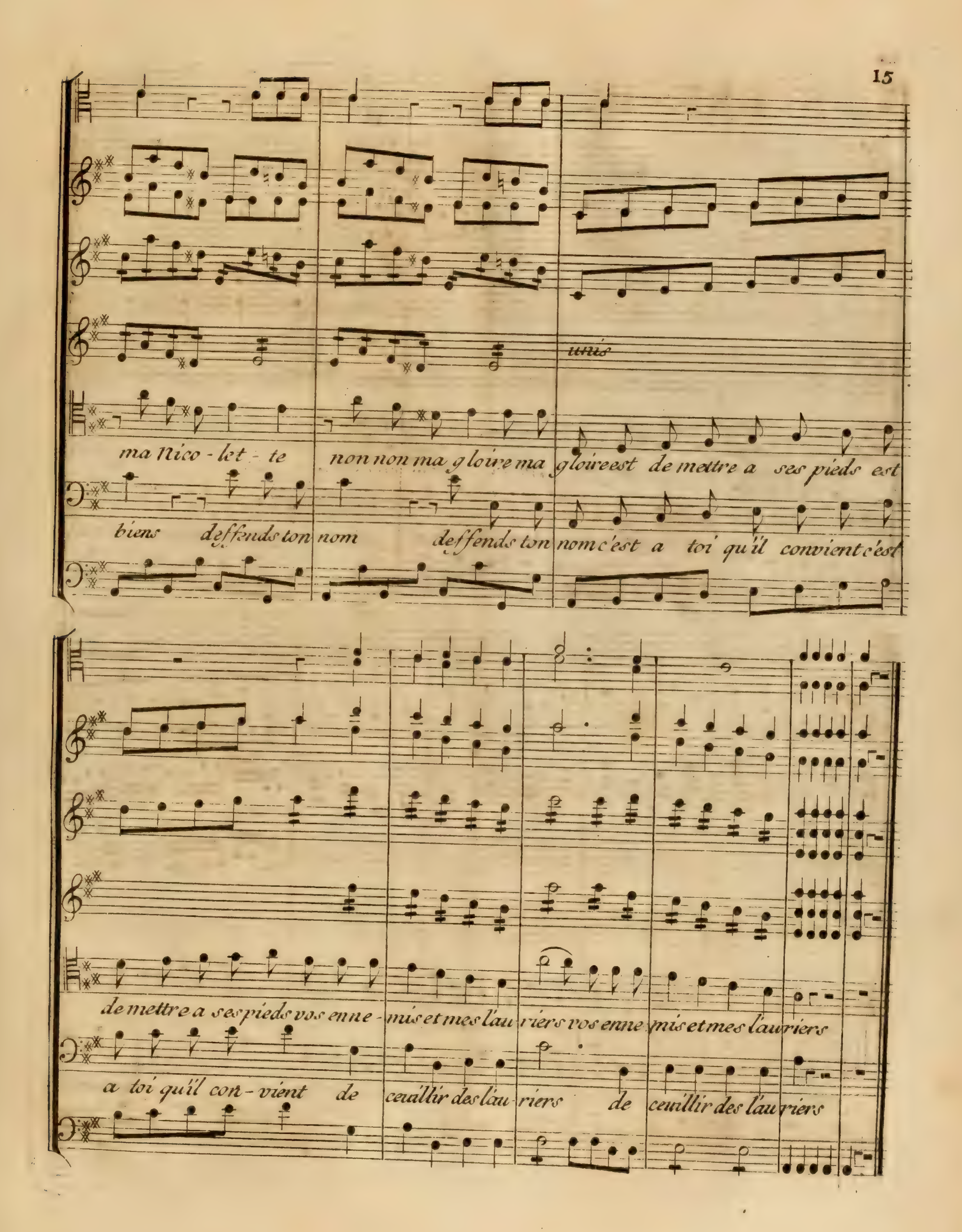


unis
F
P
unis
col b
col b
avec force
mais je ne toubli rai doux es pour de ma vie Nico - lette ma douce a mie non ja mais je ne toubli
F
P
cres
F P
F P
F P
cres
F P
F P
F P
cres
rai déf fends tes biens déf fends ta gloire c'est a toi qu'il con vient de fix er la vic - toi - re
cres
F P
F P
F P
F
P
F
les Bassons comptent
peu m'in porte mes biens et ma gloire je ne vou drois obtenir la vic - toi - re
ô ciel
F
P
F


P
F
unis
col b
je ne voudrois obtenir la victoire que pour mettre a ses pieds vos enne- mis et mes lau-
riers
avec douleur
mon pere
mon pere
pourquoi me priver mon
ô Ciel
ô Ciel
quoi mon fils mon fils


F
col v 1.º
F
unis
F
col b
F
pere du seul es poir de ma vie Nico lette ma douce a - mi - - - e que min-
déffends tes biens déffens tes
F
Violes col b
ff
col v 1.º
col v 2.º
F assai
por - te mes biens et ma gloi - re
je ne de si - re la vic-
biens déffends ton nom déffends ta gloire déffends tes biens déffends ton nom déffends ton
fort les basses
ff


toi-re je ne de- si- re la vic- toi-re je ne de sire la vic - - toi - - - - - - re
nom deffends ta gloire deffends ton nom deffends ta gloi - - re deffends ton nom deffends ta
unis
col b
que pour mettre a ses pieds vos ennemis vos enne mis et mes l'au riers non non jamais
gloire c'est a toi c'est a toi qu'il convient de ceuillir des l'au - riers deffends tes


unis
ma Nico - let - te
non non ma gloire ma gloire est de mettre a ses pieds est
biens deffends ton nom deffends ton nom c'est a toi qu'il convient c'est
de mettre a ses pieds vos enne - mis et mes lau riers vos enne mis et mes lauriers
a toi qu'il con - vient de ceuillir des lau - riers de ceuillir des lau riers

SCENE II.

le Comte de Garins, Aucassin, un Soldat.

le Soldat.

Seigneur, tout est perdu, si le plus prompt secours
Ne vient deffendre la muraille.
l'Ennemi marche en ordre de bataille,
Les échelles déja s'appliquent sur les tours,
A les escalader une troupe s'apprête;
L'épée en main le regard furieux,
Le Comte de Bongars lui même est a leur tête;
C'est envain qu'on leur lance et des dards, et des pieux
Rien, Seigneur, rien ne les arrête;
Tout effort ne les rend que plus audacieux.

le Comte de Garins.

Quoi mon fils? quoi tu peux entendre
Le récit effrayant d'un assaut désastreux!
Et tu ne cours pas nous deffendre?
Contre qui? contre un traitre, un perfide voisin
Dont la fureur vient tout détruire;
Et quelle est la raison qui le rend inhumain?
Il me refuse de la dire;
Ah! si mon bras par l'âge désarmé
Pouvoit encor soutenir une lance,
Que j'aurois bientôt reprimé
De ce fier ennemi la cruelle insolence!
Il assiege Beaucaire, il ravage nos champs,
Tu l'entends, mon fils tu l'entends,
Et tu ne prends pas ma deffense?

Aucassin.

Mon pere que le Ciel insensible a mes voeux,
Rejette à jamais ma priere,
Si comme Chevalier je leve la banniere,
Si je brave jamais et le fer et les feux,
Si je parois jamais, dans l'illustre carriere
Qui vous a vu briller, et vous et nos ayeux,
A moins que vos bontés n'accordent a mes voeux
Celle a qui j'ai donné mon ame toute entiere,
l'objet qui seul pourroit me rendre heureux:
Nicolette ma douce amie,
Toujours belle toujours chérie.

le Comte de Garins.

Jamais je ne l'accorderai:
J'aimerais mieux perdre la Vie.

SCENE III.

le Comte de Garins, Aucassin, un Soldat.

le Soldat.

Ah! Monseigneur, tout est désesperé,
Nous ne pouvons soutenir leur furie,
Et dans deux heures au plus tard,
Ils seront maîtres du rempart;
Leur Chef s'est avancé, le cruel vous défie
Et votre fils et vous

le Comte de Garins.

Allons, allons mourir.

Aucassin.

Mourir! mourir! mon pere, ecoutez-moi mon pere,

Quoi votre mort! ô ciel!

le Comte de Garins.

Que faut il que j'espere?

Aucassin.

Je vais, je vais les secourir,

A l'ennemi je vais m'offrir,

Et vous venger d'une insulte cruelle;

Mais puis qu'il faut ceder au devoir qui m'appelle,

Promettez-moi, (la grace est peu pour votre honneur,

Mais elle est tout pour moi,) promettez moi mon pere,

Que si le sort en ce combat prospere,

Me ramene à vos pieds vainqueur,

Vous me laisserez voir la Beauté qui m'est chere

Un instant seulement, un instant, c'est si peu,

Je ne veux pour tout bien, et dans ce même lieu,

Que la voir, l'embrasser, et que lui dire adieu,

Jusqu'à me refuser seriez-vous donc severe?

le Comte de Garins.

Non

Aucassin.

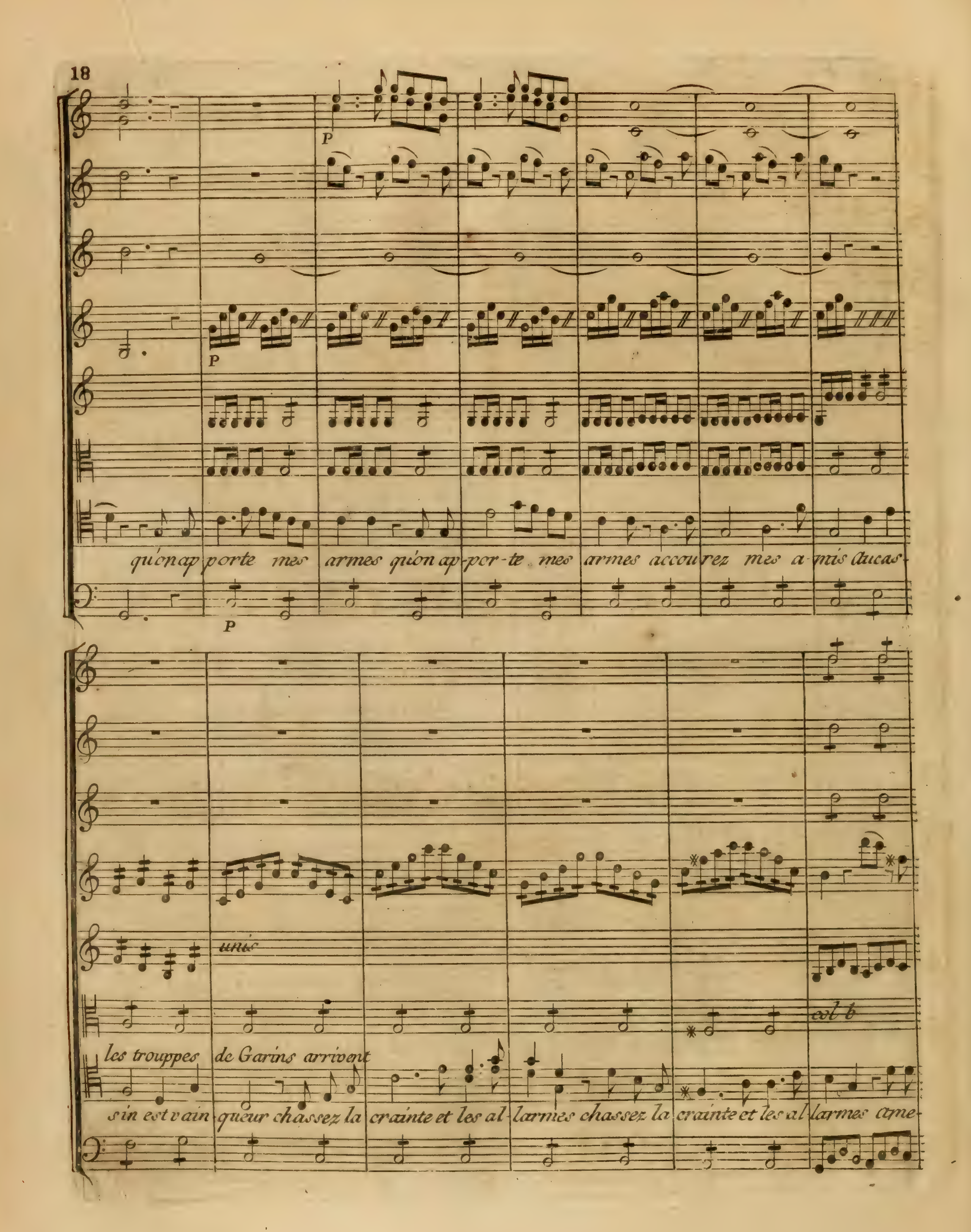
Vous le promettez

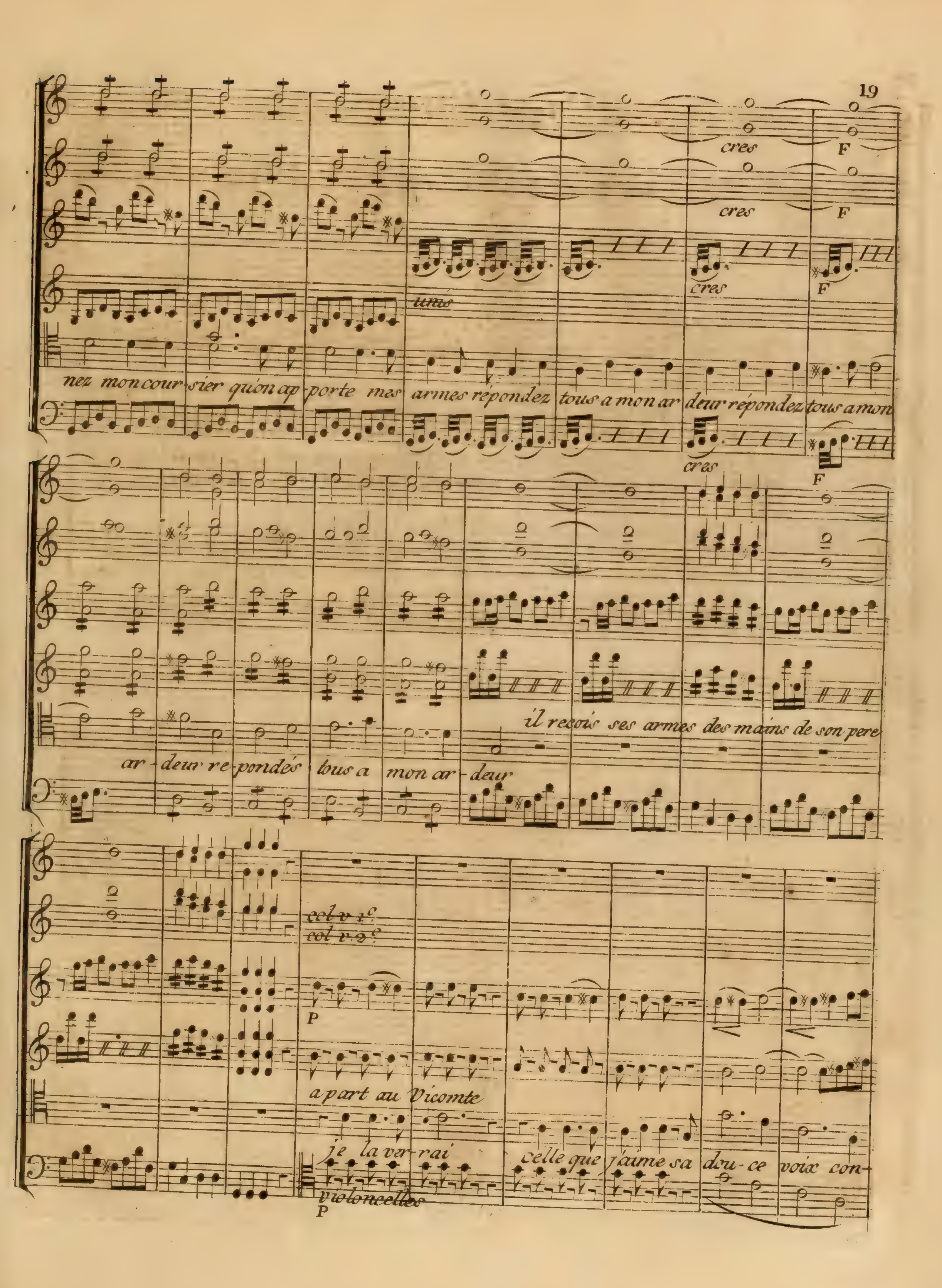
le Comte de Garins.

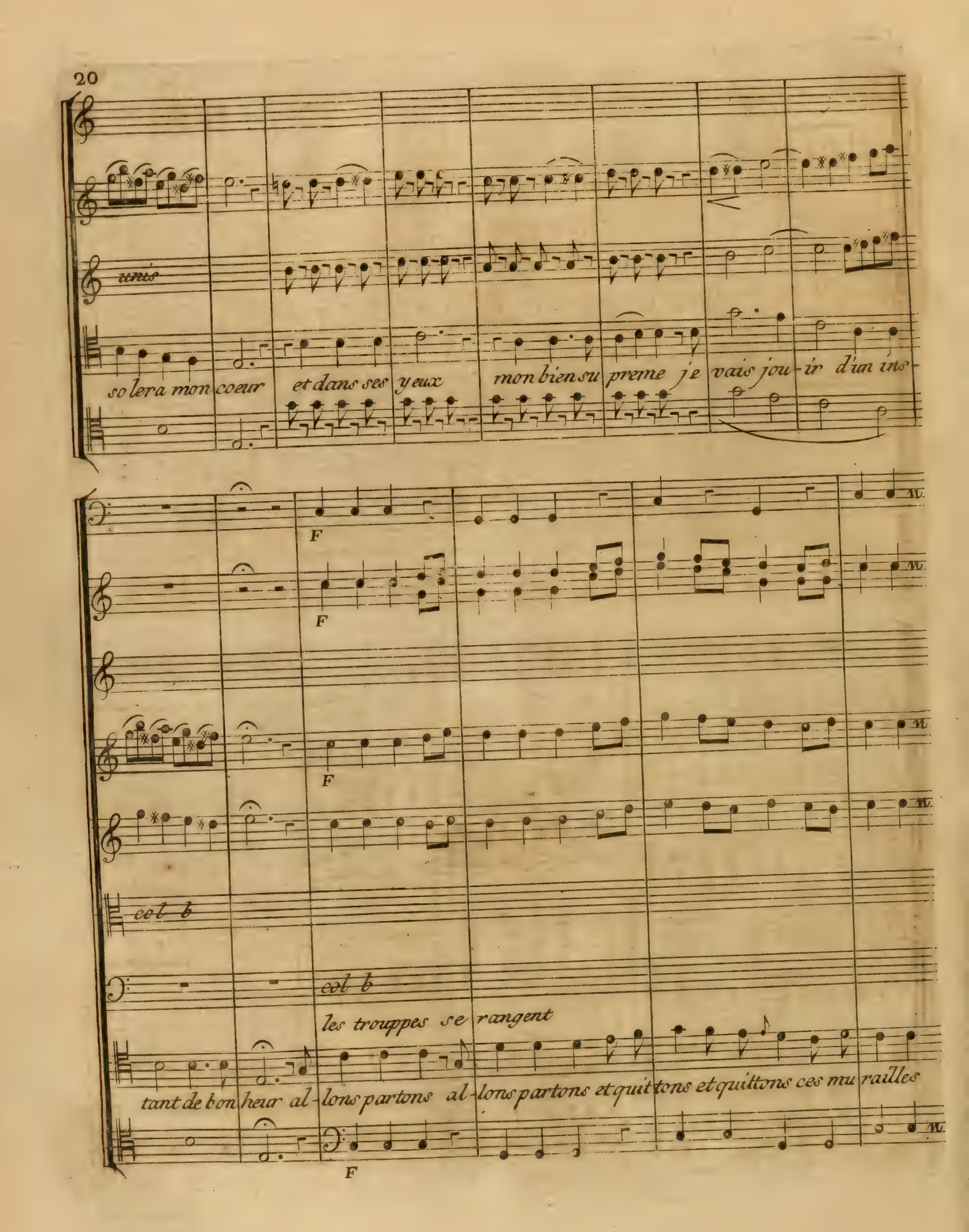
Oui je te le promets.

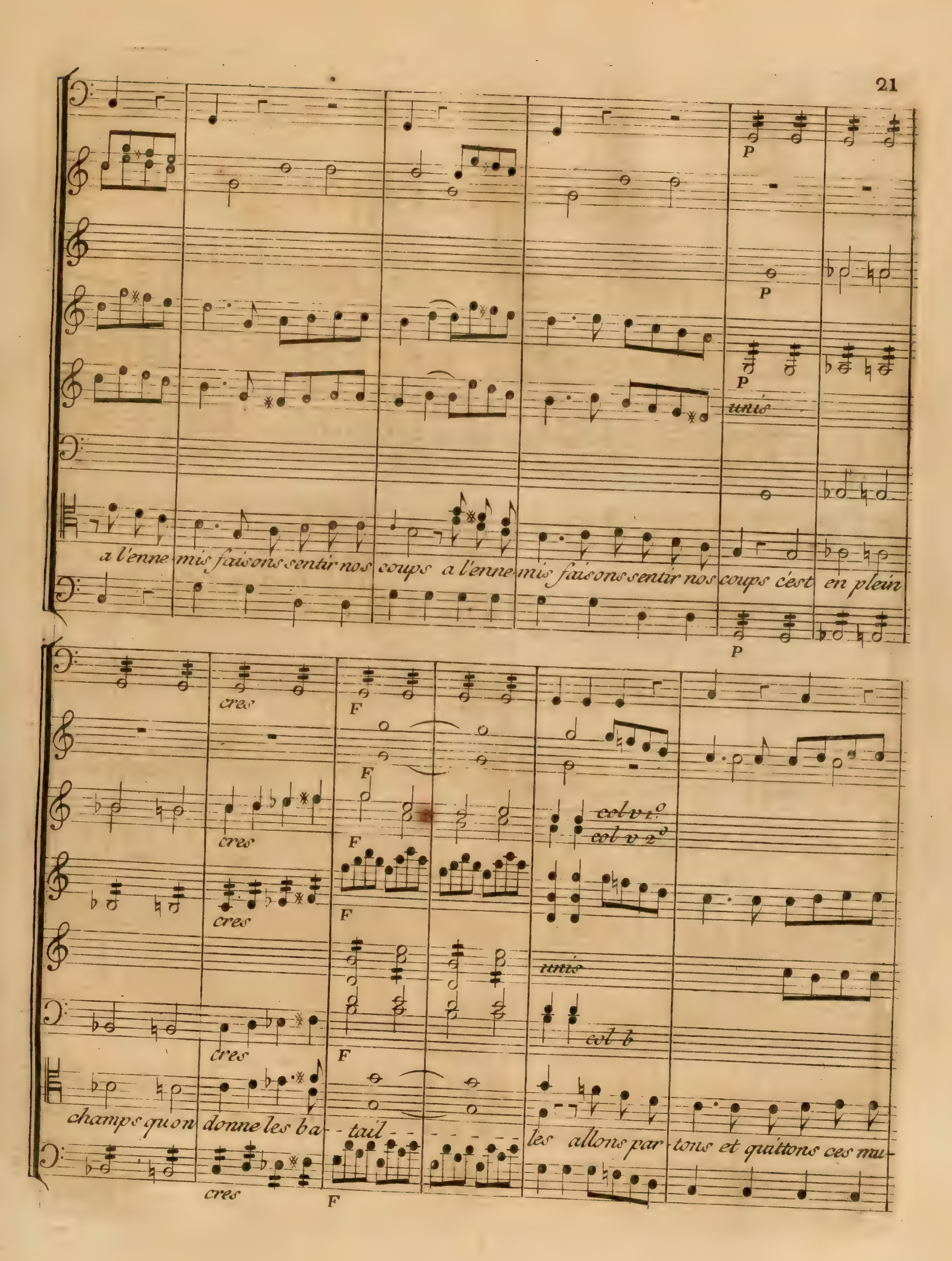
Aucassin

Ah que le ciel m'accorde un plein succès!

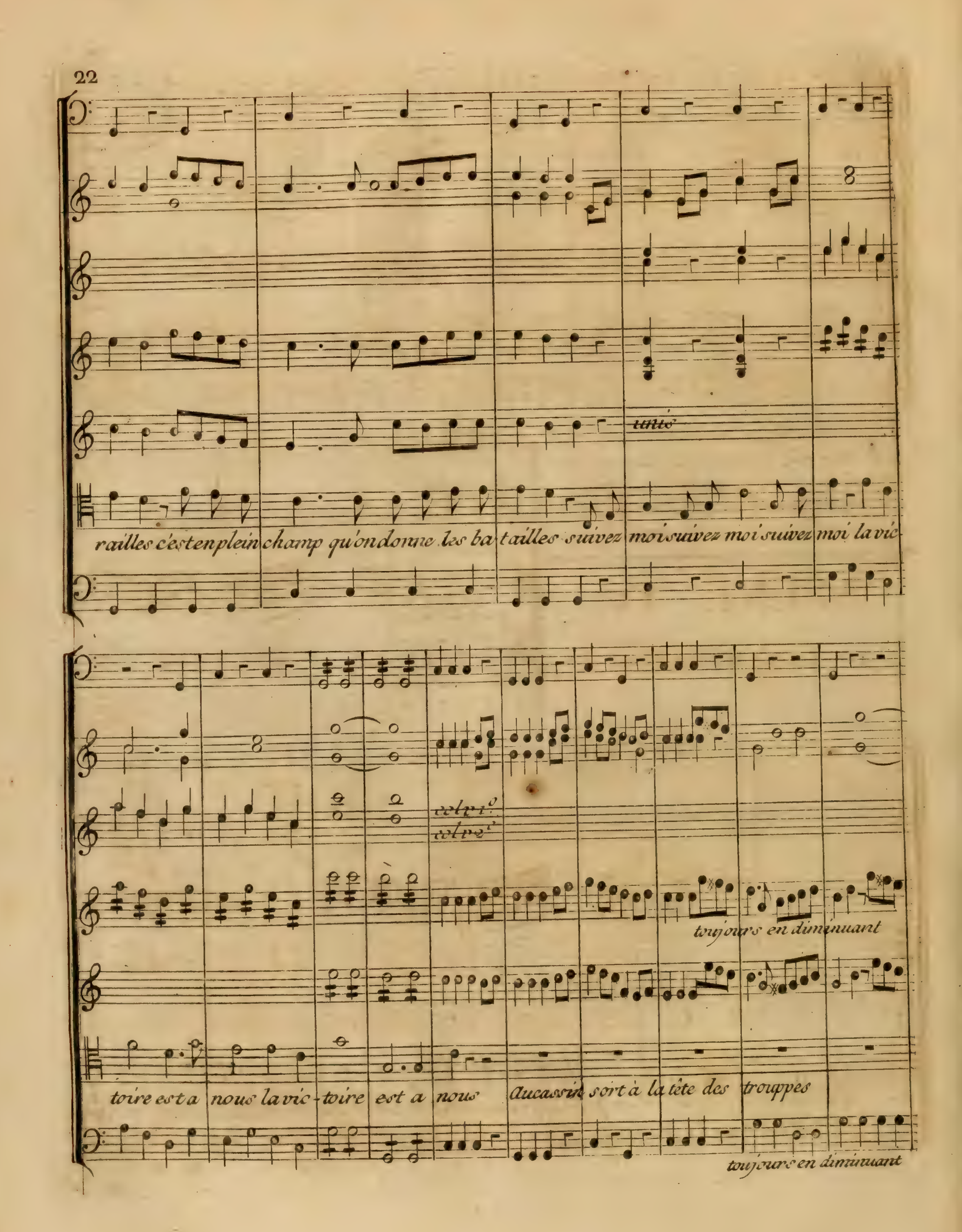

P
P
qu'on ap porte mes armes qu'on ap-por-te mes armes accou rez mes a-mis Aucas-
P
unis
col b
les trouppes de Garins arrivent
s'in est vain queur chassez la crainte et les al larmes chassez la crainte et les al larmes ame-


cres
F
cres
F
unis
cres
F
nez mon cour-sier qu'on ap-porte mes armes répondez tous a mon ar-deur répondez tous a mon
cres
F
ar-deur re-pondés tous a mon ar-deur
il reçois ses armes des mains de son pere
col v 1.e
col v 2.e
P
a part au Vicomte
je la ver-rai celle que j'aime sa dou-ce voix con-
violoncelles
P

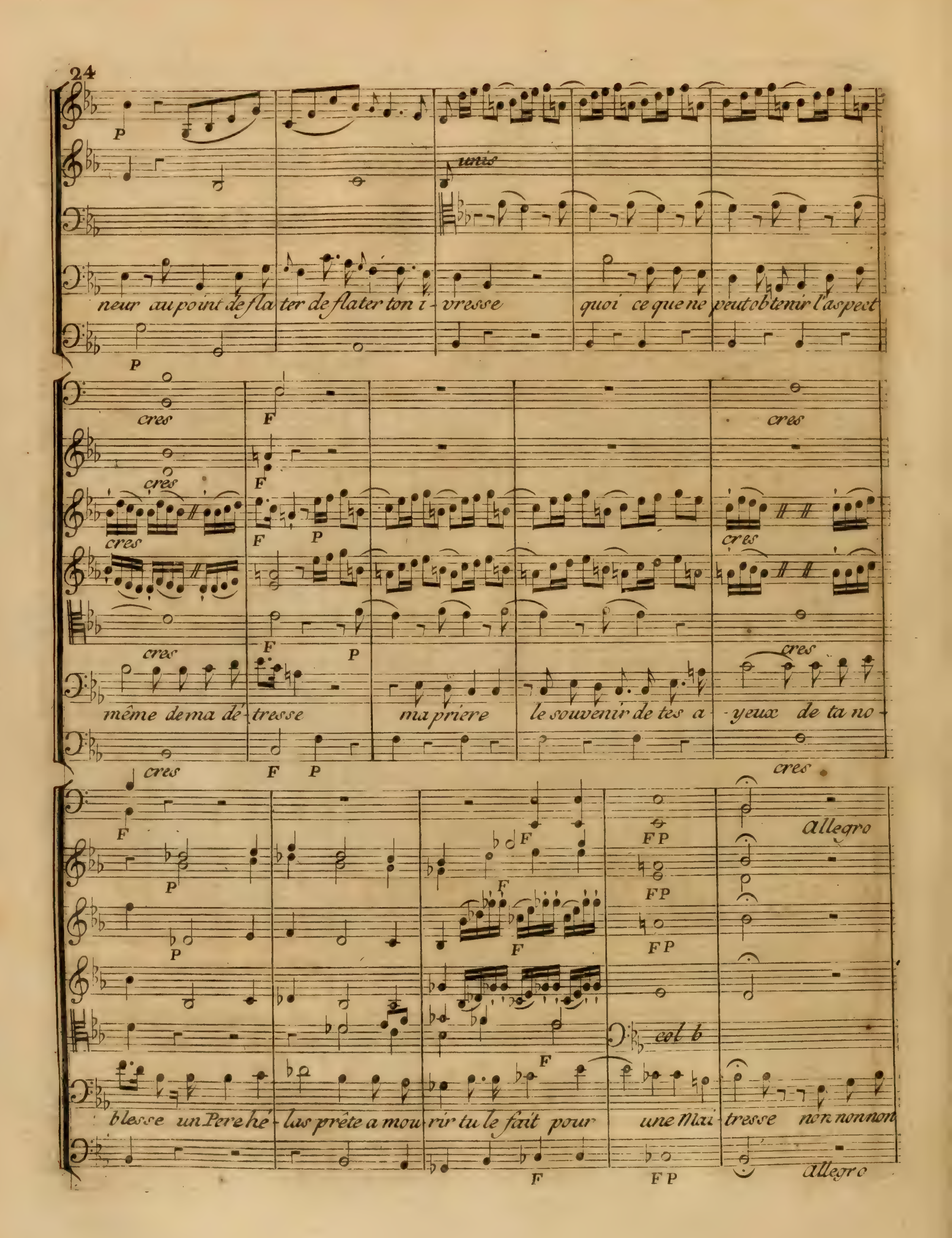

unis
so lera mon coeur et dans ses yeux mon bien su preme je vais jou-ir d'un ins-
F
F
F
col b
col b
les trouppes se rangent
tant de bon heur al-lons partons al-lons partons et quittons et quittons ces mu railles
F

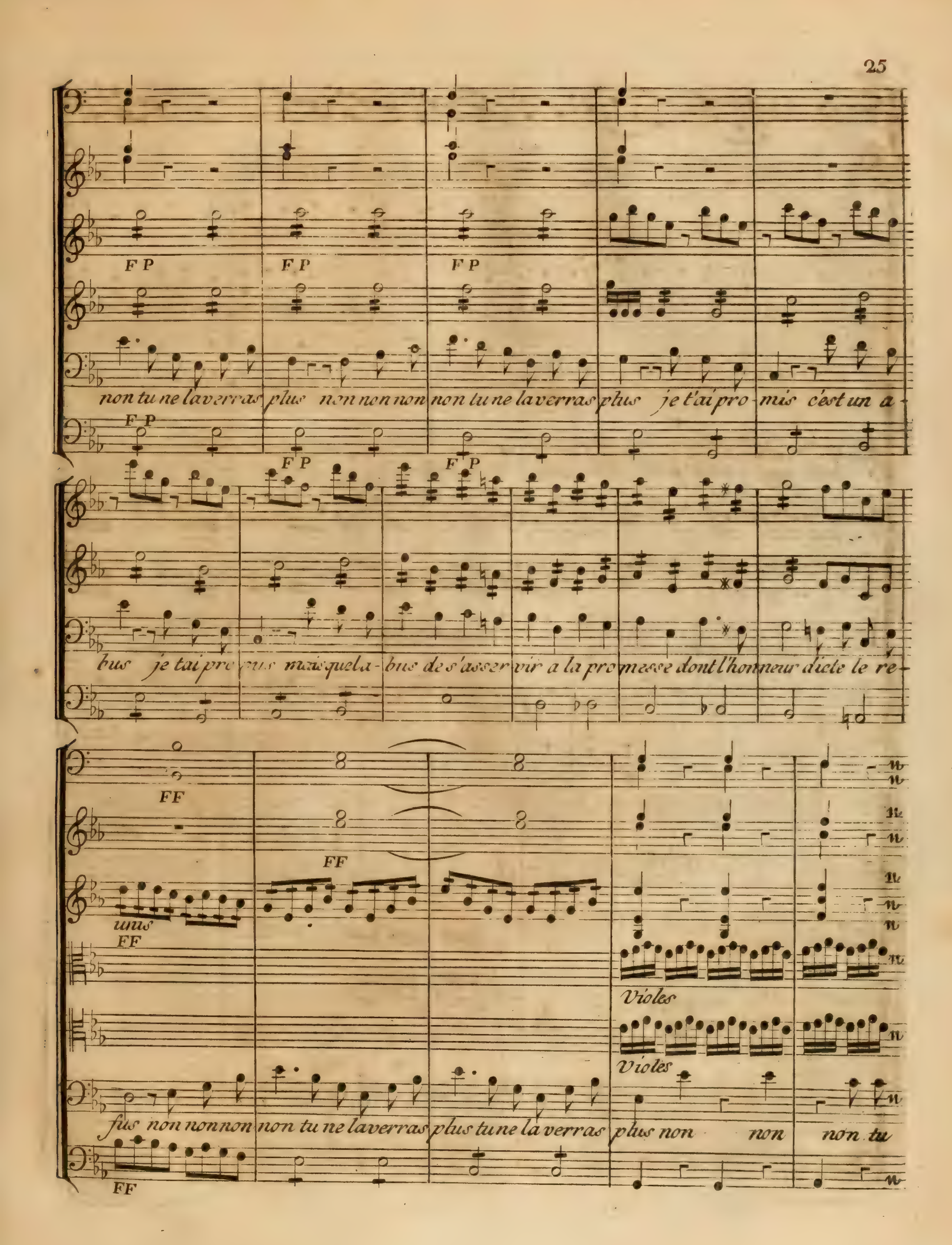


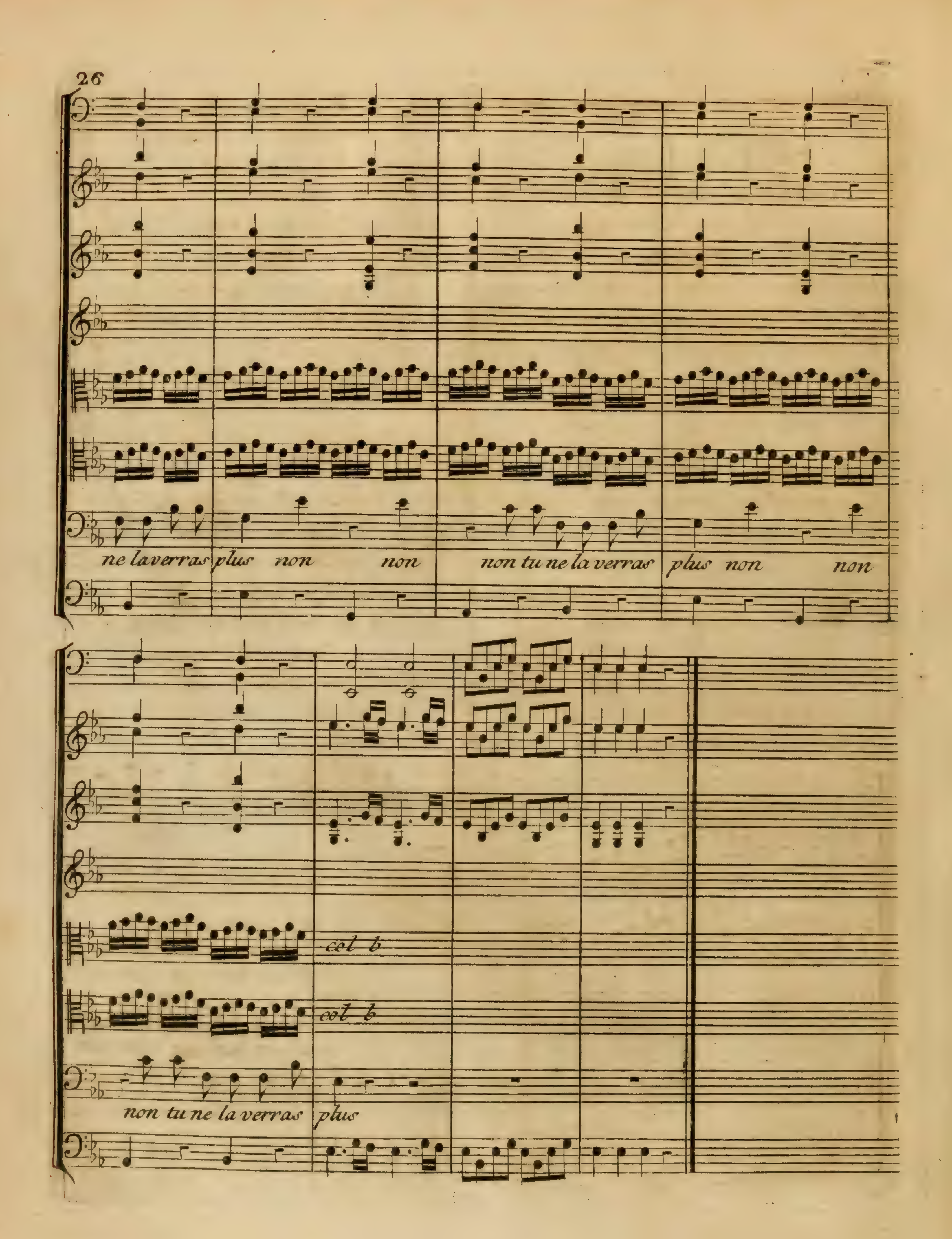
P
unis
a l'enne mis faisons sentir nos coups a l'enne mis faisons sentir nos coups c'est en plein
cres
F
col v 1.o
col v 2.o
unis
col b
champs qu'on donne les ba - tail - les allons par tons et quittons ces mu-


unis
railles c'estenplein champ qu'ondonne les ba tailles suivez moi suivez moi suivez moi la vic
toire est a nous la vic-toire est a nous
Aucassin sort à la tête des troupes
toujours en diminuant
toujours en diminuant


altre.
unis
le Comte de Garins.
Voila mon fils, le parti qu'il faut suivre,
Etre de ses Sujets le secours et l'appui,
Mais quel pouvoir a-telle donc sur lui !
Si j'en crois les excés où son amour le livre.
SCENE IV.
le Comte de Garins.
Largo
Cors en Mi b
Hautbois
Violons unis
Violes
Bassons col b
col b
Fils insensé as tu pensé que j'approuverois ta tendresse crois tu mon coeur privé d'hon


P
unis
neur au point de fla ter de flater ton i vresse quoi ce que ne peut obtenir l'aspect
P
cres
F
cres
F
cres
F P
cres
cres
F P
cres
même de ma dé tresse ma priere le souvenir de tes a yeux de ta no
cres
F P
cres
F
P
F
FP
Allegro
P
F
FP
F
FP
P
col b
F
blesse un Pere hé las prête a mou rir tu le fait pour une Mai tresse non non non non
F
FP
Allegro


F P
non tu ne la verras plus non non non non tu ne la verras plus je t'ai pro-mis c'est un a-
bus je t'ai pro-mis mais que la-bus de s'asser-vir a la pro-messe dont l'honneur dicte le re-
FF
unis
Violes
Violes
fus non non non non tu ne la verras plus tu ne la verras plus non non non tu


ne la verras plus non non
non tu ne la verras plus non non
col b
col b
non tu ne la verras plus

SCENE V.

le Comte de Garins, le Vicomte.

le Comte de Garins

Faites venir ici le Vicomte, ah ! c'est vous
Vicomte instruisez-moi; ne pouvez vous me dire
Quel est ce bel objet qui nous chagrine tous ?
Et qui prend sur mon fils un si puissant empire,
On dit que c'est par vous, et dans votre maison
Que Nicolette fut dès l'enfance élevée.

le Vicomte.

Bien avant l'âge de raison,
Elle y fut, par ma femme, avec soin conservée,
Jusqu'à sa mort.

le Comte de Garins.

Et savez vous le nom
De ses parens de Sa famille ?

le Vicomte.

Non,
Car ma femme eut l'imprudence
De taire le secret qui cache sa naissance.

le Comte de Garins.

Et vous ne savez ce qu'elle est ?

le Vicomte

Non, je sais seulement qu'autrefois la Comtesse
Votre épouse Seigneur, y prenoit intérêt,
Et lui marquoit la plus vive tendresse.

le Comte de Garins.

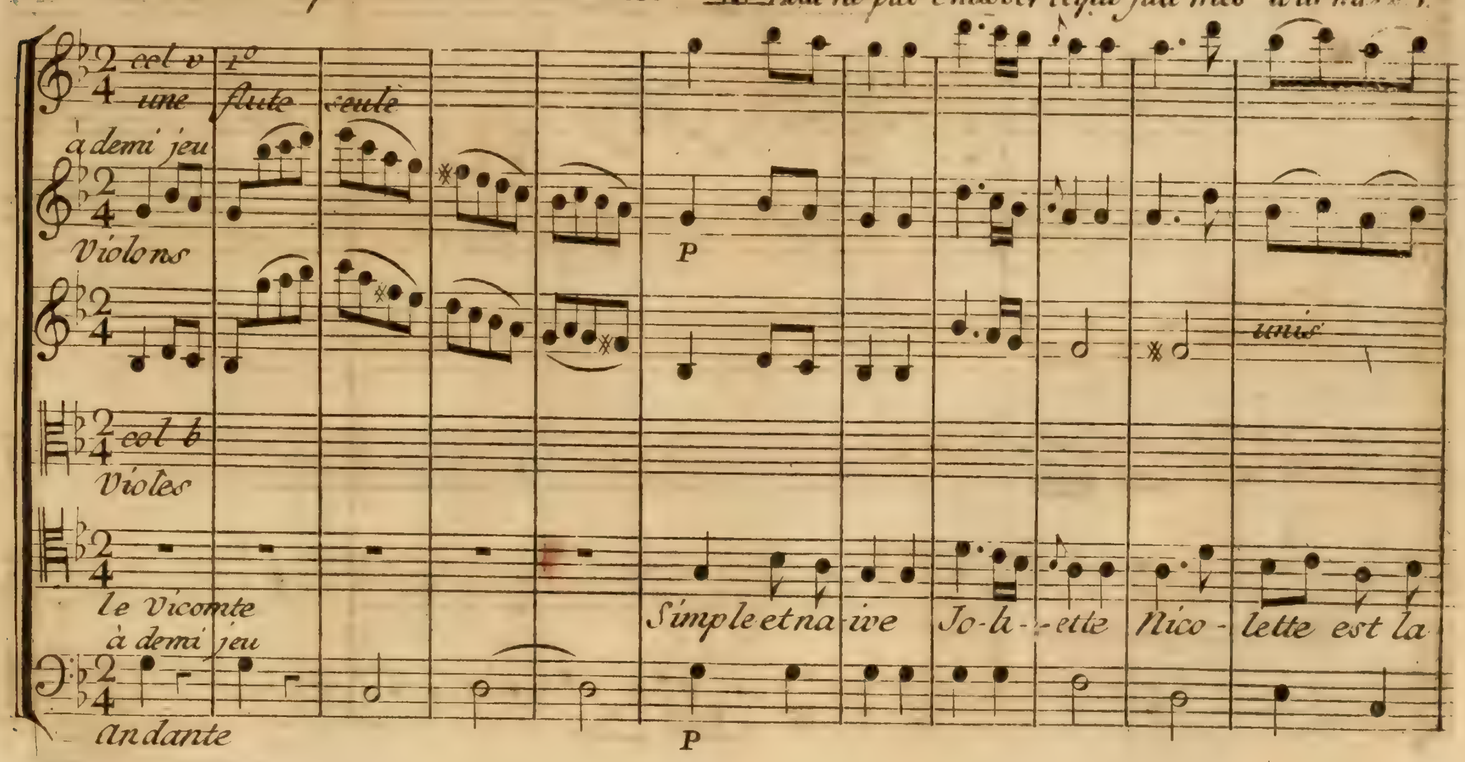
Et vers aucun Soupçon votre esprit n'est porté
Sur les parens de cette Nicolette.

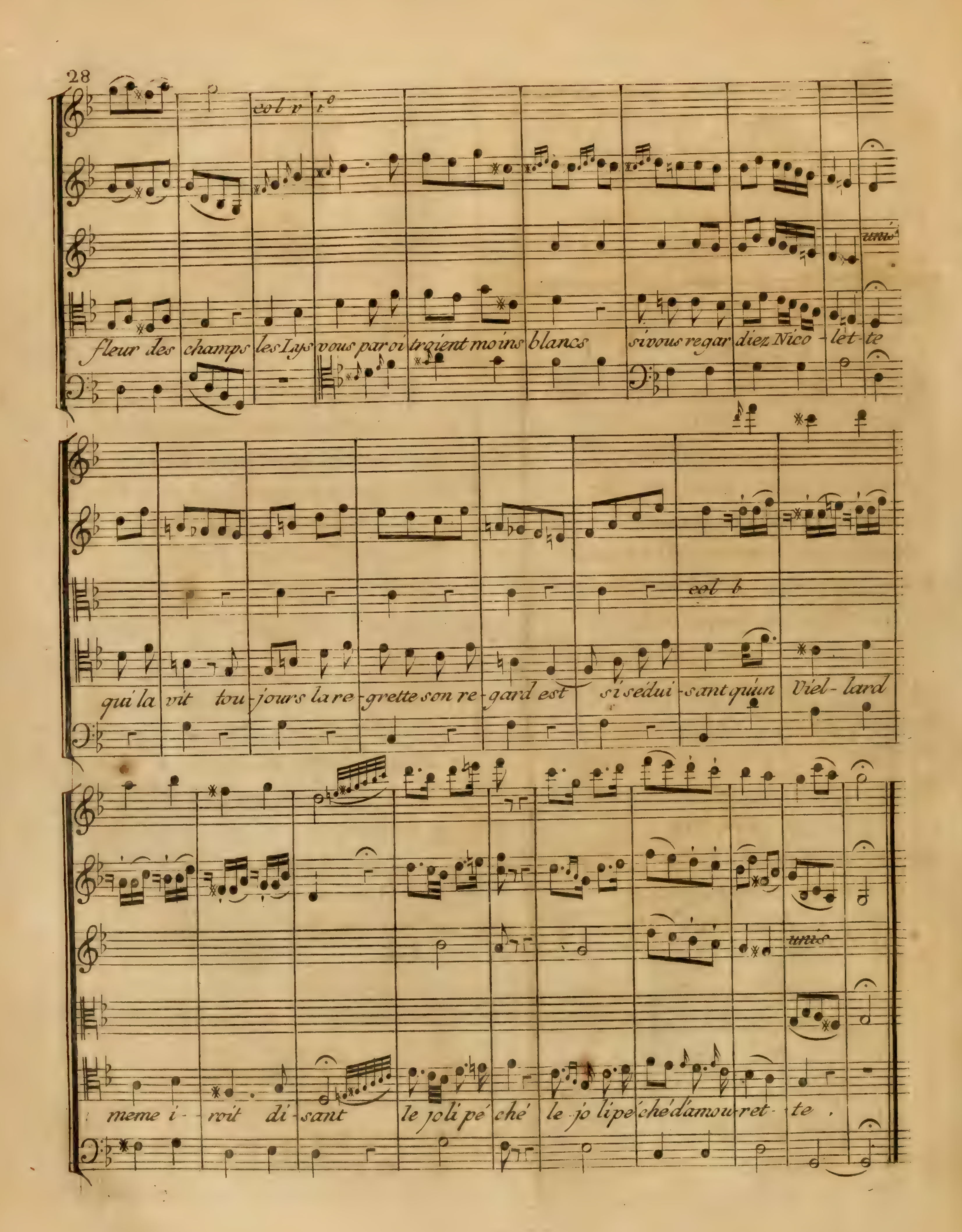
le Vicomte.

Dans le tems, un bruit sourd, une rumeur secrette
Répandoit, qu'elle étoit, a n'en pouvoir douter,
D'un sang noble, et d'un rang qu'il falloit respecter;
Mais quelqu'un affirmoit avoir vu l'acheter
D'une Etrangere errante et vagabonde,
Qui s'en alloit courant le Monde,
En s'offrant à chacun pour dire dans la main
Le bon ou le mauvais destin.

le Comte de Garins.

Ah! c'est ce la, sans doute; allez, qu'on me l'amene;
Je suis bien bon de prendre tant de peine,
Et de ne pas chasser ce qui fait mes tourmens.




col b
unis
fleur des champs les Lys vous par oi troient mo ins blancs si vous regar diez Nico - let- te
col b
qui la vit tou- jours la re- grette son re- gard est si sédui- sant quun Viel- lard
unis
meme i- roit di- sant le joli pé ché le jo lipé ché d'amou ret- te .

le Comte de Garins.

Parbleu, vous êtes bien plaisant,
Vicomte, avec cette louange,
Et je vous trouve bien étrange
D'en faire un éloge si grand.

SCENE VI.

le Comte de Garins, le Vicomte, Nicolette.

le Comte de Garins

Il a raison, elle est vraiment jolie,
Approchez, c'est donc vous qui séduisez mon fils,
Et dont le coeur se met au plus haut prix;
Je vous ferois mourir si c'étoit votre envie
Qu'il fit pour vous quelque folie.
Parlez, parlez, comment l'avez-vous vu?
Que vous dit-il? Qu'avez vous répondu?
Le lieu, l'instant, quelles sont ses promesses,
Ses discours, ses propos, ses douceurs, ses caresses?
Repondez, répondez; car je veux tout savoir.

le Vicomte.

Seigneur, votre courroux lui ravit le pouvoir,
De s'énoncer, repondez, Nicolette.

Nicolette.

Je le desire.

le Vicomte.

Eh bien, me direz vous tout?

Nicolette.

Oui.

le Vicomte.

Que dit Sire Aucassin en vous contant fleurette?

Nicolette.

Qu'il m'aime.

le Vicomte.

Et vous alors?

Nicolette.

Moi! que je l'aime aussi.

le Comte de Garins, a part.

Insolente!

le Vicomte.

Ah! Seigneur, un moment sans colere;
Il faut l'interroger, et si vous permettez....

le Comte de Garins.

Non, non; laissez-moi dire, écoutez, ecoutez;
Quand vous verrez mon fils, il faudra lui déplaire.
Et lui dire d'un ton sévere
Que vous ne l'aimez plus, qu'il cherche un autre Objet,
Que vous le quittez sans regret.

Nicolette.

En vain ma bouche le dirait,
Dans mes regards Seigneur il liroit le contraire
Et ne me croiroit pas.

le Comte de Garins.

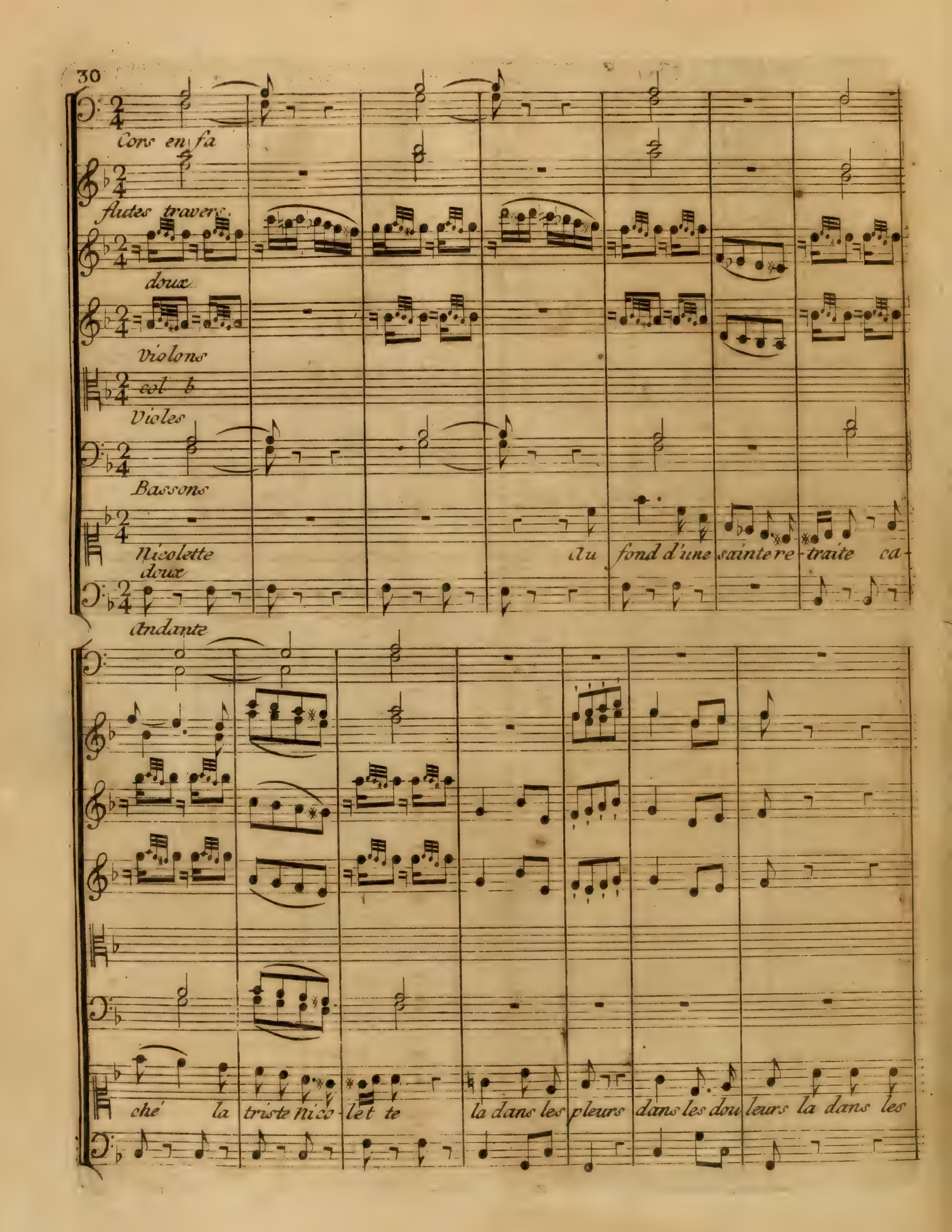
Comment donc imprudente,
Quel espoir vous séduit? quel est donc votre attente?

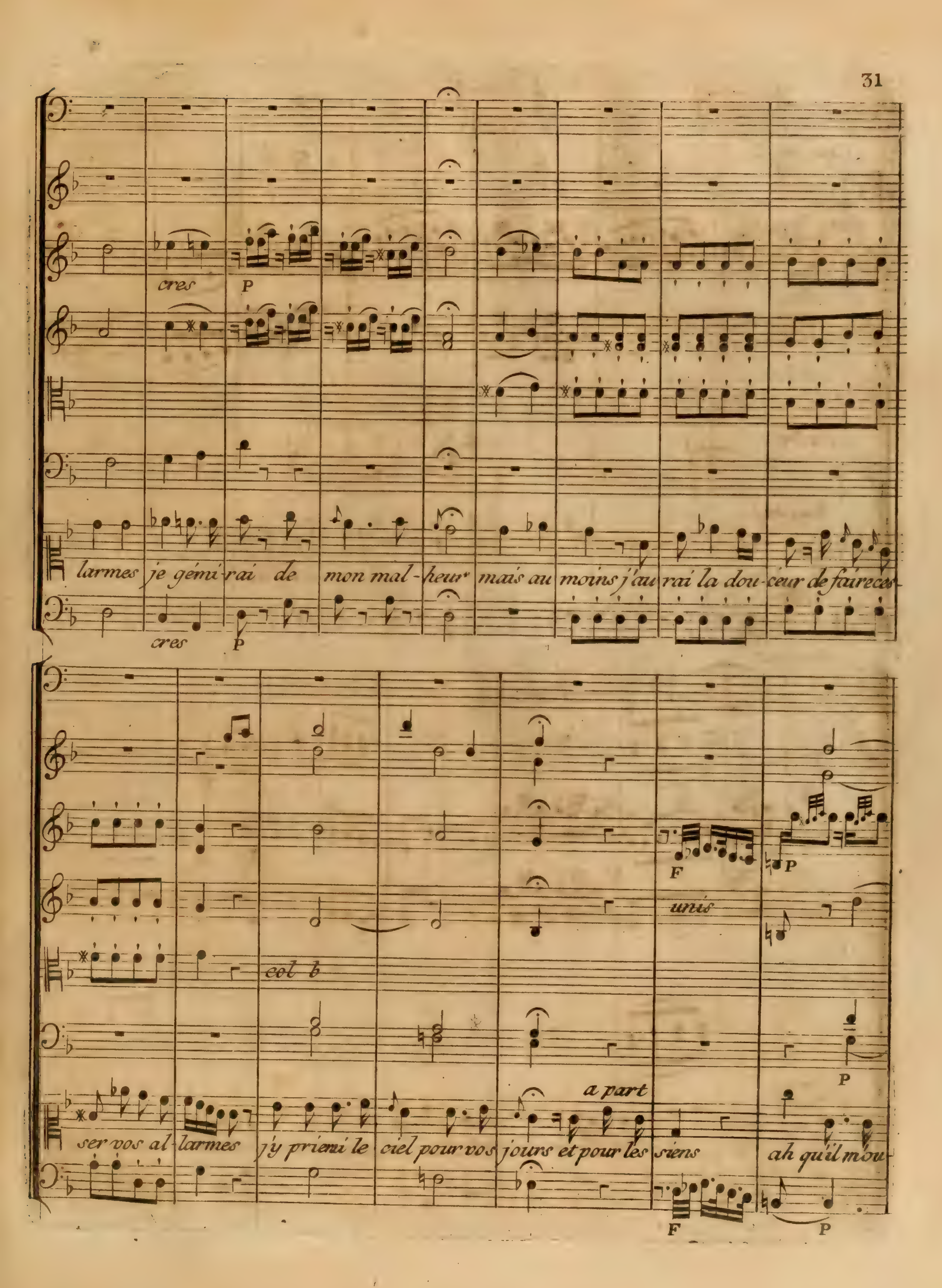
Nicolette.

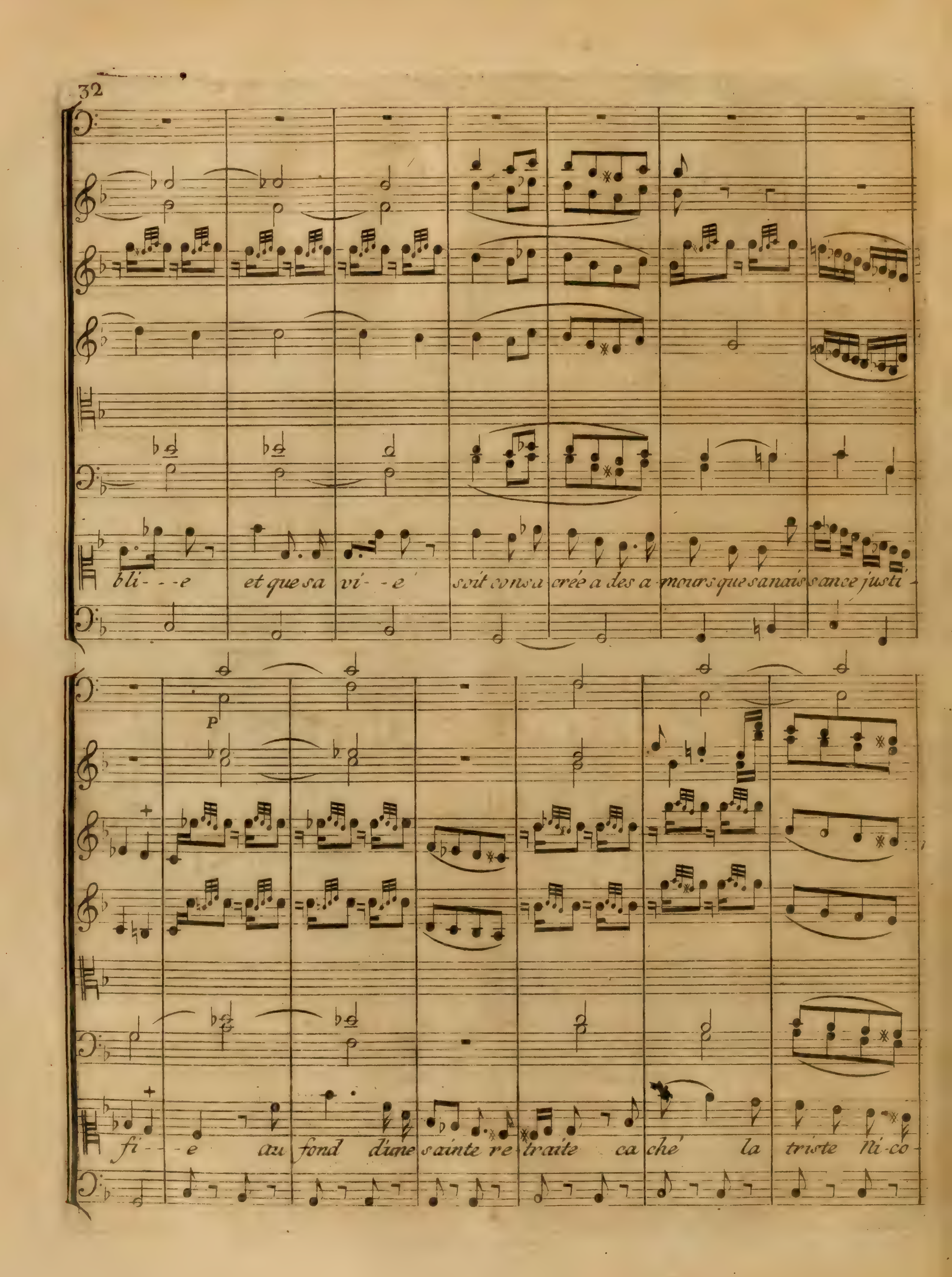
Seigneur, je suis au désespoir
De la peine que je vous cause,
Otez-moi pour jamais les moyens de le voir.

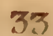
le Vicomte.

En acceptant ce qu'elle vous propose
C'est leur enlever tout espoir.


Cors en fa
flutes travers.
doux
Violons
col b
Violes
Bassons
Nicolette
doux
Au fond d'une sainte re-traite ca-
Andante
ché la triste Nico-let te
la dans les pleurs dans les dou leurs la dans les


cres
P
larmes je gémi-rai de mon mal-heur mais au moins j'au rai la dou-ceur de faireces
cres
P
F
P
unis
col b
P
a part
ser vos al- larmes j'y prierai le ciel pour vos jours et pour les siens ah qu'il mou
F
P


bli- - -e et que sa vi- -e soit consa crée a des a mours que sanais sance justi -
fi- -e au fond d'une sainte re traite ca ché la triste Ni-co



unis

elle se jette a genoux

let- te la dans les pleurs dans les douleurs la dans les larmes je gémi-

col b

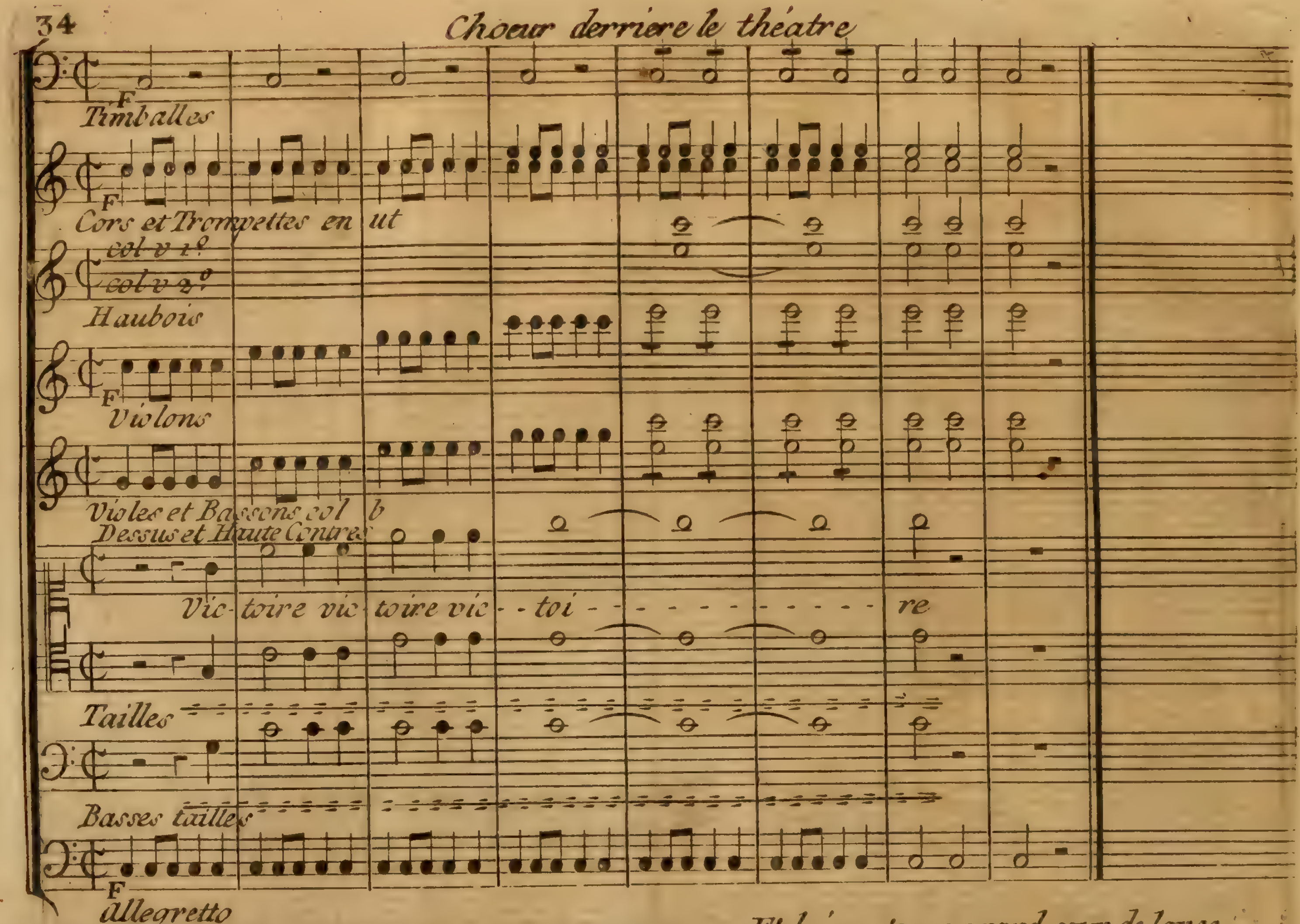
col b

rai je gémi rai de mon mal heur de mon mal- heur de mon mal heur .

le Comte de Garins .

Elle m'attendrit, levez-vous ;
Je ne sais si c'est par magie,

Ou par son ton et son air doux,
Mais j'ai presque pleuré,



SCENE VII.

le Comte de Garins, le Vicomte, Nicolette, un Soldat.

le Soldat.

Grande, grande Victoire,
Sire Aucassin, Seigneur, est un second Rolland,
Et le combat le plus brillant,
En ce jour le couvre de gloire;
Sans attendre qu'il soit suivi,
Du grand portail il fait lever la herse,
Presque seul il s'échappe, il part, frappe, renverse,
On ne sauroit nombrer tous les Soldats qu'il perce;
Le Comte de Bongars lui même vient à lui,
Et lui porte un grand coup de lance
Ferme sur ses arçons, Sire Aucassin s'élance
Pare le coup, et d'un bras affermi,
Enleve et fait tomber son superbe ennemi,
Qui foible et languissant, et respirant à peine,
S'est rendu Prisonnier, et votre fils l'amene.

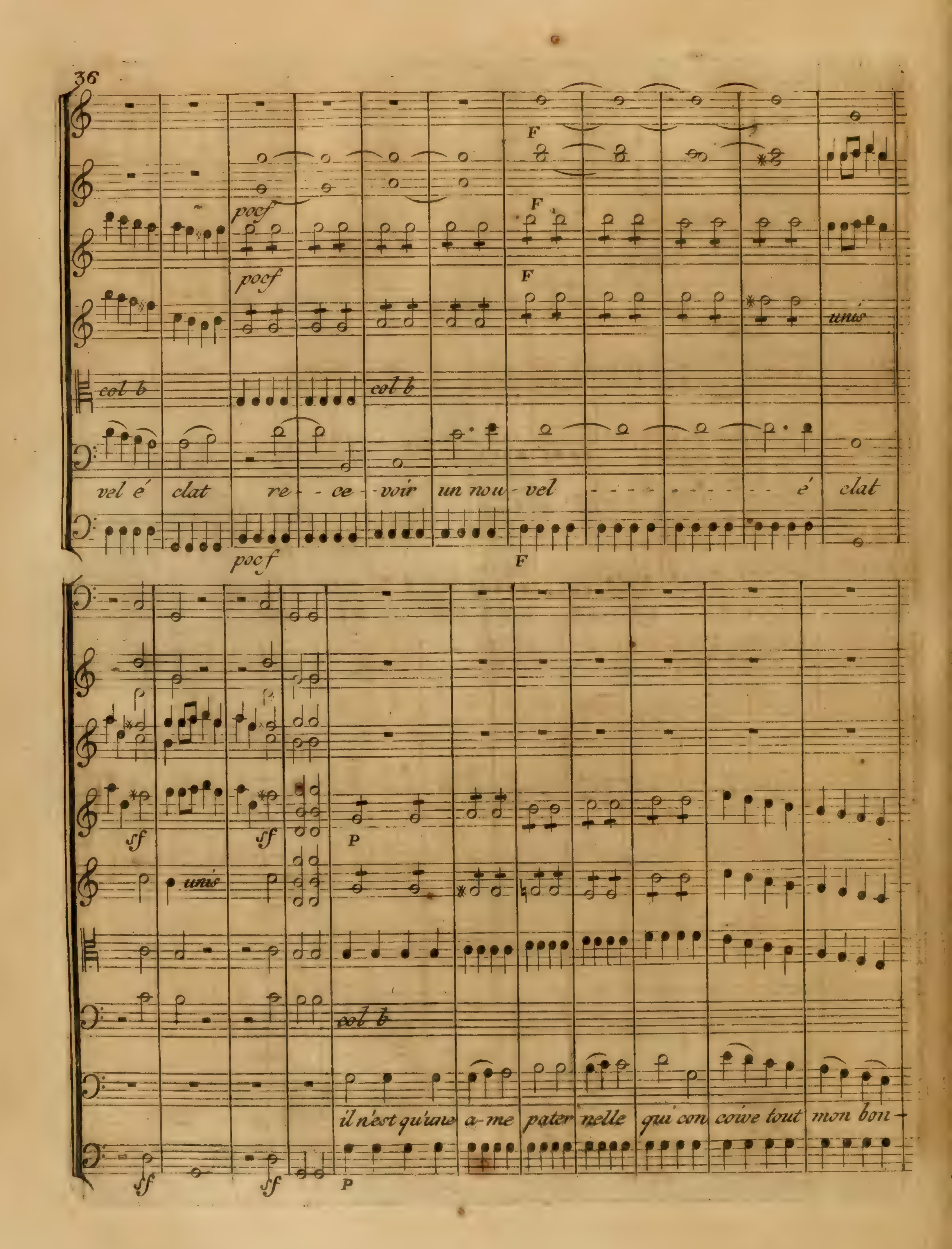
le Comte de Garins.

Vicomte; vite, depêchez,
Emmenez votre Nicolette,
Et que ses jours à jamais soient cachés
Au plus haut de la tour, dans la chambre secrette.

SCENE VIII.

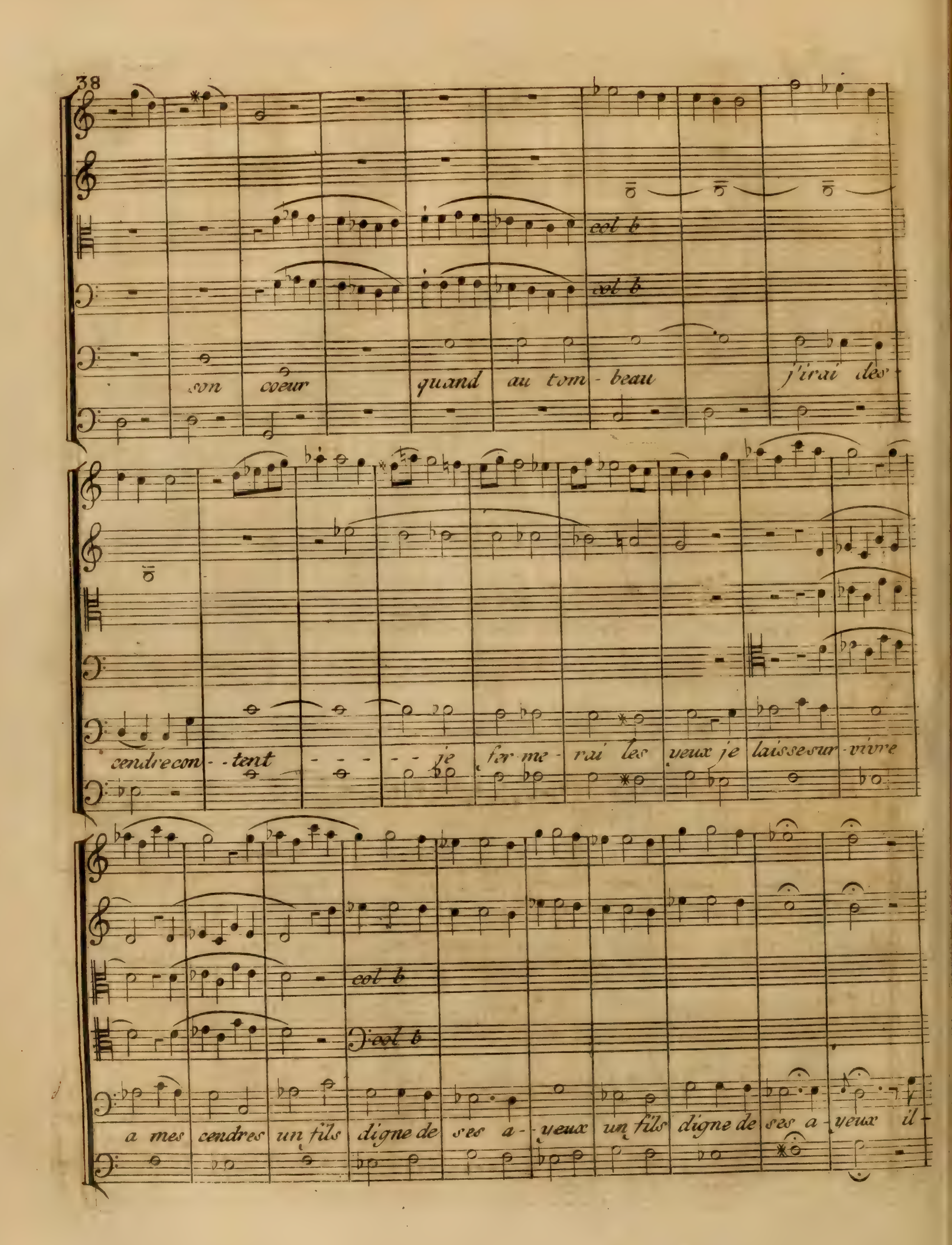
le Comte de Garins

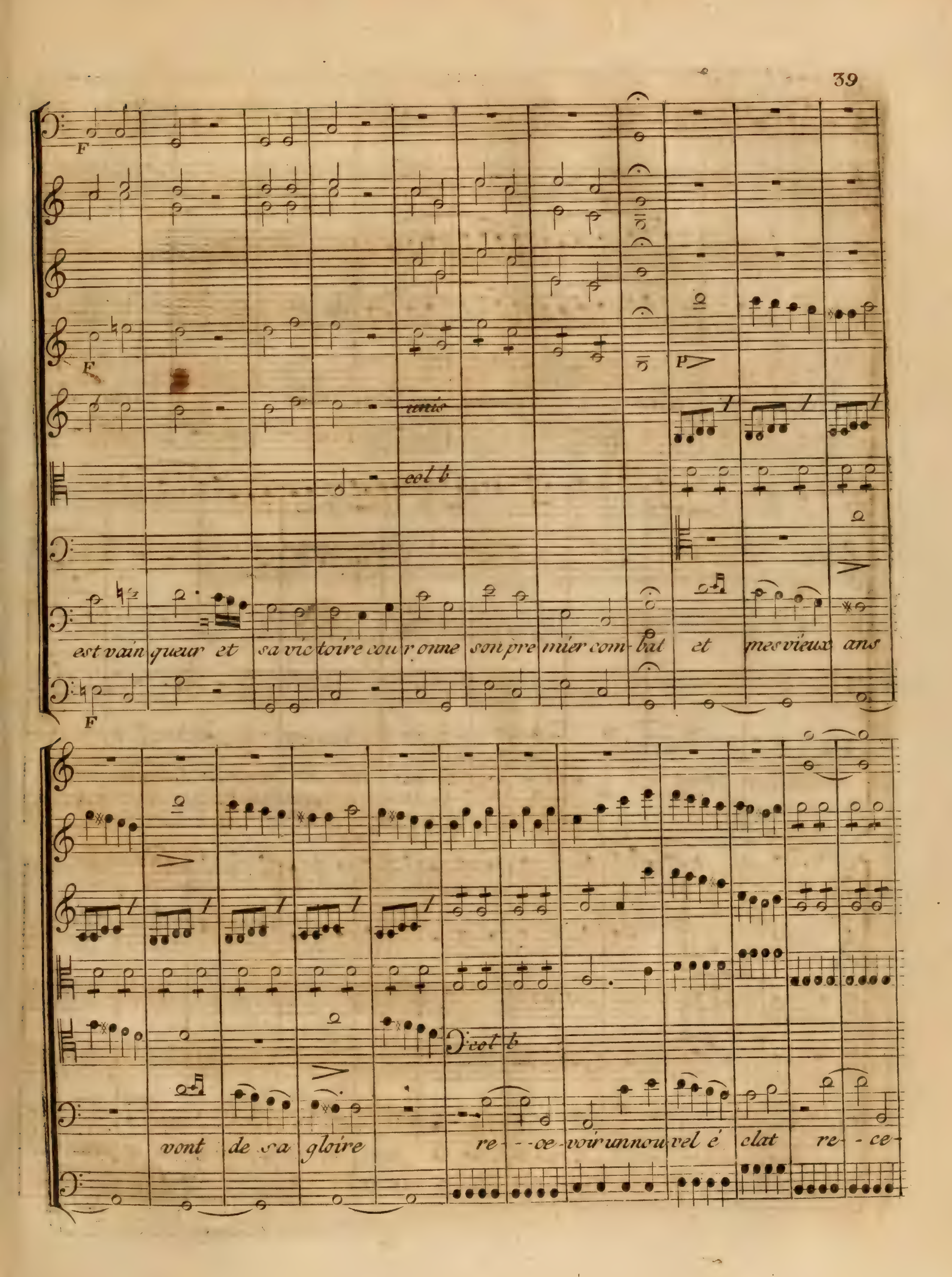

Timballes
Cors et trompettes en ut
col 1r.
unis
Hautbois
Violons
unis
unis
col b
Violes
col b
Bassons
le Comte de Garins
Il est vain queur et sa vic toire cou ronne son pre mier com bat
Andante
col b
et mes vieux ans vont de sa gloire re - ce voir un nou
Allegretto


pocf
F
unis
col b
vel é clat re - ce - voir un nou - vel é clat
sf
P
il n'est qu'une a-me pater nelle qui con coive tout mon bon -

F F F F F F F F F F F F F F F F F
FP FP FP FP FP FP FP FP
unis
col b
heur car son tri-omphe me ré vel-le oui son tri omphe me ré ve-le ce
F P FP FP FP F P F P FP F P

pof F P P P P
unis
que va lui dic-ter son coeur ce qui va lui dic-ter son coeur
pof F P


col b
col b
son coeur quand au tom - beau j'irai des-
cendre con - - tent - - - - - je fer-me - rai les yeux je laisse sur - vivre
col b
col b
a mes cendres un fils digne de ses a - yeux un fils digne de ses a - yeux il



unis
col b
est vain queur et sa vic toire cou r onne son pre mier com bat et mes vieux ans
col b
vont de sa gloire re - - ce voir un nou vel é clat re - ce

col b

Bassons et Violes

voir un nou vel - - - - - - é clat et mes vieux ans vont de sa gloire

P

F F F F

P

unis

col b

F

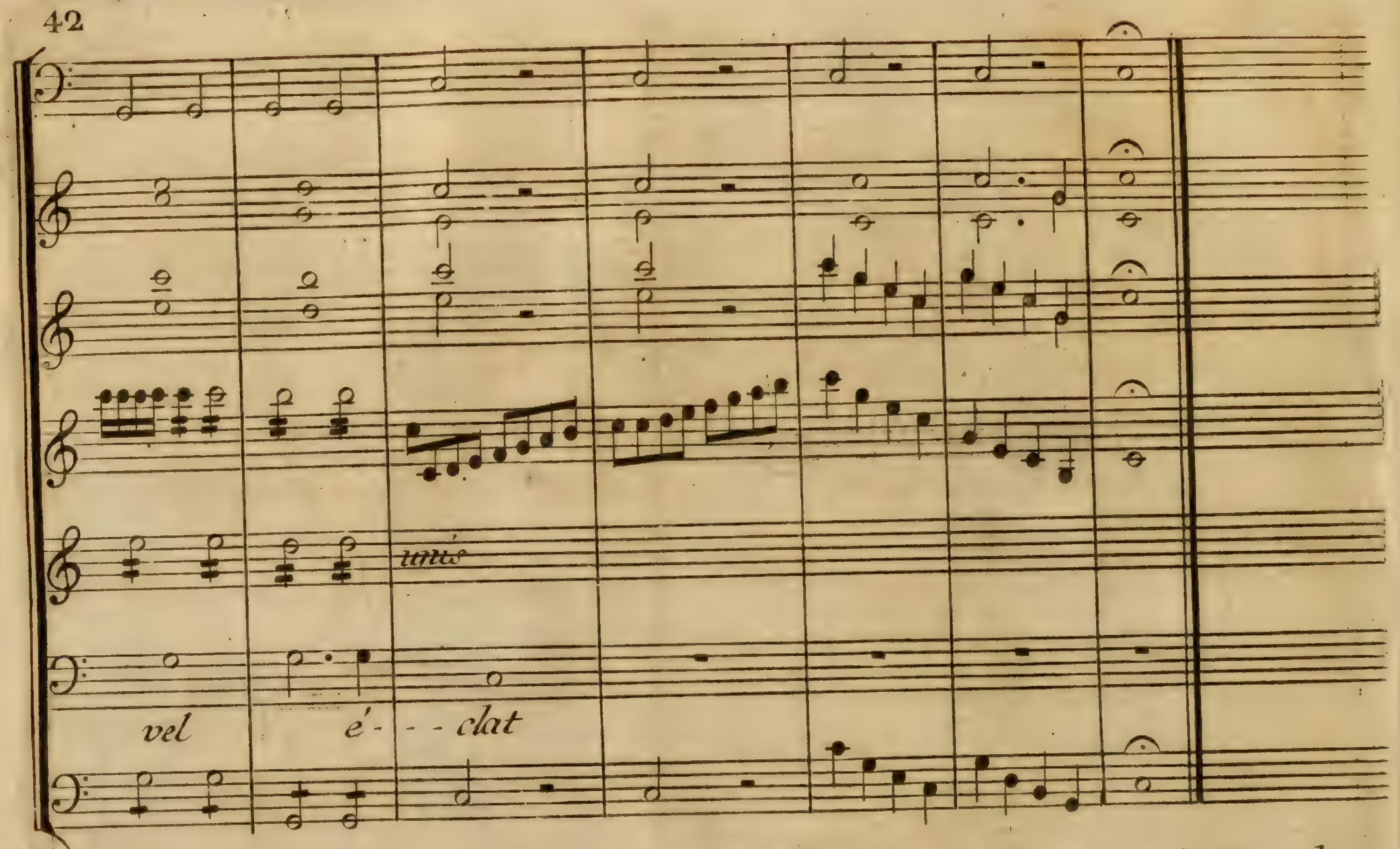
col b

F

re- ce voir un nou vel é clat un nou vel é clat et mes vieux ans vont de sa gloire

F P


F
P
unis
col b
col b
rece-voir un nou-vel é-clat
et mes vieux ans vont de sa
F
P
F
col b
gloire rece-voir un nou vel é clat un nou-vel é clat un nou-vel é-clat un nou
F



SCENE IX.

Garins, Comte de Beaucaire, Aucassin, Bongars, Comte de Valence, le Vicomte.

(la suite du Vainqueur et du Vaincu; des Soldats portent les armes du Comte de Valence).

Aucassin.

Ah! mon pere je vous revois;
Voici votre ennemi,

le Comte de Garins

le Comte?

Aucassin

Qu'il approche

le Comte de Garins.

Quoi barbare!

Aucassin

Non, non, laissons-la tout reproche,
Vainqueurs, usons mieux de nos droits,
Songez plutôt, mon pere, a tenir la parole
Dont envers votre fils vous vous êtes liés

le Comte de Garins.

Que dites-vous?

Aucassin.

Quoi donc! l'auriez vous oublié?
Mon pere, ou cherchez-vous un prêtexte frivole.
Quoi ne m'avez vous pas promis,
A l'instant que j'ai pris les armes
Pour faire cesser nos alarmes,
Que si le ciel ramenoit votre fils
Vainqueur, il verroit son amie,
Sa Nicolette tant chérie?
Que je pourrois, et dans ce même lieu
La voir, et l'embrasser en lui disant adieu.

le Comte de Garins.

Non, mon fils non ce seroit un supplice....
Pour votre pere, et si dans ce moment,
Elle étoit-la, peut-être vous présent,
J'ordonnerois qu'une prompte justice...

Aucassin.

Quoi vous me refusez !

le Comte de Garins.

Je le dois.

Aucassin.

il suffit ;

Ainsi donc oubliant tout ce qui vous engage...

Comte, n'êtes-vous pas un de mes prisonniers ?

le Comte de Bongars.

Oui certes.

Aucassin

Donnez moi votre main.

le Comte de Bongars.

Volontiers.

Aucassin.

De votre foi cette main est le gage,
Et j'exige de vous que vous accomplirez
Ce que je vous dirai de faire,
Jurez le moi, jurez, jurez.

le Comte de Bongars.

Oui, s'il n'est rien à mon honneur contraire.

Aucassin.

Non, jurez que toutes les fois
qu'il pourra vous prendre l'envie
De chagriner nos jours, de troubler notre vie
En ravageant nos champs en détruisant nos bois
Vous le ferez.

le Comte de Garins. (a part.)

oh ciel !

le Comte de Bongars.

Aucassin, je vous prie,
De ne point employer cette amere ironie ;
Je suis même surpris qu'elle s'adresse a moi

Aucassin.

Non je le veux ainsi.

le Comte de Bongars.

Vous pouvez me prescrire
Une rançon, quelle que soit la loi
Que vous ferez, je suis prêt d'y souscrire.

Aucassin.

Non, non, je ne veux riens de vous,
Point de rançon, mais je demande
Que vous repreniez contre nous
Les armes, qu'à l'instant, j'ordonne qu'on vous rende

le Comte de Garins.

Cruel !

le Comte de Bongars.

J'assurerai tout ce qu'il vous plaira,
(Je croyois cependant la guerre terminée);
Mais quand je le pourrai, mon bras s'y soumettra,
Ma parole vous est donnée.

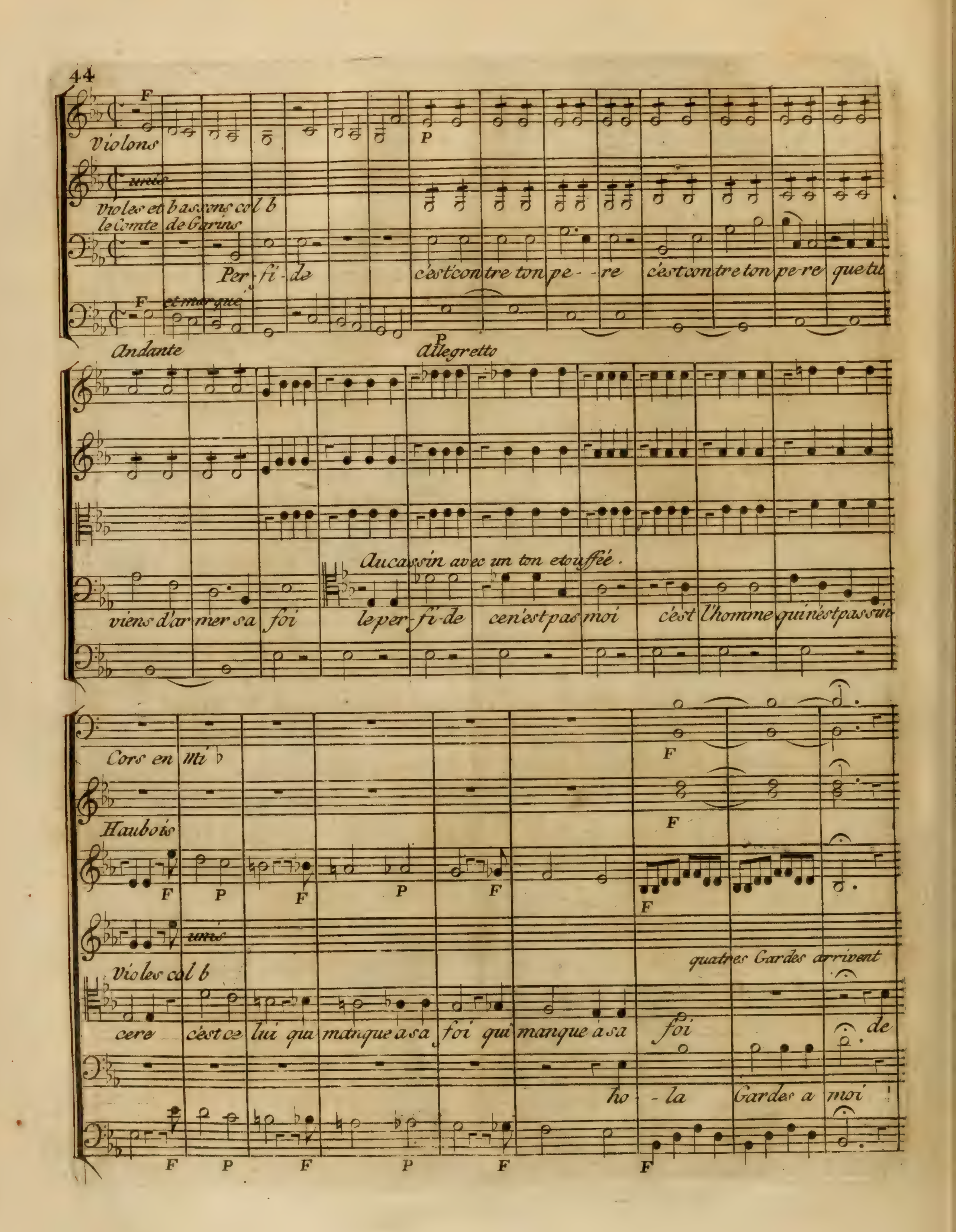
Aucassin.

Je la reçois, allez, rendez-lui son coursier,
Et sa lance et son bouclier ;
Qu'il s'en aille, il est libre, il peut faire la guerre
Au gré de mes desirs, et seconder mes voeux.
Il est à moi votre adversaire,
J'en peux faire ce que je veux.

(on rend au comte de Bongars sa lance, son bouclier, et il sort.)

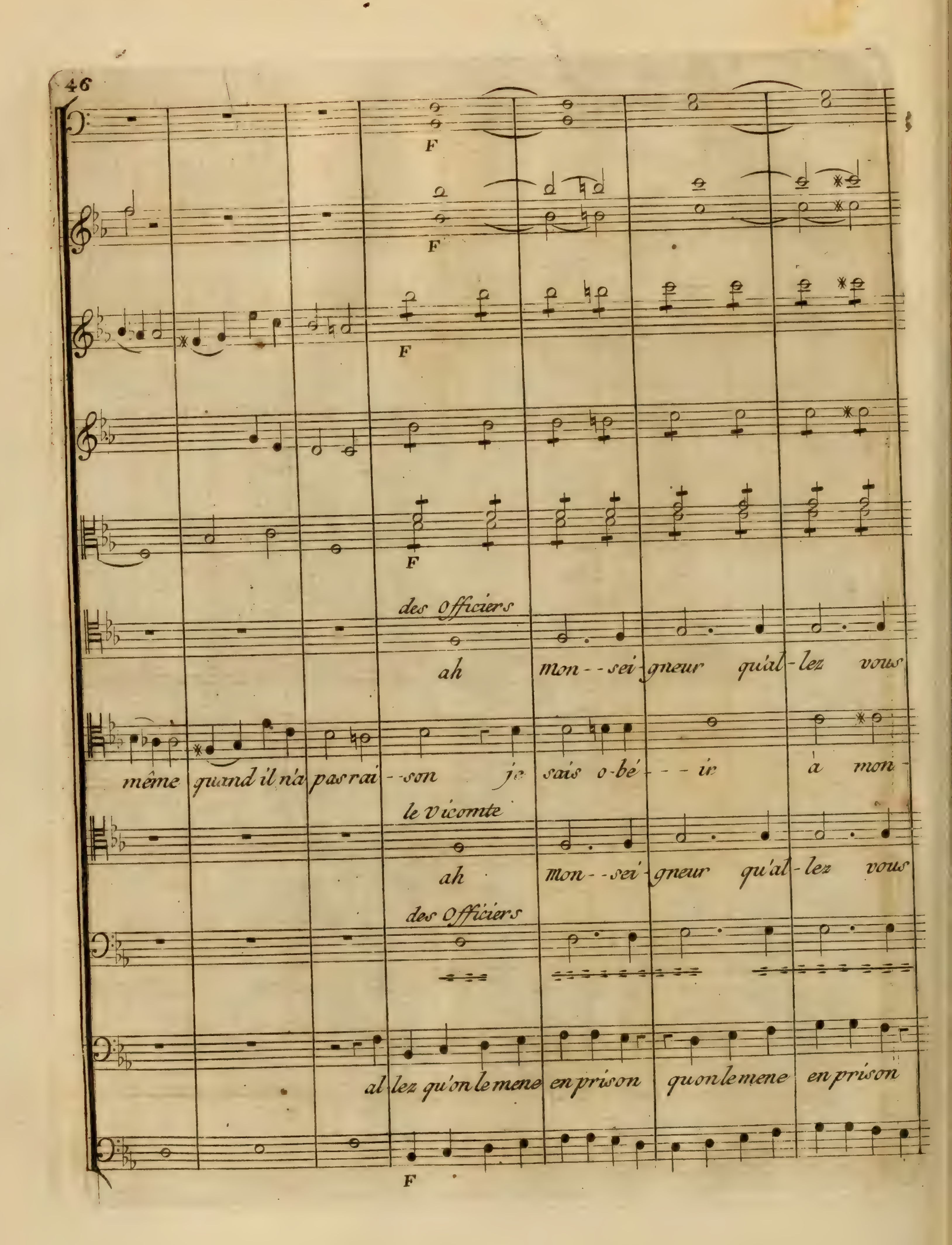
SCENE X.

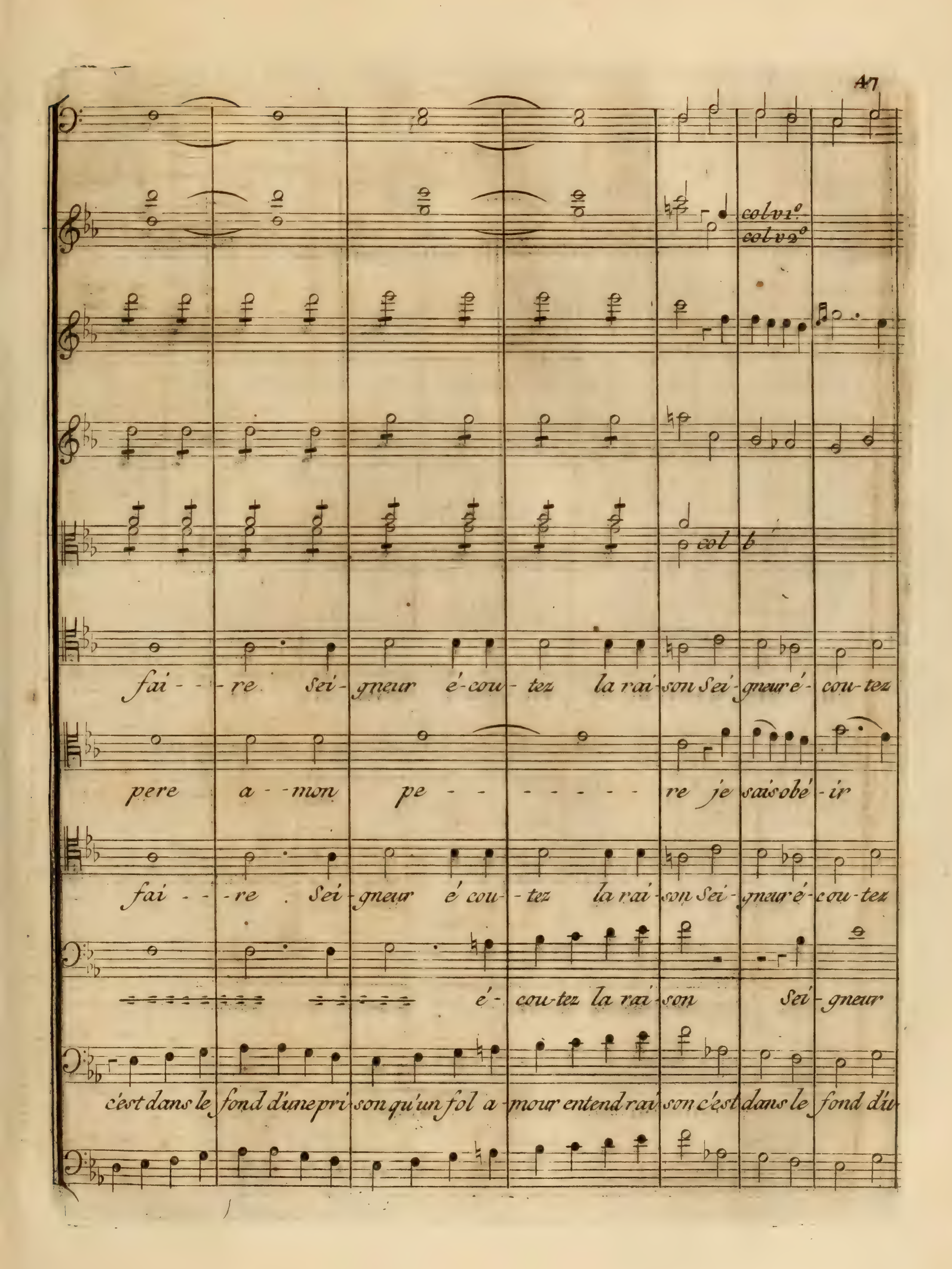
le Comte de Garins, Aucassin, le Vicomte, les Officiers et les Soldats de Beaucaire.

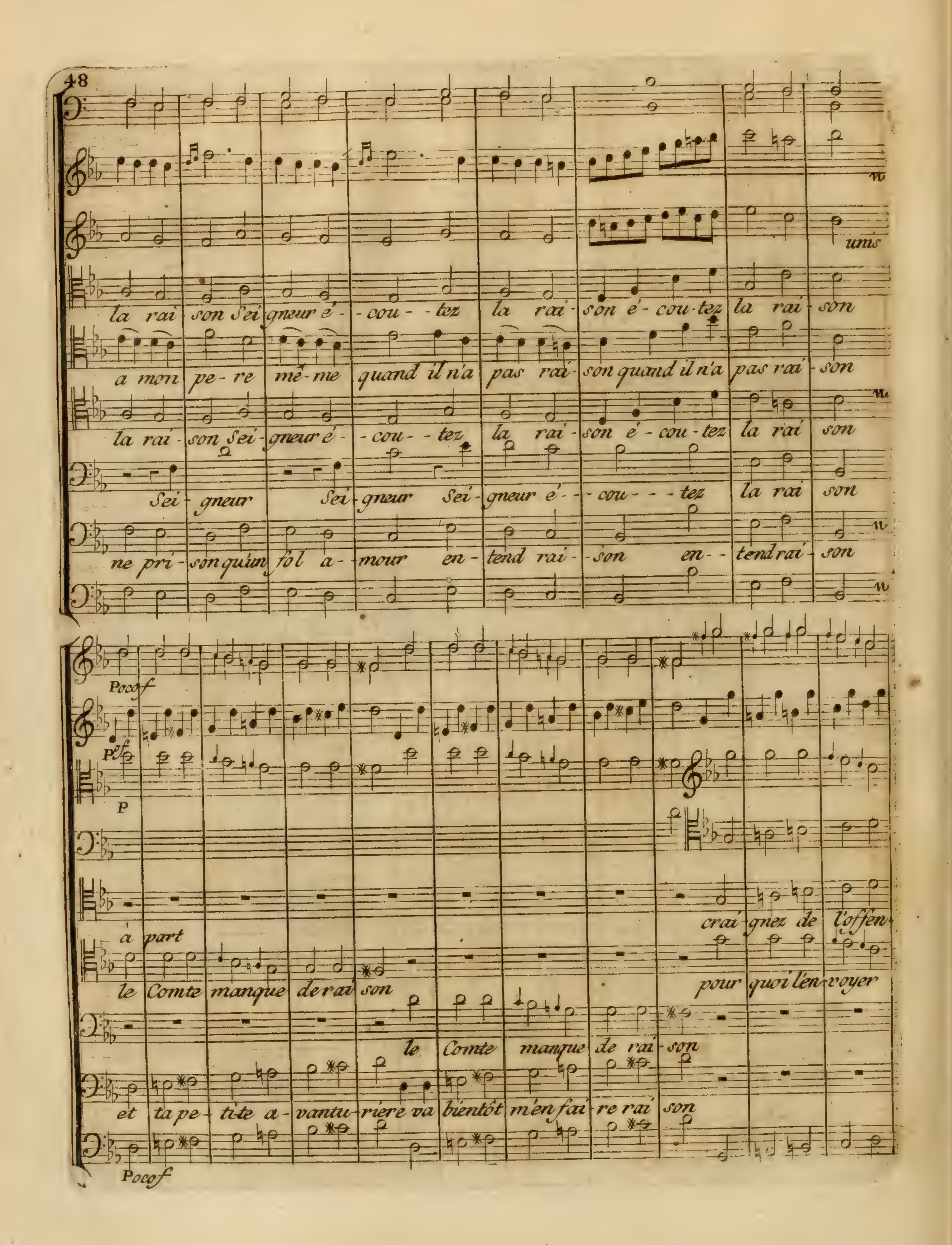

Violons
unis
Violes et bassons col b
le Comte de Garins
Per fi de c'est con tre ton pe re c'est con tre ton pe re que tu
et marqué
Andante
Allegretto
Aucassin avec un ton etouffée.
viens d'ar mer sa foi le per fi de ce n'est pas moi c'est l'homme qui n'est pas sin
Cors en mi b
Haubois
unis
Violes col b
quatres Gardes arrivent
cere c'est ce lui qui manque a sa foi qui manque a sa foi de
ho - la Gardes a moi !

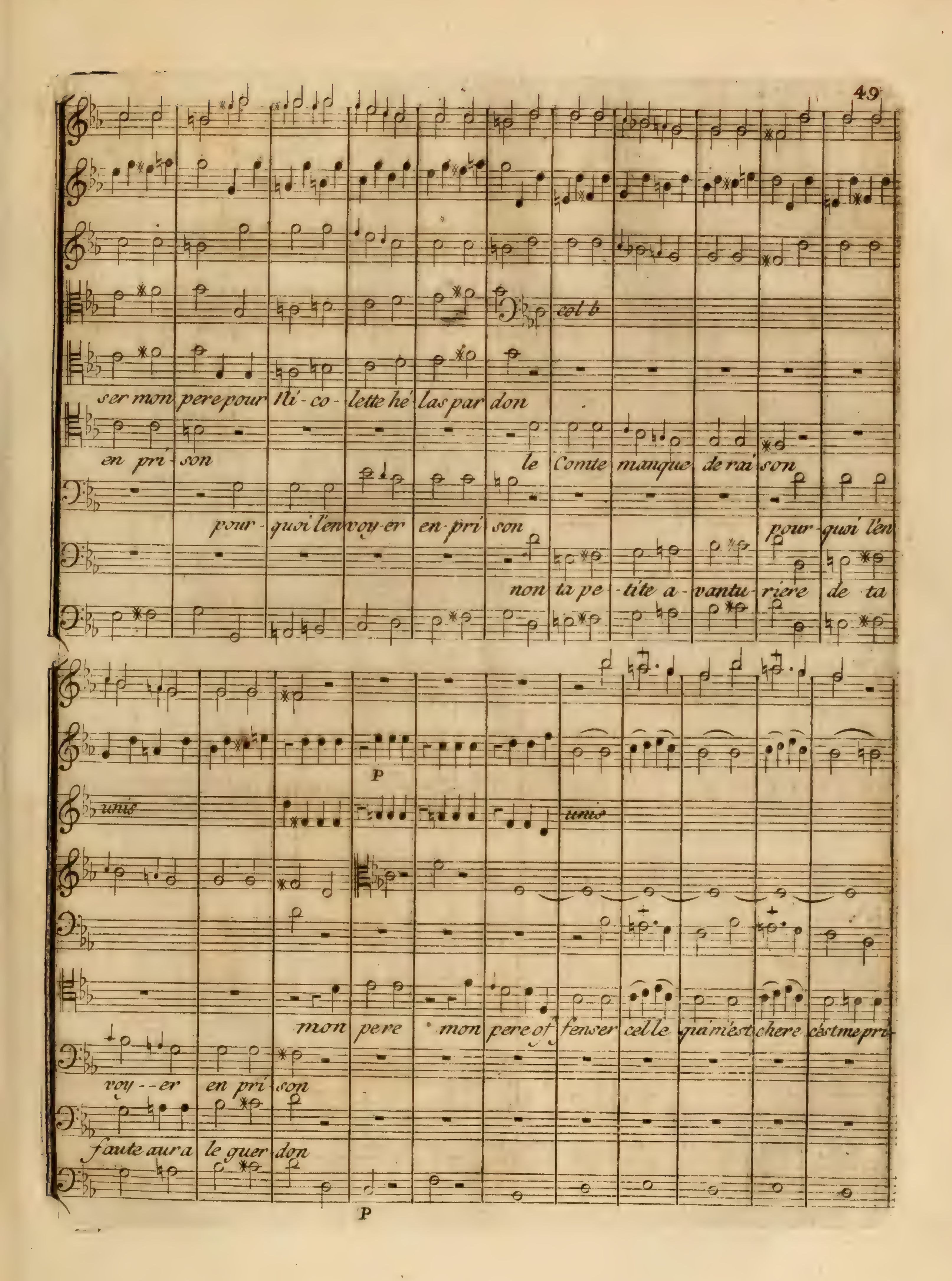


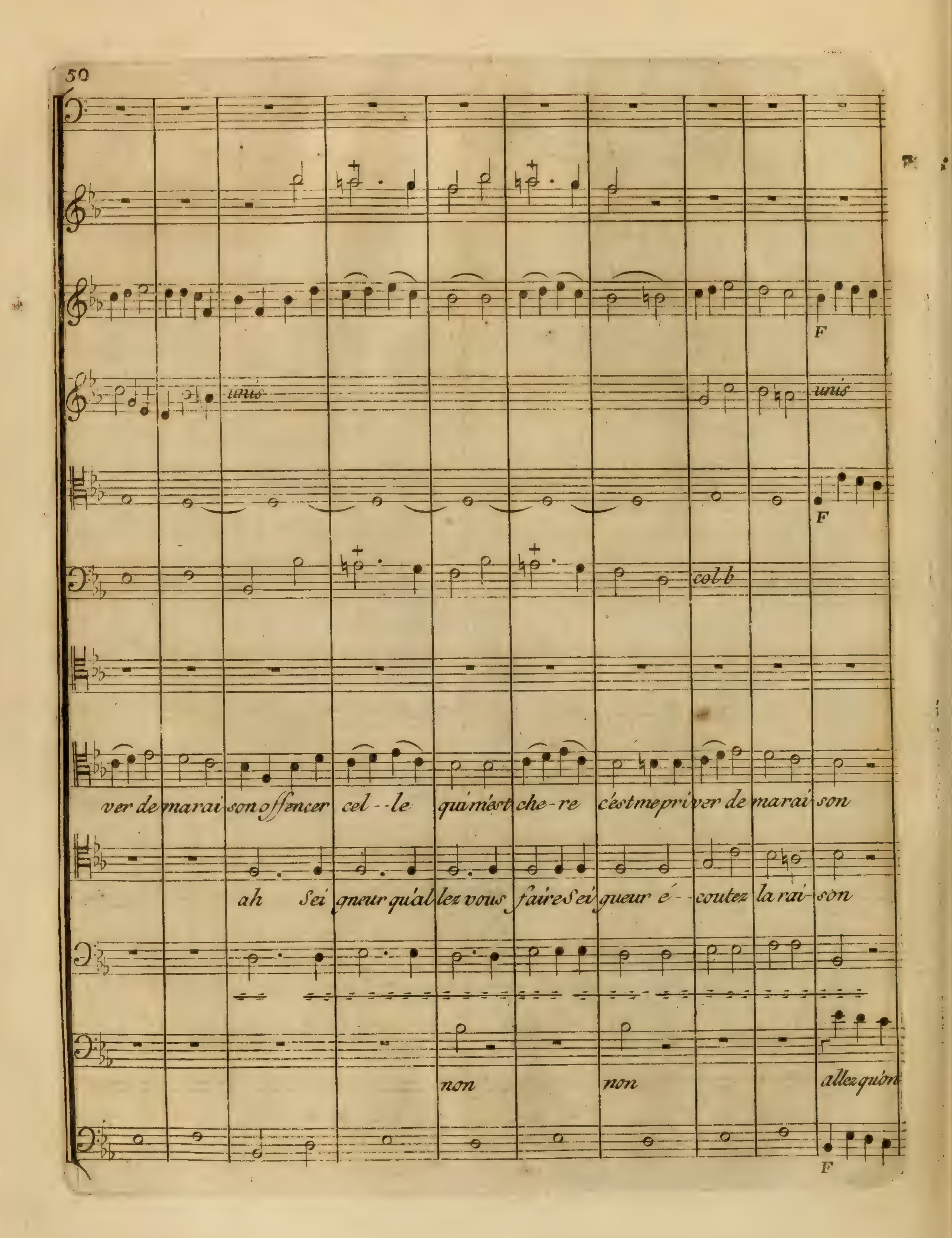
le Vicomte
Sei-
gar des il n'est point neces saire de gardes il n'est point néces saire de gardes il n'est
al lez qu'on le mene
F
gneur é cou - - tez la rai - - son
point neces saire il n'est point neces sai - re
je sais o bé'ir a mon pe-re
en pri - - son en pri - son qu'on le mene en pri - son
unis
P

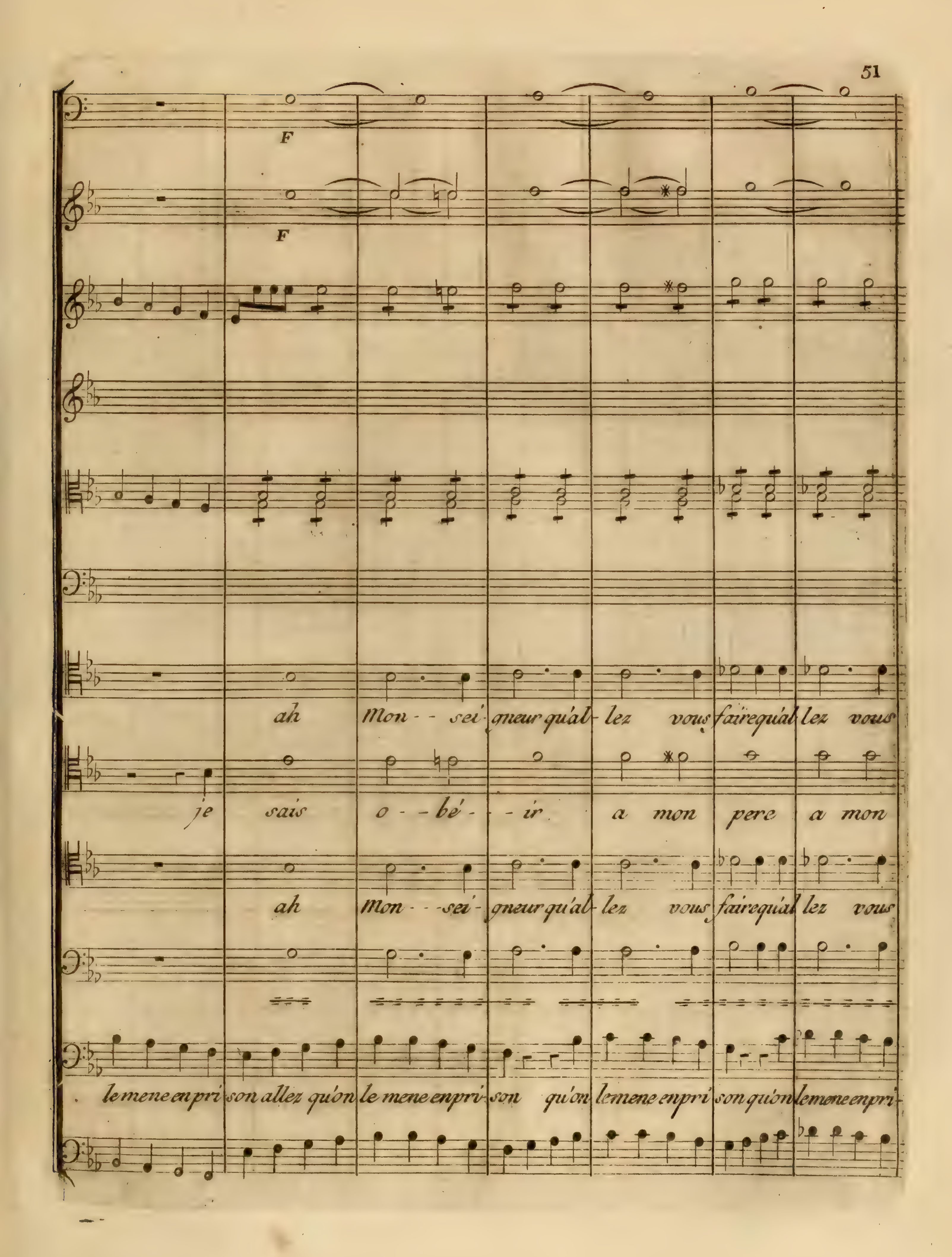

des Officiers
ah mon--sei-gneur qu'al-lez vous
même quand il n'a pas rai--son je sais o-bé---ir à mon-
le Vicomte
ah mon--sei-gneur qu'al-lez vous
des Officiers
al-lez qu'on le mene en prison quon le mene en prison

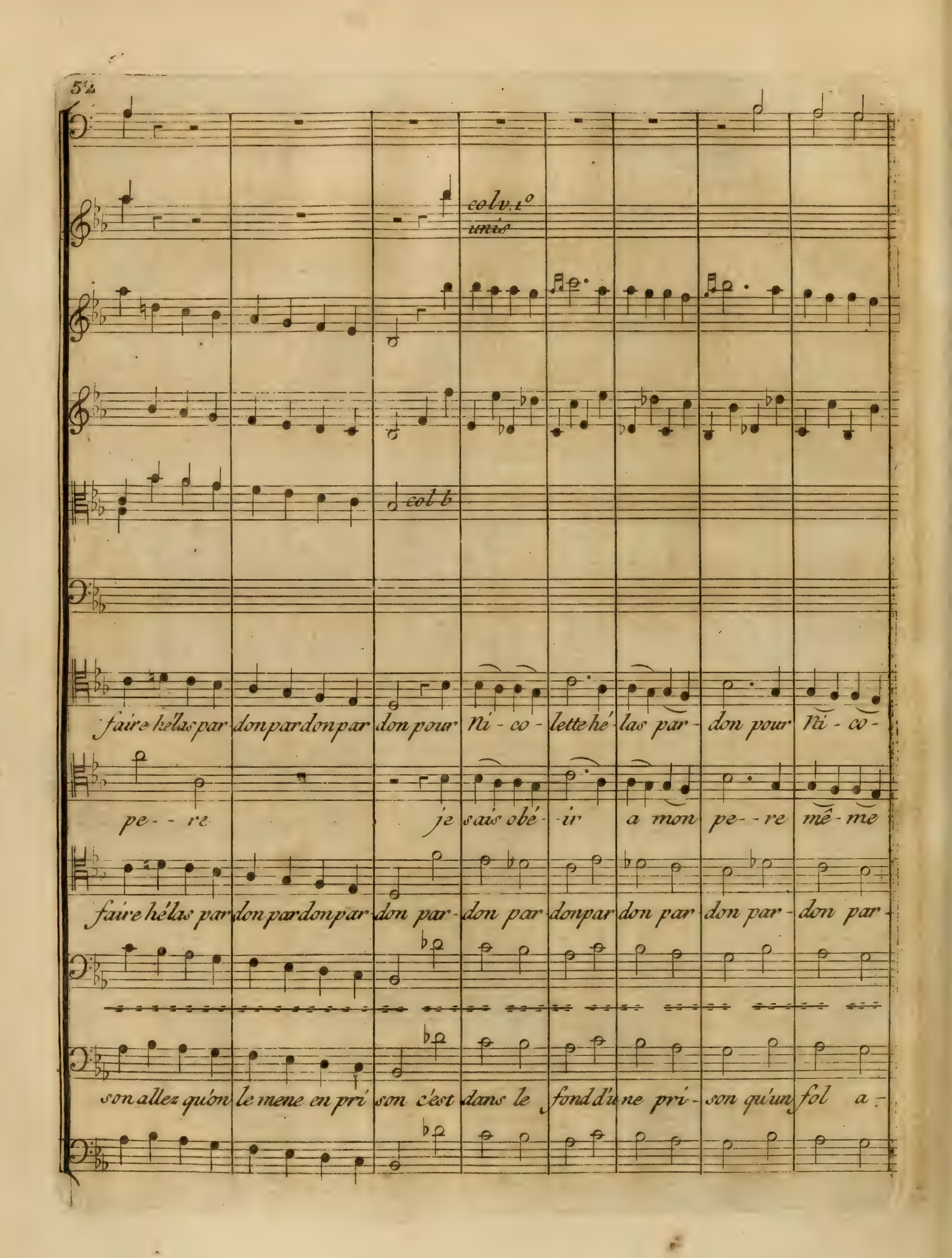

col v1º.
col v2º
col b
fai - - - re Sei - gneur é - cou - tez la rai - son Sei - gneur é - cou - tez
pere a - - mon pe - - - - - - - - re je sais obé - ir
fai - - - re . Sei - gneur é cou - tez la rai - son Sei - gneur é - cou - tez
é - cou-tez la rai - son Sei - gneur
c'est dans le fond d'une pri - son qu'un fol a - mour entend rai - son c'est dans le fond d'u


unis
la rai - son Sei - gneur é - - cou - - tez la rai - son é - cou - tez la rai - son
a mon pe - re mê - me quand il n'a pas rai - son quand il n'a pas rai - son
la rai - son Sei - gneur é - - cou - tez la rai - son é - cou - tez la rai son
Sei - gneur Sei - gneur Sei - gneur é - - cou - - - tez la rai son
ne pri - son qu'un fol a - mour en - tend rai - - son en - - tend rai - son
Poco f
P
P
crai - gnez de l'offen
à part
le Comte manque de rai son pour quoi l'en - voyer
le Comte manque de rai - son
et ta pe - ti - te a - vantu - riere va bientôt m'en fai - re rai son
Poco f


ser mon pere pour Ni - co - lette hé las par don
en pri - son
le Comte manque de rai son
pour - quoi l'en voy-er en pri son
pour quoi l'en
non ta pe - tite a - vantu - riere de ta
col b
unis
P
mon pere mon pere of fenser cel le qui m'est chere c'est me pri-
voy - - er en pri son
faute aura le guer don
P


unis
unis
F
F
col b
ver de marai son offencer cel - - le qui m'est che - re c'est me priver de marai son
ah Sei gneur qu'al lez vous faire Sei gueur é - - coutez la rai - son
non
non
allez qu'on
F

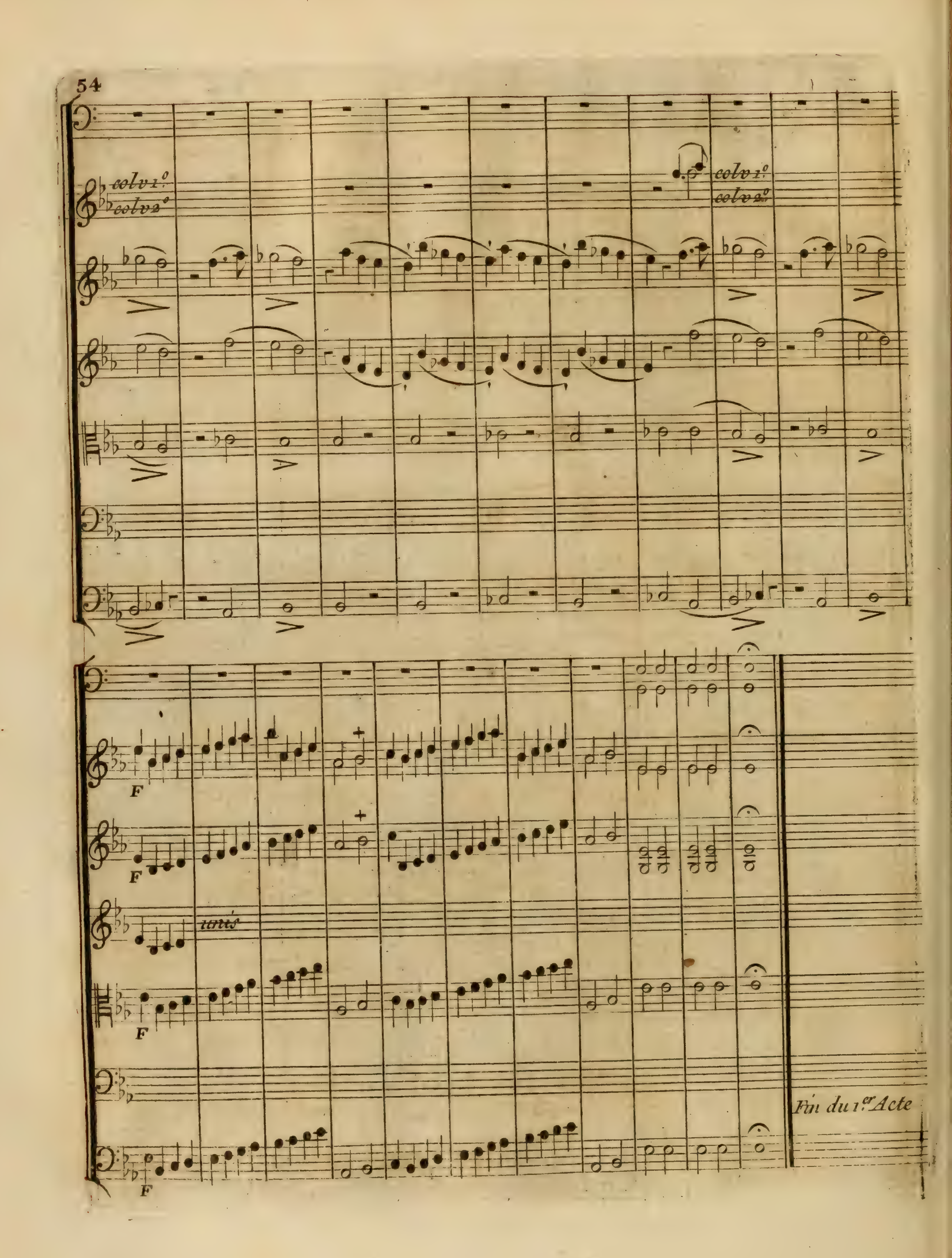

F
F
ah Mon - - sei- gneur qu'al- lez vous faire qu'al lez vous
je sais o - - bé- - ir a mon pere a mon
ah Mon - - sei- gneur qu'al- lez vous faire qu'al lez vous
le mene en pri son allez qu'on le mene en pri- son qu'on le mene en pri son qu'on le mene en pri-



colv.1º unis
col b
faire hélas par don par don par don pour Ni - co - lette hé - las par - don pour Ni - co -
pe - - re je sais obé - ir a mon pe - - re mê - me
faire hélas par don par don par don par - don par don par don par - don par - don par -
son allez qu'on le mene en pri son c'est dans le fond d'une pri - son qu'un fol a -



unis
lette hé las par don
quand il n'a pas rai son
don hé las par don
mour en tend rai son qu'on le mene en pri son qu'on le mene en pri son qu'on le mene en pri
le Vicomte
par don
le Choeur
son qu'on le mene en pri son
le Comte de Garins se retourne et dit aux Gardes d'un ton abso lu Obeissez .
Passai
un peu plus lent
Passai



colv 1.º
colv 2.º
colv 1.º
colv 2.º
F
F
F
F
unis
Fin du 1.er Acte

ENTRACTE

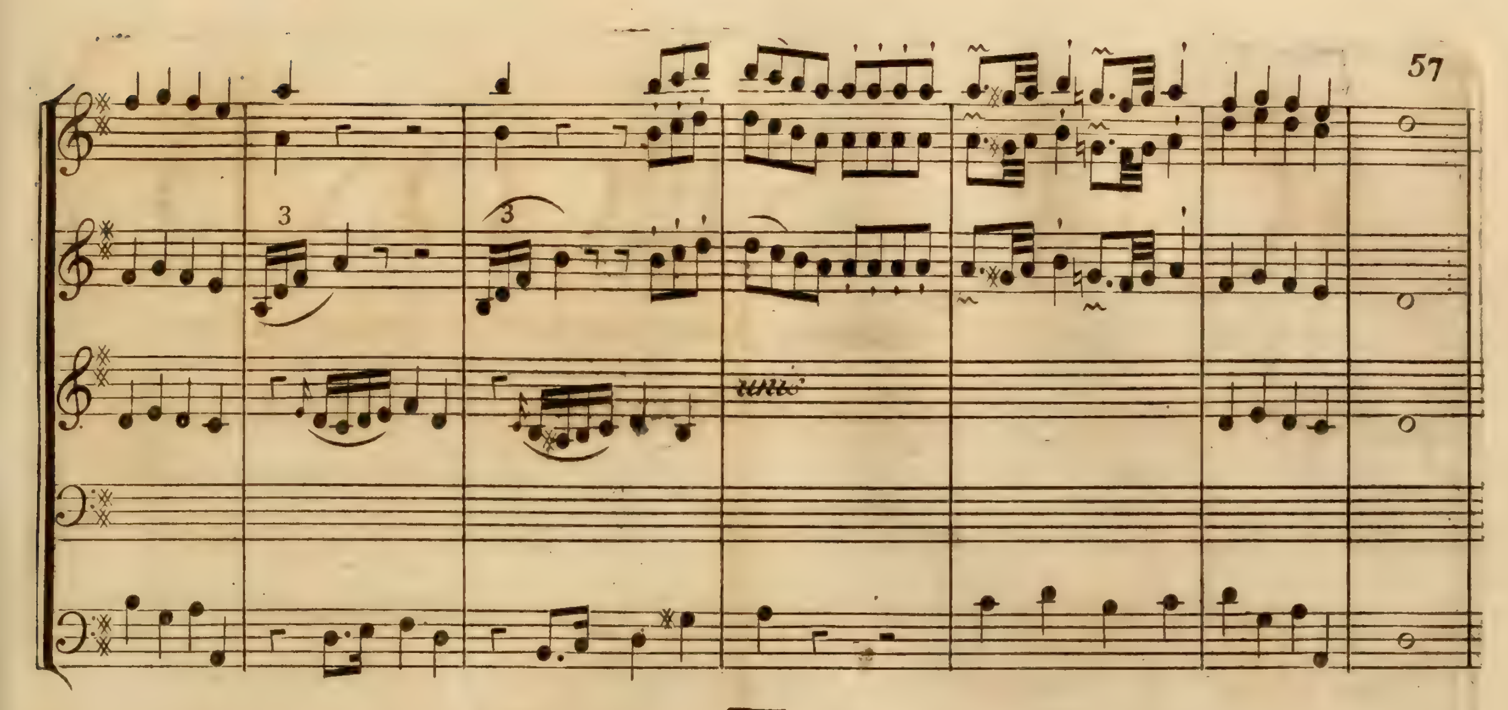

P
Violons
unis
col b
Violes
Basson seul
P
Andante
unis
col b
unis

ACTE SECOND

Le Théatre représente l'intérieur d'une Cour de Forteresse, entourée de Tours, de Fossés, de Grilles, Pont-Levis, enfin d'un Château trés fort.

Les deux Soldats armés de pied en Cape marchent en mesure, un le long de l'avant Scene, l'autre le long des Coulisses, côté du Roy, et ils s'arretent chaque fois qu'ils parlent ou qu'ils Chantent.





SCENE PREMIERE

Les deux Soldats, Aucassin, qu'on ne voit pas.

AUCASSIN.

Ah Ciel! ah ciel! ou peut-elle être?

le Soldat, qui croise en venant du fond de la Scene.

MARCOU.

Qu'entends-je, un prisonnier nouveau?

BREDAU, *autre Soldat.*

Il est là.

MARCOU.

Qui?

BREDAU.

Lui!

MARCOU.

Qui lui?

BREDAU.

Le Damoiseau;

Sire Aucassin, cette fenêtre
Donne de l'air à sa prison.

MARCOU.

En prison, lui?

BREDAU.

Sans doute.

MARCOU.

Et pour quelle raison?

BREDAU, *après que Marcou l'a quitté.*

Il est surpris, mon camarade,
Ainsi que lui, qui ne le seroit pas?
Si le jeune homme encor eu fait quelqu'incartade
Mais, au sortir du plus beau des Combats!

MARCOU.

Hé! mais sais-tu pourquoi son pere ainsi le traite,
Et montre une telle rigueur?

BREDAU.

C'est pour une affaire de Coeur,
Parcequ'il aime une jeune fillette
Que l'on appelle Nicolette.

Marcou.

Nicolette!

Bredau.

Ah! tu sais, tu connois ses amours.

Marcou.

Qui l'a vue une fois s'en ressouvient toujours,

Je garde le pied de ces tours

Où l'on dit qu'elle est enfermée.

Bredau.

Où

Marcou.

Là.

Aucassin, qu'on ne voit pas.

Quoi sans espoir de voir ma bien aimée!

Marcou, seul.

Ils ne croyent pas être aussi près qu'ils le sont;

Ce traitement-là me confond;

Voyez la belle récompense!

Le beau remerciment que son pere lui fait.

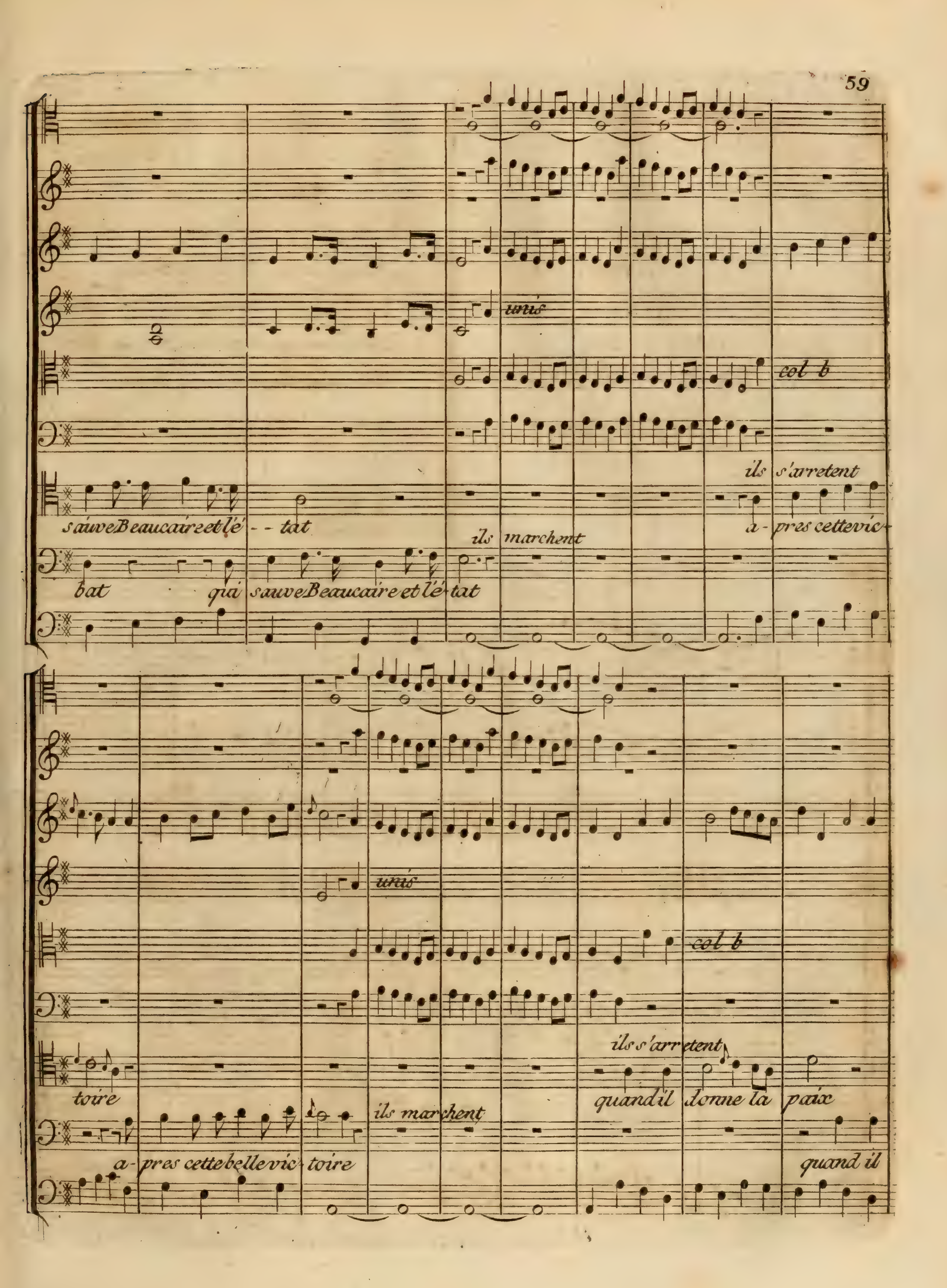
Est-ce donc un crime, un forfait,

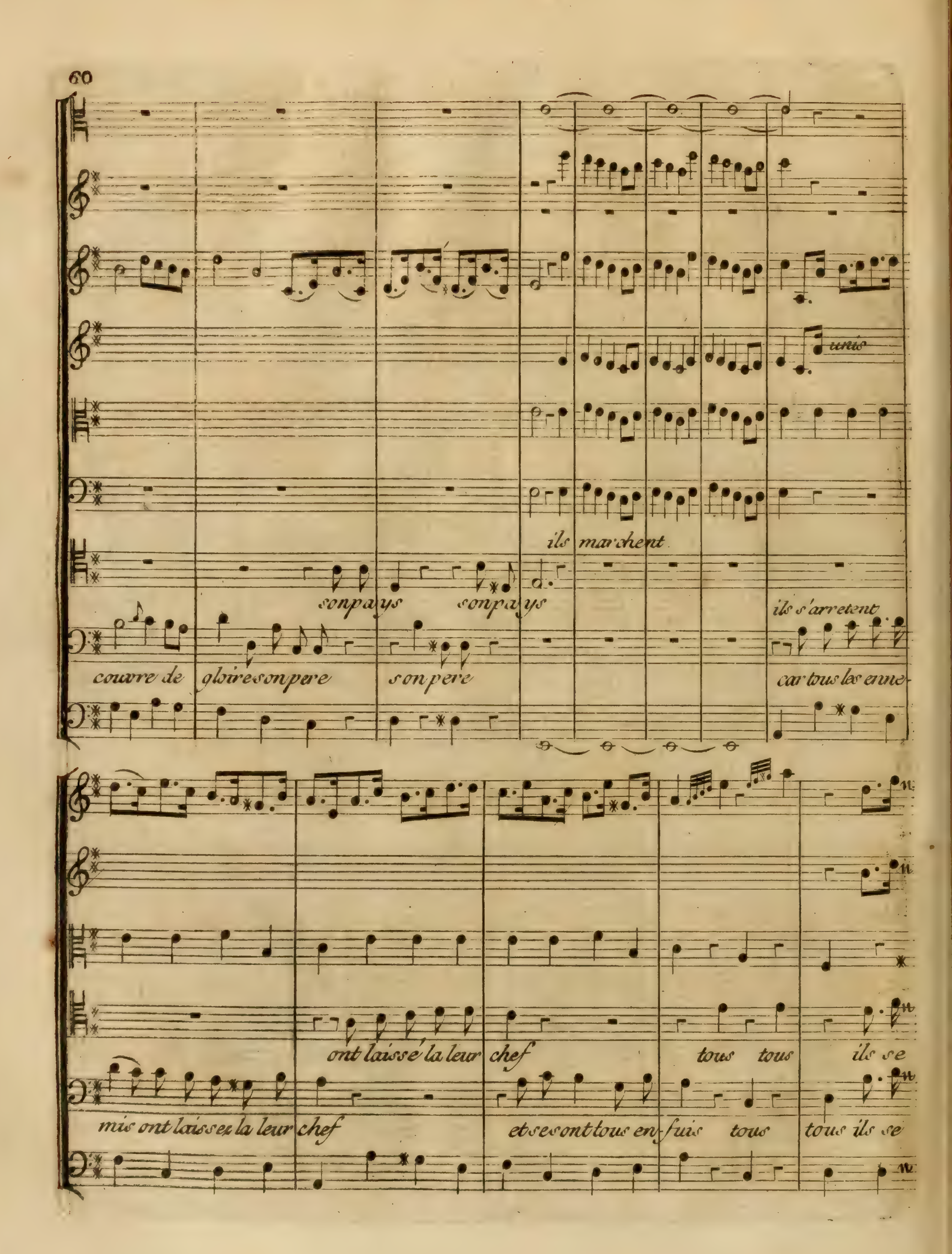
Que d'aimer? à Vingt ans plein d'ardeur de courage.

Amoureux? eh! mais à quel âge

Aimera-t-il? pour moi j'enrage.

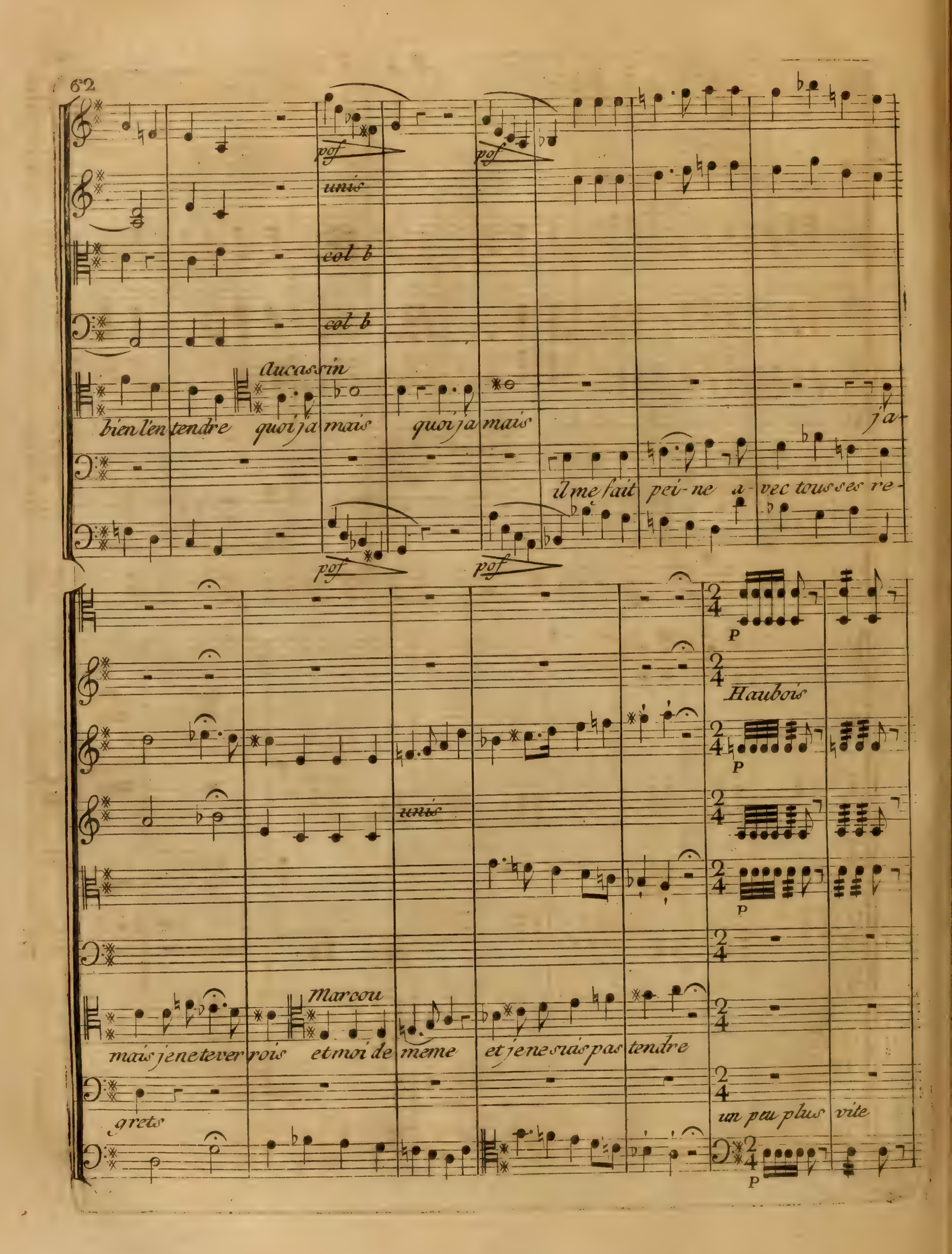



unis
col b
ils s'arretent
sauve Beaucaire et l'é - - tat
a - pres cette vic-
ils marchent
bat qui sauve Beaucaire et l'é-tat
unis
col b
ils s'arretent
toire
quand il donne la paix
ils marchent
a- pres cette belle vic- toire
quand il

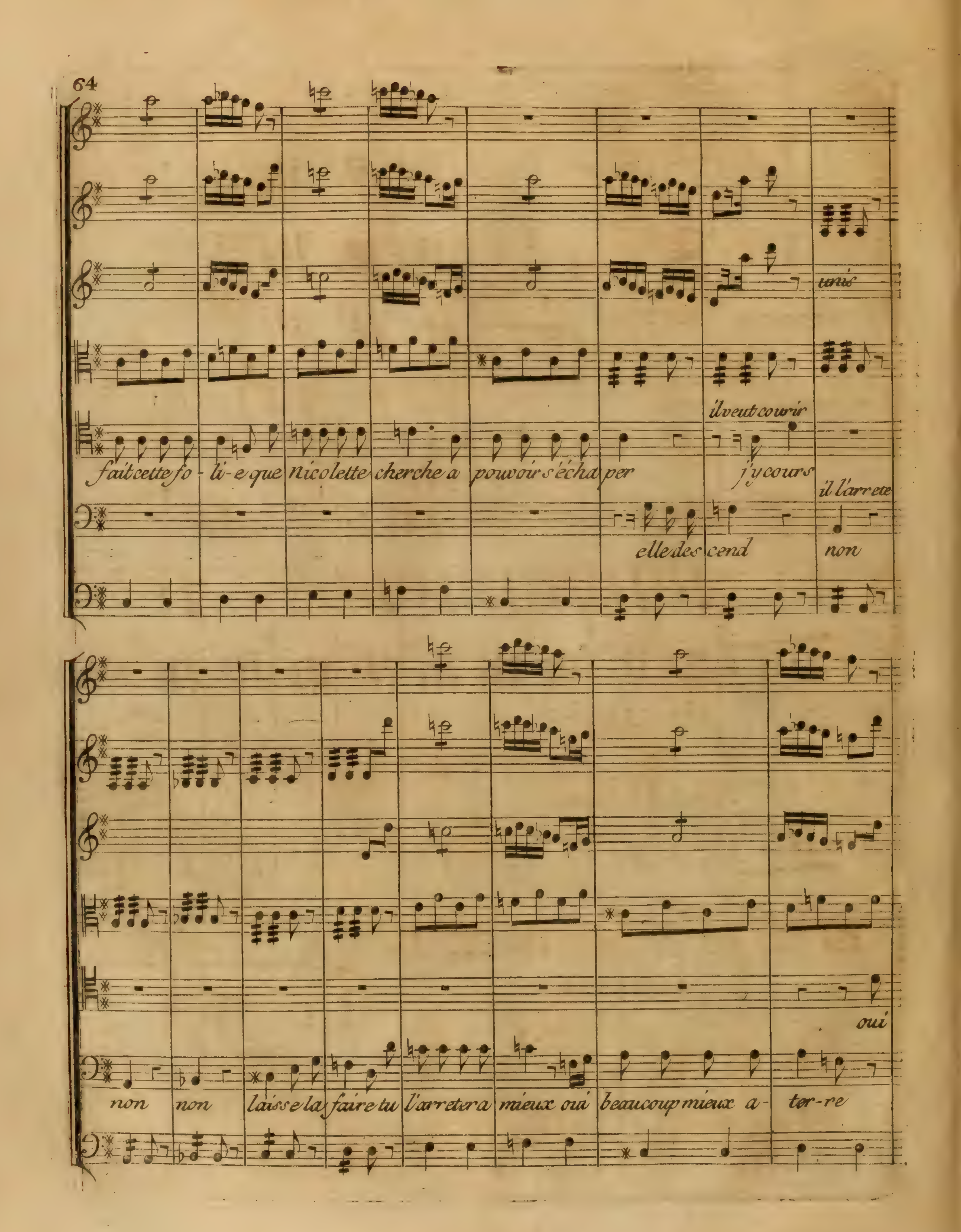

ils marchent
son pays son pays
ils s'arretent
couvre de gloire son pere son pere
car tous les enne-
unis
ont laissé la leur chef
tous tous
ils se
mis ont laissez la leur chef
et se sont tous en-fuis tous
tous ils se



P
unis
unis
col b
col b
ils marchent
sont tous en-fuis tous tous
ils se sont tous en-fuis
sont tous en-fuis tous
tous ils se sont tous en-fuis
Aucassin dans la Prison
quoi jamais
Marcou
je voudrois
é-coute é-coute i-ci tu peux l'entendre


pof
unis
col b
col b
Aucassin
bien l'entendre quoi jamais quoi jamais
il me fait pei-ne a-vec tous ses re- ja-
grets
Haubois
unis
Marcou
mais je ne te verrois et moi de même et je ne sais pas tendre
un peu plus vite
P


il regarde la Tour
ou est Nicolette
dis bien plutôt la haut
qui va
mais que vois-je la bas
ah c'est quel-quiun
unis
p
faire le saut
je pa rie que c'est elle à l'ins tant qui
c'est u-ne femme



unis
il veut courir
fait cette fo - li - e que nicolette cherche a pouvoir s'écha per
j'y cours
il l'arrete
elle des cend
non
oui
non non laisse la faire tu l'arretera mieux oui beaucoup mieux a - ter - re



mais mais si les gardes
quest ce que tu hazardes vas vas vas tu pourra tou-
unis
col b
jours bien l'attraper
Aucassin
les deux Soldats regardent attentivement du côté de la tour
et marque de tems en tems la plus grande frayeur
el - - le ne sait pas ma de tres - - se
pizzicato
et doute - ra de ma ten - dres - se ah Nico lette ah ma Nico
plus lent
unis
arco plus lent



FF
un peu plus vite
plus lent
col v1.
unis
col b
ils cessent de regarder du côté de la tour
let- te ah grand Dieu quel- le hardi es - - - se
avec force et attendrissement
elle me-ri-te bien
le coeur de son a - - mant
ils sont fait l'un pour l'autre j'en fe-rois ser- ment ils
col v1.
col v2.
sf
Allo. assai


sont fait l'un pour l'autre j'en fe-rois ser-ment j'en fe-rois ser-ment j'en fe-
p
p
unis
ils se cachent, Nicolette paroit sur la Scene respirant et marchant avec peine
roit ser-ment
P
plus lent



SCENE II.

Les deux Gardes cachés, mais vus des Spectateurs, Aucassin, qu'on ne voit pas, Nicolette.

Nicolette.

Ah! grand Dieu, je vous remercie;
C'est à vous, ô Ciel! que je dois
D'échaper au danger qui menaçoit ma vie;
Mais, où fuir? où courir? Hélas! c'est fait de moi,
De quel côté!

Aucassin.

Nicolette.

Nicolette.

Qu'entend-je?
Aucassin.

Aucassin.

Nicolette, est-ce toi?

Nicolette.

Oui, c'est moi;
O ciel! par quel bonheur étrange
Me trouvai-je si près de toi?

Aucassin.

Hé! comment se peut-il? comment est-il croyable?
Qu'au milieu de mon désespoir....
Mais, attends, j'entrevois un moyen secourable,
Qui va me procurer le bonheur de te voir,

Nicolette.

Mon ami,

Aucassin.

Chere amie, hé! comment se peut-il
A cette heure, en ces lieux, que tu sois parvenue?

Nicolette.

Je viens de courir un péril
Dont je suis encor toute émue;
On m'avoit enfermée en l'une de ces tours,
Ton pere, m'a-t-on dit, devoit m'ôter la vie.
Pour conserver mes tristes jours,

De mes draps attachés ensemble,
J'ai fait un lien assez fort,
Afin de me sauver et d'éviter la mort,
Et pour comble de bien le hasard nous rassemble.
Je t'entends, je te vois!

Aucassin.

Où vas tu?

Nicolette.

Je ne sais,
De tous côtés mes pas sont menacés,
Et si je ne peux fuir, peut être dans une heure
A ton pere amenée, il voudra que je meure

Aucassin.

Barbare! ah! je mourrois aussi.

Nicolette

Mon Aucassin, mon doux ami,
Ote-moi de ton coeur, obéis à ton pere;
Sois heureux.

Aucassin.

Si l'ardeur de nos tendres amours,
Etoit de même force en ton ame plus fiere,
Pourrois-tu me tenir un semblable discours?

Nicolette.

C'est que pour ton bonheur le mien se sacrifie;
Qu'elle que soit ta tendresse pour moi,
Mon Aucassin, je la deffie
De pouvoir égaler celle que j'ai pour toi.

Aucassin

Non ma Nicolette je t'aime
Mille fois plus que tu ne peux m'aimer,
Pour toi mon amour est extrême,
Ainsi que pour l'honneur mon coeur s'ait s'enflamer.

Marcou

L'un pour l'autre quelle tendresse!

Bredau.

Comme ils s'aiment ces chers enfans!

Nicolette.

Paix, j'entends quelque bruit.

Aucassin.

Je n'entends rien.

Nicolette.

Il cesse.

Aucassin.

Tache de me donner ta main,

Nicolette.

Attend, attend,
Je vais pour m'élever rapprocher quelque chose,
Une pierre, ah c'est bon.
(Ici elle roule une pierre qu'elle trouve à ses pieds.)

Bredau.

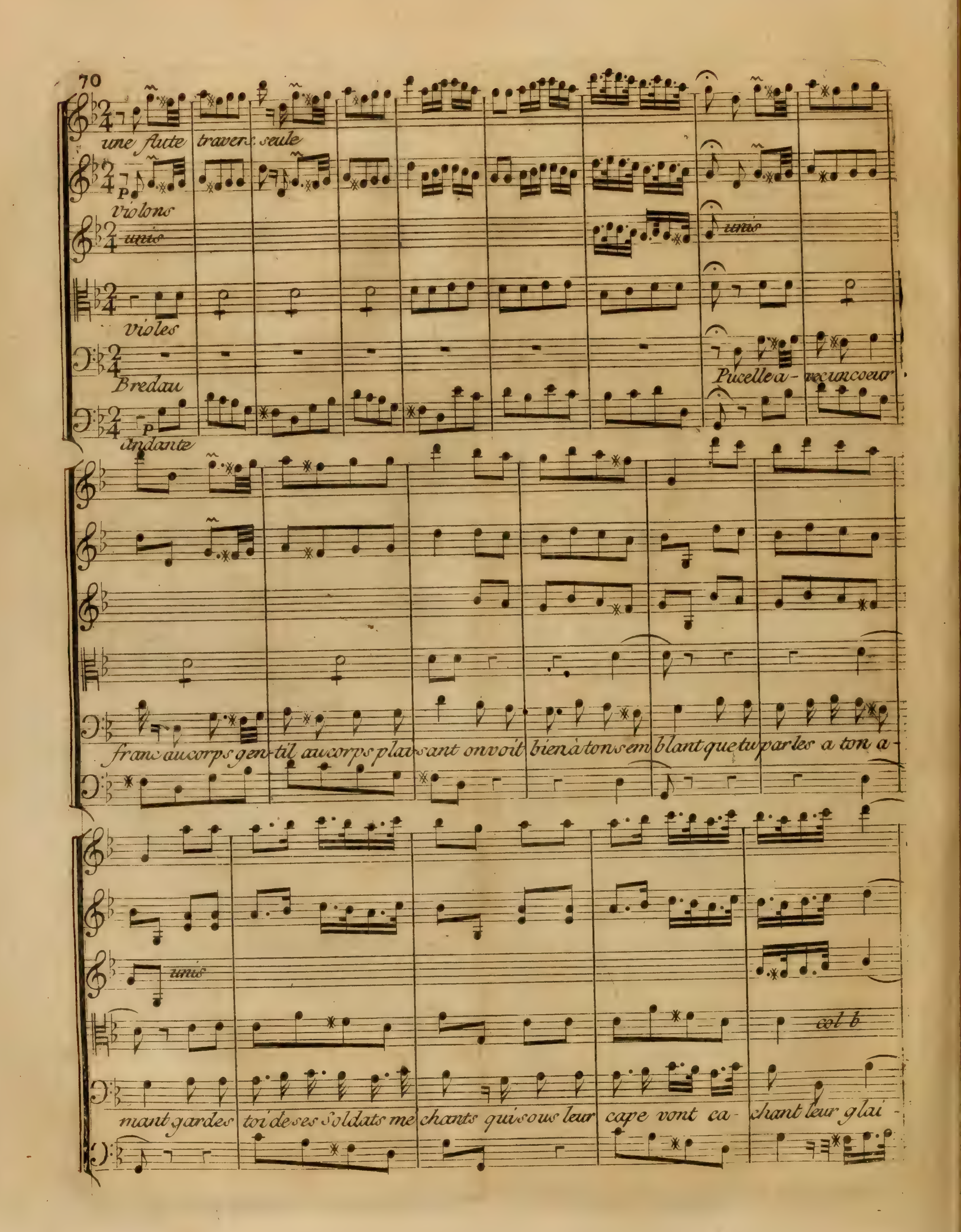
Si la Garde se pose,
On va la surprendre, en chantant,
Je m'en vais l'avertir,

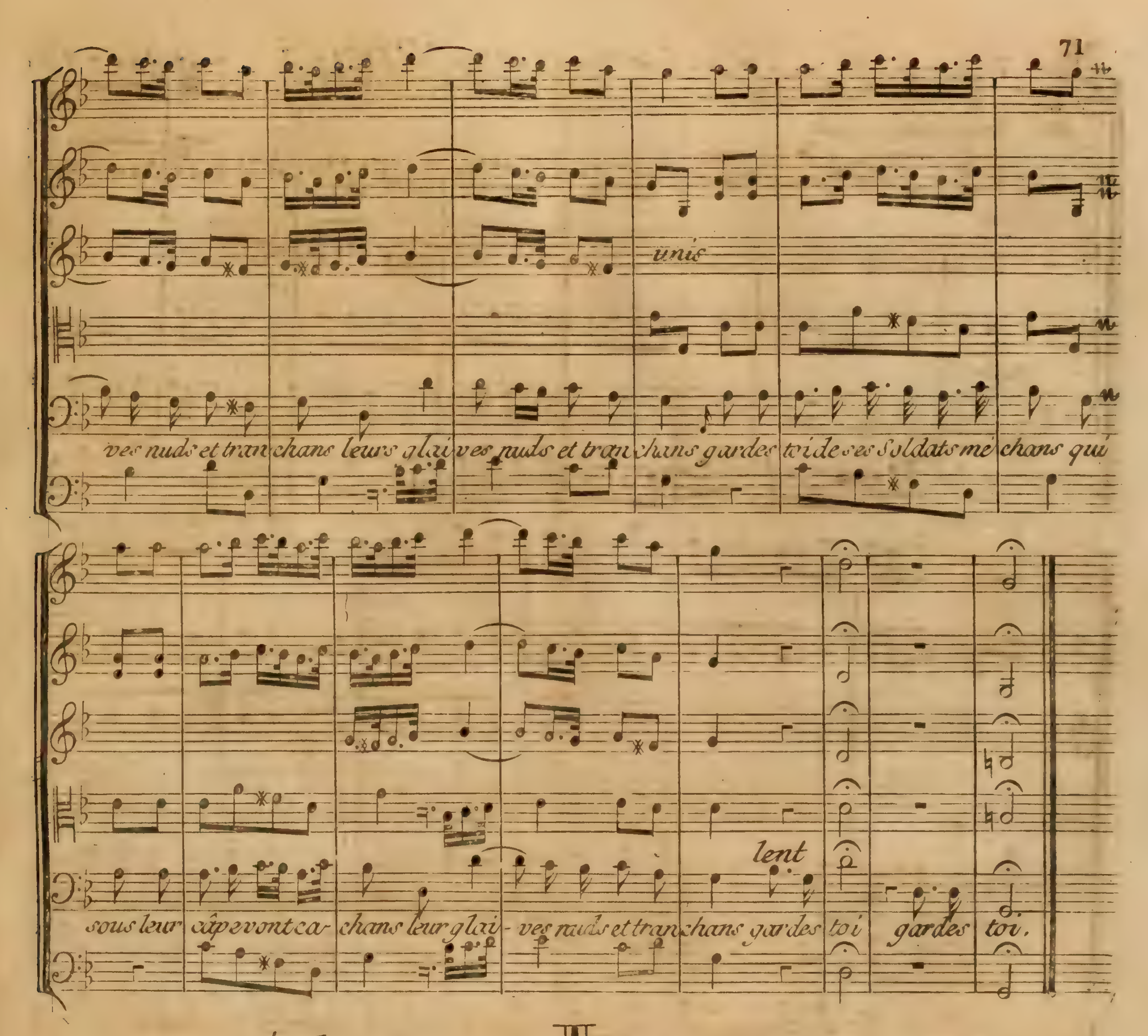
Aucassin

Ma Nicolette.

Nicolette.

Attend,
Paix.


une flute travers: seule
violons
unis
violes
Bredau
andante
Pucelle a- vec un coeur
franc au corps gen- til au corps plai- sant on voit bien à ton sem- blant que tu parles a ton a-
unis
col b
mant gardes toi de ses Soldats me- chants qui sous leur cape vont ca- chant leur glai-



Nicolette

Ah! que le Ciel te récompense
De ce salutaire avis
Adieu, cher Aucassin, on vient, quelqu'un s'avance.

Aucassin.

Quoi! tu t'en vas? Reste.

Nicolette.

Non je ne puis.

Aucassin.

Sois certaine de ma constance.

Nicolette.

Sois sur de ma persévérance.

Aucassin.

Je mourrai si je ne te suis.

SCENE III.

les deux Soldats et la Garde.

Marcou.

Elle doit etre loin, appelle.

Bredau.

Alerte, alerte.

l'Officier de Garde.

Qu'est ce que c'est? qu'est ce que c'est ?

Bredau.

Alerte;

Courez vite a la découverte;
Quelqu'un est descendu, s'est sauvé de la tour,
Et s'est enfui.

l'Officier.

Par où ?

Bredau (montre un chemin opposé à celui qu'a pris Nicolette

Par-là, par ce détour :
S'ils ne vont que par là, leur recherche est bien vaine.

Marcou.

Mon camarade pourroit bien
Aller en prison pour sa peine;
Moi, je ne me reproche rien,
Je suis resté toujours où mon poste m'enchaîne,
Et son devoir n'est pas le mien.

Bredau.

Garde moi le secret; ma conduite equivoque
M'expose, camarade, il pouroit m'arriver
Quelque chose; mais je m'en moque,
Pourvu que nos Soldats ne puissent la trouver

l'Officier de Garde (qui revient)

Ici, voyons encor, approche ta lumiere.

SCENE IV.

les mêmes, le Vicomte.

le Vicomte.

Comment donc vous n'avez pas pu
Attraper cette prisonniere?

l'Officier.

L'un des Soldats est descendu
Jusques dans le fossé qui touche la barriere,
Ils se sont dispersés; aucun d'eux n'a rien vu.

le Vicomte.

Oh ciel! que va dire le Comte?
Une fille se sauve, ah pour vous quelle honte!
Aussi qui diable iroit s'imaginer
Que du haut de la tour elle pourroit descendre?
Pauvre enfant! pauvre enfant! dans un âge si tendre
Avoir un tel courage, on doit s'en etonner

l'Officier.

Ah le voici! sans doute il vient d'apprendre
Cet accident.

SCENE V.

Les Mêmes et le Comte de Garins.

le Comte.

Non, non, je ne veux rien entendre,
Où sont-ils? où sont-ils? fais moi venir celui
Qui devoit être en sentinelle,
Qu'on l'amene à l'instant.

l'Officier.

Monseigneur, le voici

Bredau.

J'ai fait mon devoir, et j'appelle
Tout aussitôt que je dois avertir;

L'ordre m'étoit donné d'aller et de venir
Depuis la tour jusqu'à mon Camarade ;
Je l'ai fait, et j'allois ainsi,
De-là, Monseigneur, jusqu'ici,
Avec attention ainsi qu'à la parade ;
Tout d'un coup en me retournant
Je vois un grand fantôme blanc
Qui, les yeux tout en feu, tombe et s'en va volant,
Car je suis sûr qu'il a des Aîles,
Mon Camarade peut en dire des nouvelles,
Car il l'a vu de même.

Marcou

Oui, Seigneur, en volant.

le Vicomte.

Ah! benissez le ciel qui veut soustraire
Les jours infortunés d'un malheureux enfant,
Aux transports de votre colere,
Dont la promptitude sévere
Eût pu tremper vos mains dans le sang innocent

le Comte de Garins.

Qu'osez vous me dire? comment,
Une fille de rien qui s'empare de l'ame
De mon fils Aucassin, jusqu'à le rendre infame;
Vous regardez cela d'un oeil compatissant.
Et selon vous c'est du sang innocent ;
Point de pardon.

le Vicomte.

Hélas? la pauvre Nicolette
Ne peut avoir pour sa retraite
Que la forêt qui borde le chemin.
Et les animaux ou la faim
Bientôt termineront sa vie. –

le Comte de Garins

Cela me fâche, elle est vraiment jolie,
Aussi pour quoi se faire aimer?

le Vicomte.

Seigneur,
A présent qu'elle est loin, vous êtes plus tranquille
Vous ne redoutez plus la conduite indocile
D'un fils dont peu de jours vont éteindre l'ardeur ;
Ne conviendroit-il pas de mettre quelque terme
A sa disgrace, enfin de le tirer
De la prison qui le renferme?

le Comte de Garins.

Oui, c'étoit mon dessein, allez sans differer.

SCENE VI.

le Comte de Garins, un Officier.

Les Soldats factionnaires ont changé de poste
et se croisent dans le fond.

l'Officier.

Seigneur, le Comte de Valence.

le Comte de Garins.

Bongars

l'Officier

Qui, se présente, il demande à vous voir

le Comte de Garins.

Moi.

l'Officier.

Presque sans escorte, en toute confiance,
Sur votre honneur il fonde son espoir,
Et ne veut point d'autre assurance ;

le Comte de Garins.

J'aime cette franchise: allez le recevoir,
Je vous suis; quelle est donc l'affaire d'importance
Qui l'amene en ces lieux, et que peut il vouloir?
Allons.

SCENE VII.

les deux Soldats, Bredau et Marcou.

Marcou.

Ils sont partis, ma foi, mon camarade,
Il s'en est peu fallu.

Bredau.

C'est bien vrai, car sans toi,
J'étois bien prêt de faire la gambade;
Je ne m'en repens pas.

Marcou.

Ni moi, Bredau.

Bredau.

Ni moi

Marcou.

Voici, Sire Aucassin.

SCENE VIII.

Aucassin, le Vicomte,
(les deux Soldats dans le fond)

Aucassin.

Oui, je vous le repete.
Oui, Vicomte, elle est là, je l'entends, je la vois.

le Vicomte.

Sire Aucassin, à votre âge autrefois,
A l'amour j'ai payé ma dette;
J'eus la folie un jour de me laisser charmer..

Aucassin.

Quoi! vous aimates?

le Vicomte.

Oui, d'une flamme parfaite
Je périssois, une langueur secrette
En tous les lieux venoit me consumer,
Mais j'ai tant fait que j'ai cessé d'aimer.

Aucassin.

Ah! ce n'étoit pas Nicolette.
Que me conseillez-vous mon respectable ami,
Devenez de mon coeur le généreux appui,
Ma confiance en vous s'est toujours conservée;
C'est vous qui l'avez élevée;
Ses belles qualités, ses talens vous sont dûs,
C'est dans vôtre Château qu'elle s'est embellie
Et de graces et de vertus,
Ma Nicolette tant chérie.
Oui, vous êtes le seul que je veux consulter..

le Vicomte.

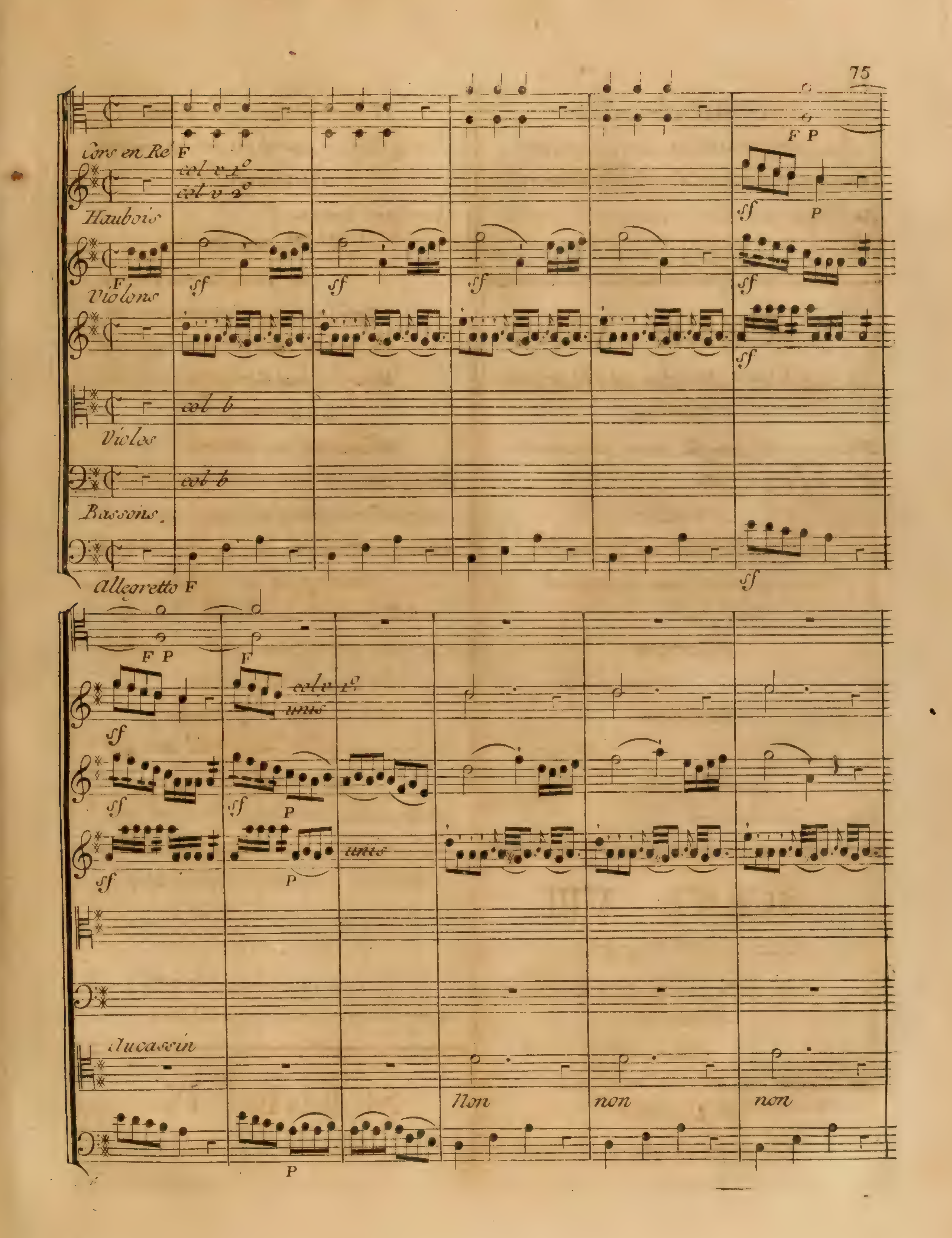
Je dirai donc, pour ne vous point flatter,
Qu'à votre âge un penchant ne peut pas se détruire,
Si d'un autre penchant on n'oppose l'empire;
Enfin votre premier devoir.

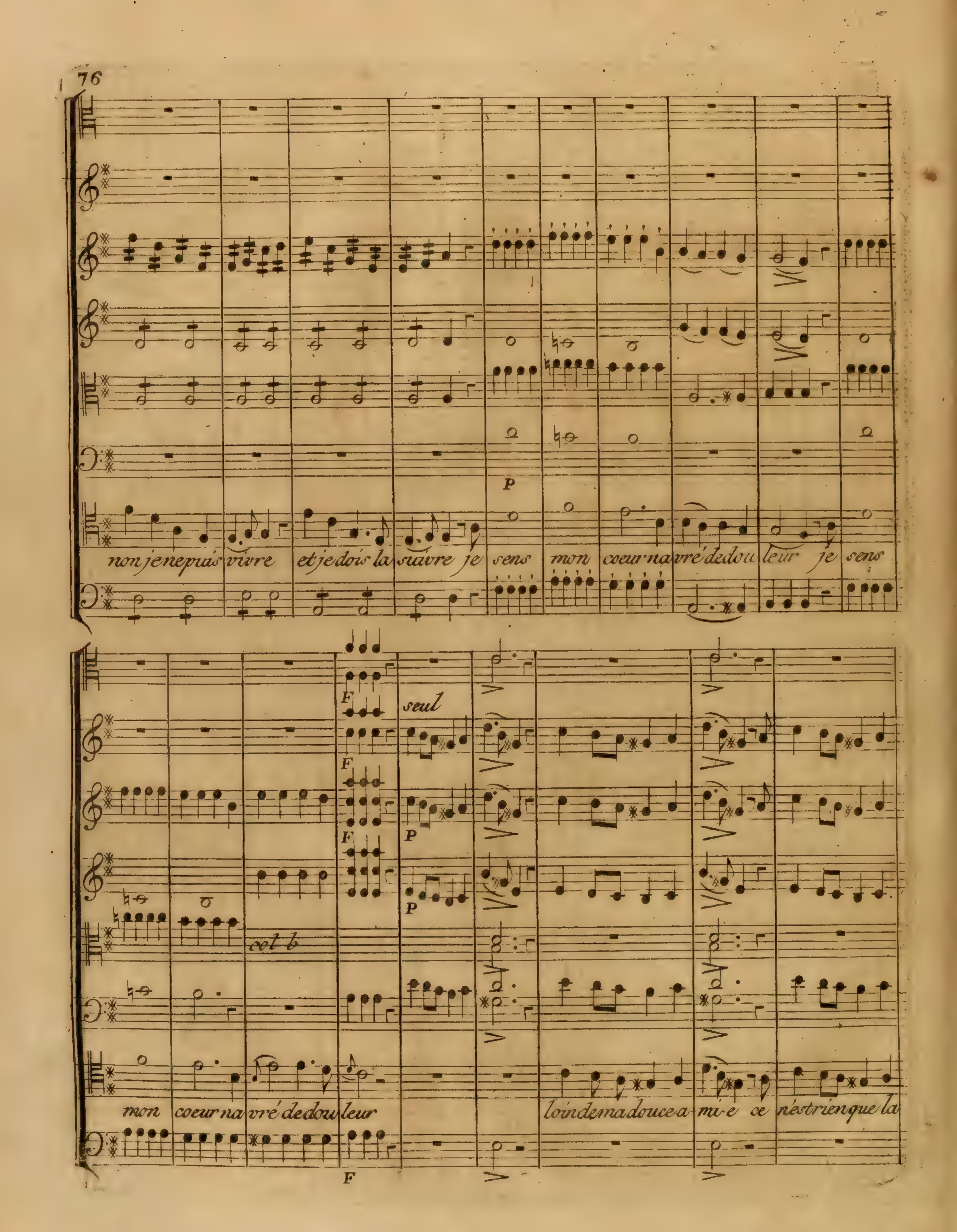
Aucassin.

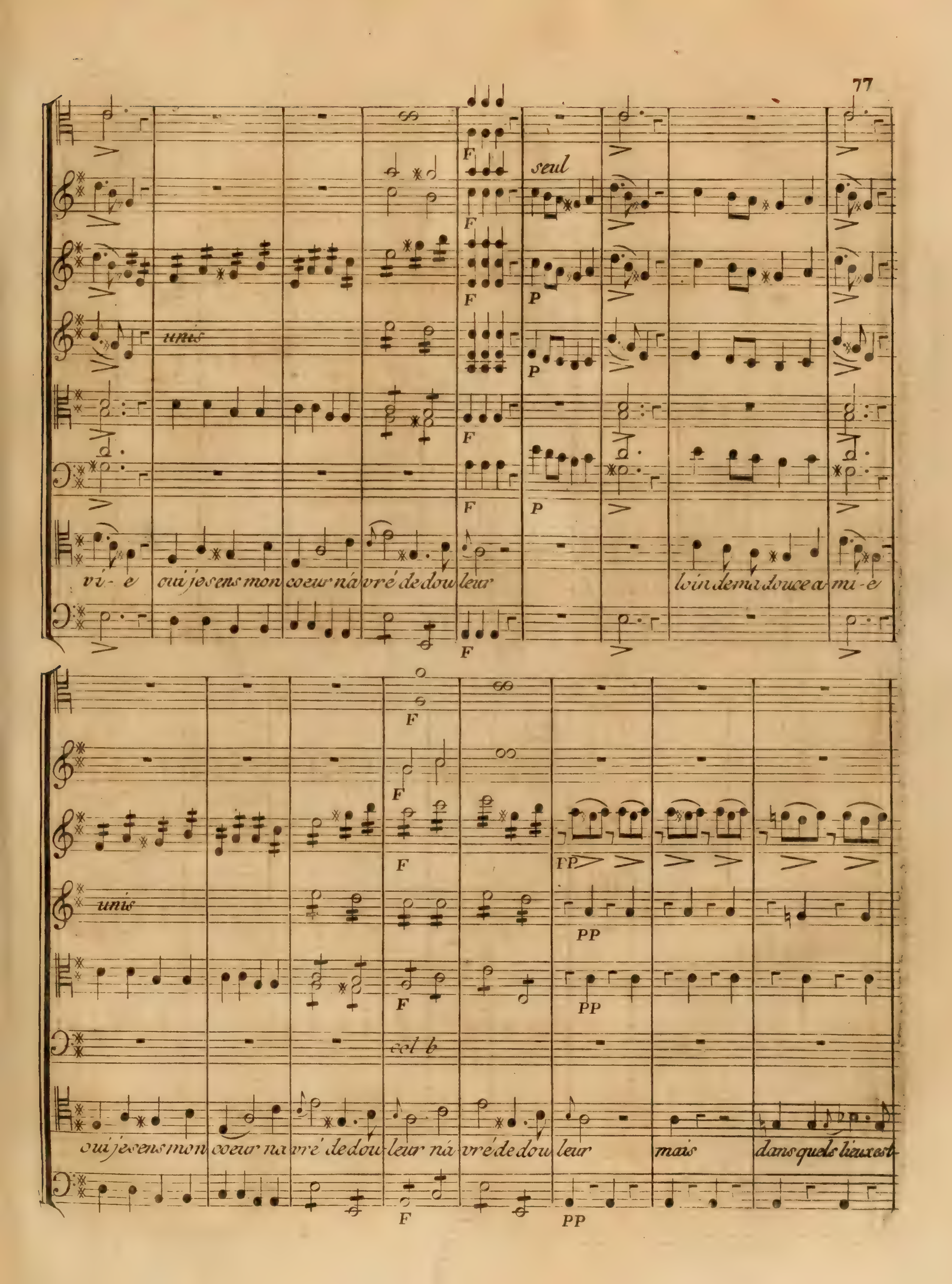
Vous avez raison, allez voir,
Ce que fait à présent et ce que dit mon pere.

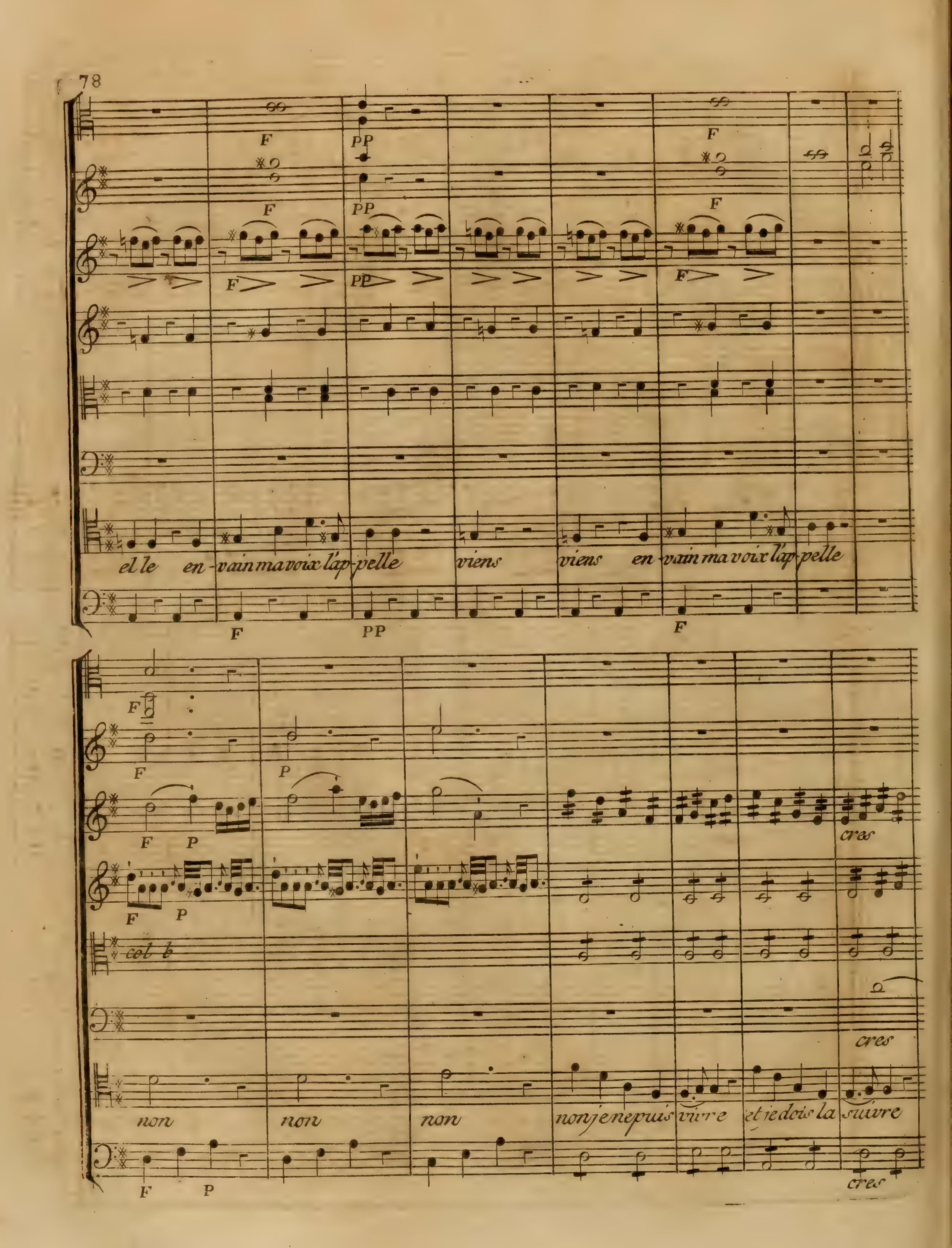
SCENE IX.

Aucassin (seul)

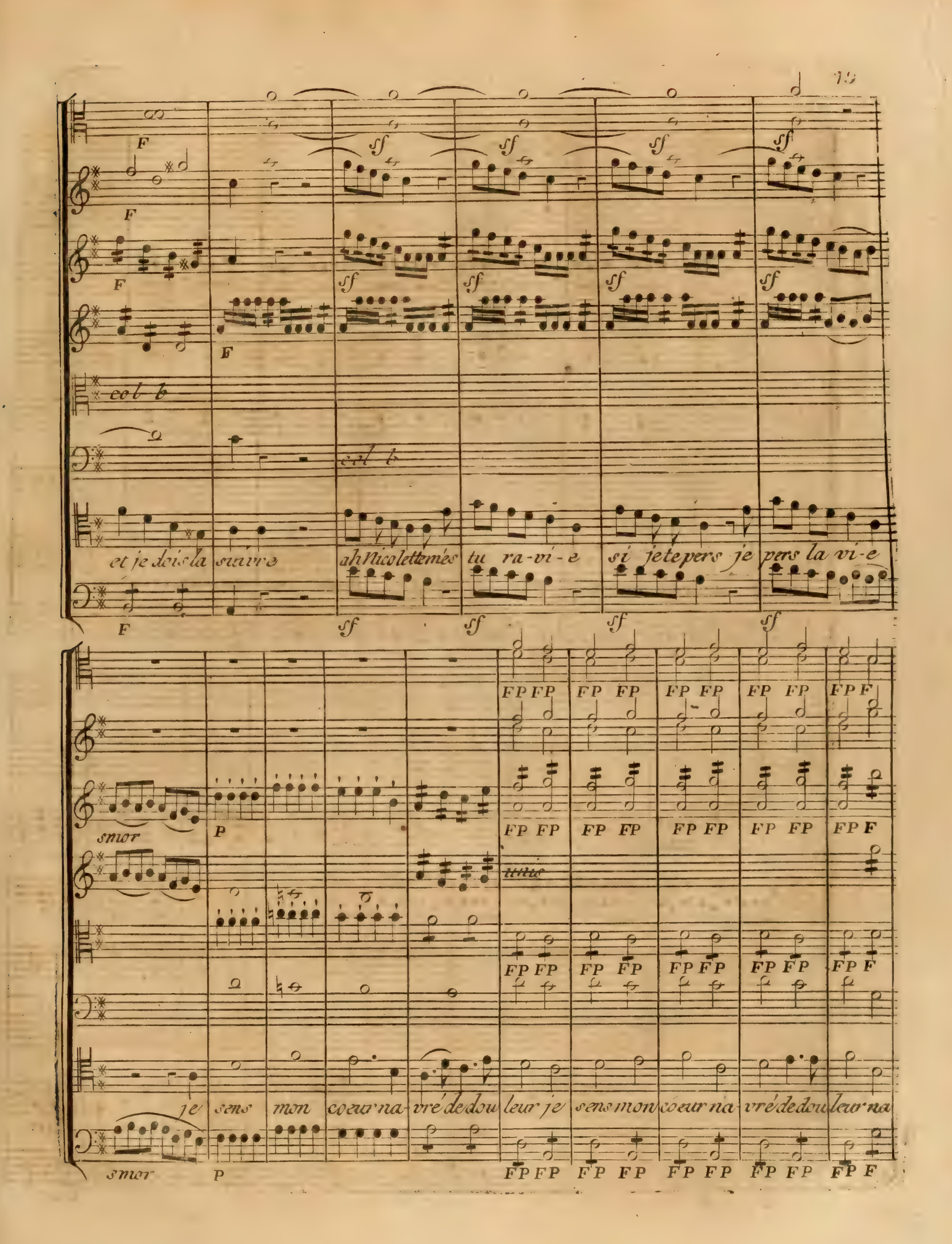

Cors en Re
F
col v 1°
col v 2°
Haubois
sf
Violons
col b
Violos
Bassons.
Allegretto
F P
unis
Aucassin
Non
non
non
P


non je ne puis vivre et je dois la suivre je sens mon coeur navré de dou leur je sens
P
mon coeur navré de dou leur loin de ma douce a mi e ce n'est rien que la
seul
col b
F
P

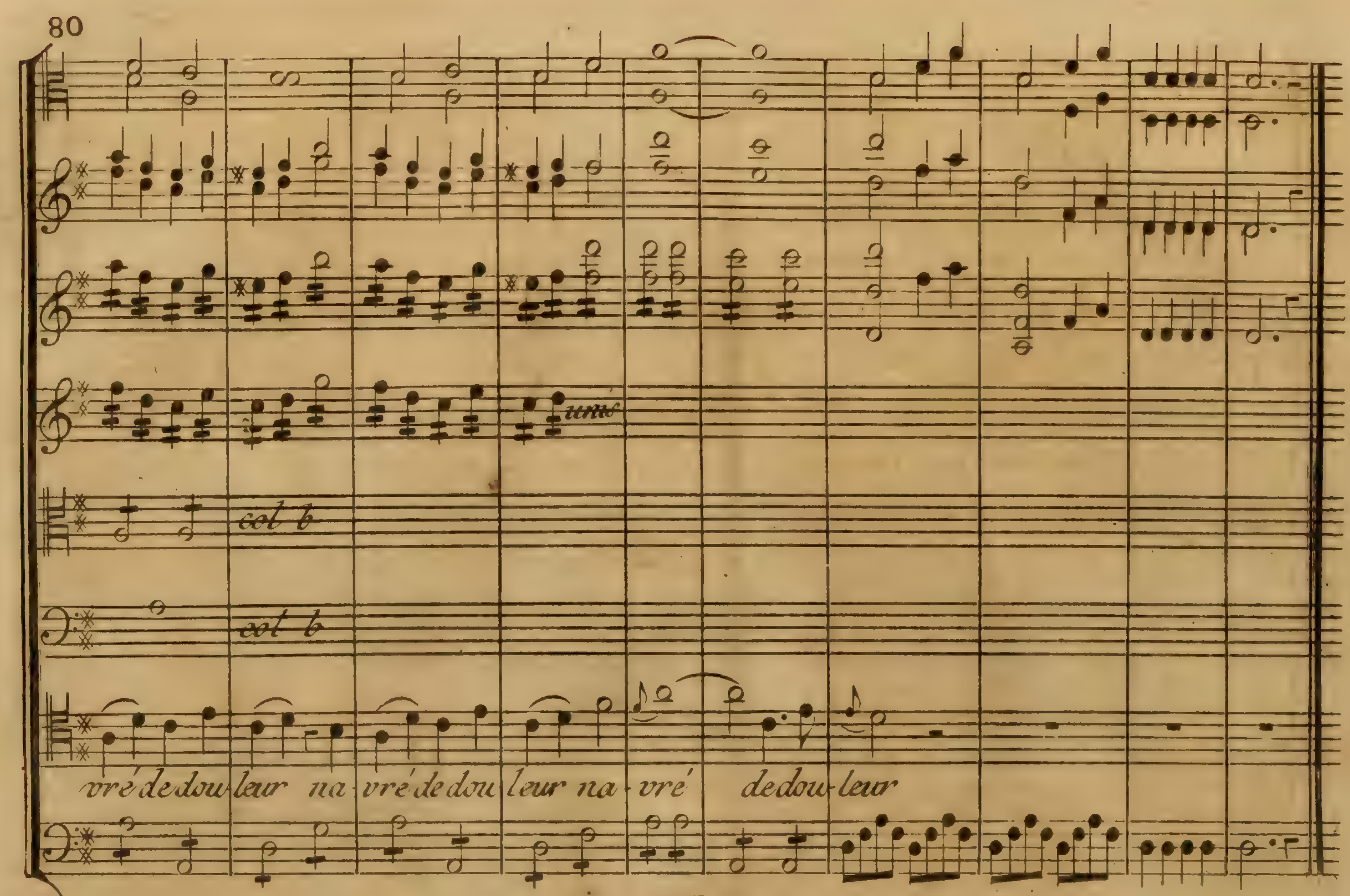

seul
unis
vi- e
oui je sens mon
coeur ná
vré de dou
leur
loin de ma douce a
mi-e
unis
col b
oui je sens mon
coeur na
vré de dou
leur ná
vré de dou
leur
mais
dans quels lieux est



el le en-vain ma voix l'ap-pelle viens viens en-vain ma voix l'ap-pelle
non non non non je ne puis vivre et je dois la suivre
col b
cres



et je dois la suivre
ah Nicolette mes tu ra-vi-e si je te pers je pers la vi-e
je sens mon coeur na-vré de dou leur je sens mon coeur na vré de dou leur na



SCENE X.

Aucassin, un Patre.

le Patre.

Encor si je savois à qui
Je pourrois m'adresser, voyons ce qui se passe,
Monseigneur Aucassin?

Aucassin.

C'est moi-même

le Patre.

Vous

Aucassin.

Oui.

le Patre.

En êtes vous bien sûr?

Aucassin.

Insolent!

le Patre.

Ah de grace,
Pardon, c'est vous, Seigneur; et je n'en puis douter,

Aucassin

Que me veux-tu?

le Patre

Je viens vous raconter
Quelque chose qui doit n'être dit qu'à vous même.

Aucassin.

Dis promptement.

le Patre.

Je tremble et ma crainte est extrême.

Aucassin.

Rassure toi.

le Patre

Je suis un de ces pastoureaux
Qui le long des taillis on le soin des troupeaux.
Au jour naissant, avant que d'entrer dans la plaine,
Nous devisions au bord de la fontaine
Dont le ruisseau coule à travers le bois,
Lors que nous vîmes tous ainsi que je vous vois,
Monseigneur, une Dame, ah bon Dieu qu'elle est belle !
Il semble que ses yeux éclairent la forêt,
Tant en vous regardant sa prunelle étincelle ;
Nous disions tous, qu'est-ce que c'est ?
Et voila qu'elle approche, envers nous, et puis elle,
Elle nous dit d'un air tant doux :
Mes enfans, que quelqu'un de vous
Aille vite à Beaucaire, et dise au fils du Comte
Au damoiseau Sire Aucassin.

aucassin

A moi ?

le Patre.

Oui, Monseigneur, et ce n'est point un conte,
Elle l'a dit ainsi, voyez Sire Aucassin,
Dites-lui qu'en ces bois est une biche blanche
Dont l'aspect seulement peut guérir son chagrin ;
Quoiqu'en disant ces mots, elle vous parut franche,
Nous doutions, Monseigneur ; elle a jouté à la fin :
Que pour posséder cette biche,
Qui peut soulager tous les maux,
Aucassin donneroit ce qu'il a de plus riche,
Mille trésors, ce sont ses mots.
Moi qui sais, Monseigneur ; que tous les Animaux
De votre forêt toute entiere,
Ne valent pas un seul de vos chateaux,
Je lui dis bravement : Dame, je ne puis taire
Que ce n'est pas moi qui vous crois.
Alors cette Reine des bois
D'or fin me donne cette piece,
Et je l'ai crue, et puis j'ai dit :
O Reine ! je vous crois, et cela me suffit,
Mais, Monseigneur, sans contredit,
Blâmera notre hardiesse,
Et de Mentir, peut-être il nous accusera.
Elle reprit : Pour éviter cela,
De mes cheveux portez-lui cette tresse,
Et soyez sûr qu'il vous croira.
Elle a su la couper avec beaucoup d'adresse,
Puis me la donne, et la voila.

aucassin

Oui, c'est elle sans doute ; ami, tien, je te donne
Cette bourse... ah ! présent pour moi tant précieux.
Mon coeur....

le Patre à part.

Si seulement un peu de ces cheveux
Vaut cet argent et le rend si joyeux,
Combien vaut toute la personne ;
Ah ! c'étoit une Fée.

aucassin.

Ami, tu te souviens
Des lieux où tu reçus le trésor que je tiens,
Mene-moi, vite, allons, mais non, va, cours m'attendre
Au bas de ce perron, dans peu j'irai te prendre,
Si d'être en liberté, je trouve les moyens.
Grands Dieux que de dangers ! et son Sexe et son âge,
Tout l'expose, courons....

SCENE XI.

le Vicomte, Aucassin.

le Vicomte.

Seigneur, ne sortez pas,
Bongars dans le château vient de porter ses pas,
Loyalement, sans exiger d'otage,
A Monseigneur, sans doute il vient pour proposer
Des articles de paix, car votre grand courage
A dû bien fortement lui donner à penser,
Sur ce que lui promet un tel apprentissage.

Aucassin.

Aux portes du Château le pont est il baissé?

le Vicomte.

Il l'est.

Aucassin

Je pars, adieu.

le Vicomte

Mais avez vous pensé?..

Aucassin.

A mon pere, à lui seul, tenez, vous ferez lire
Ce que vous me voyez écrire
Sur le bord de ce bouclier.

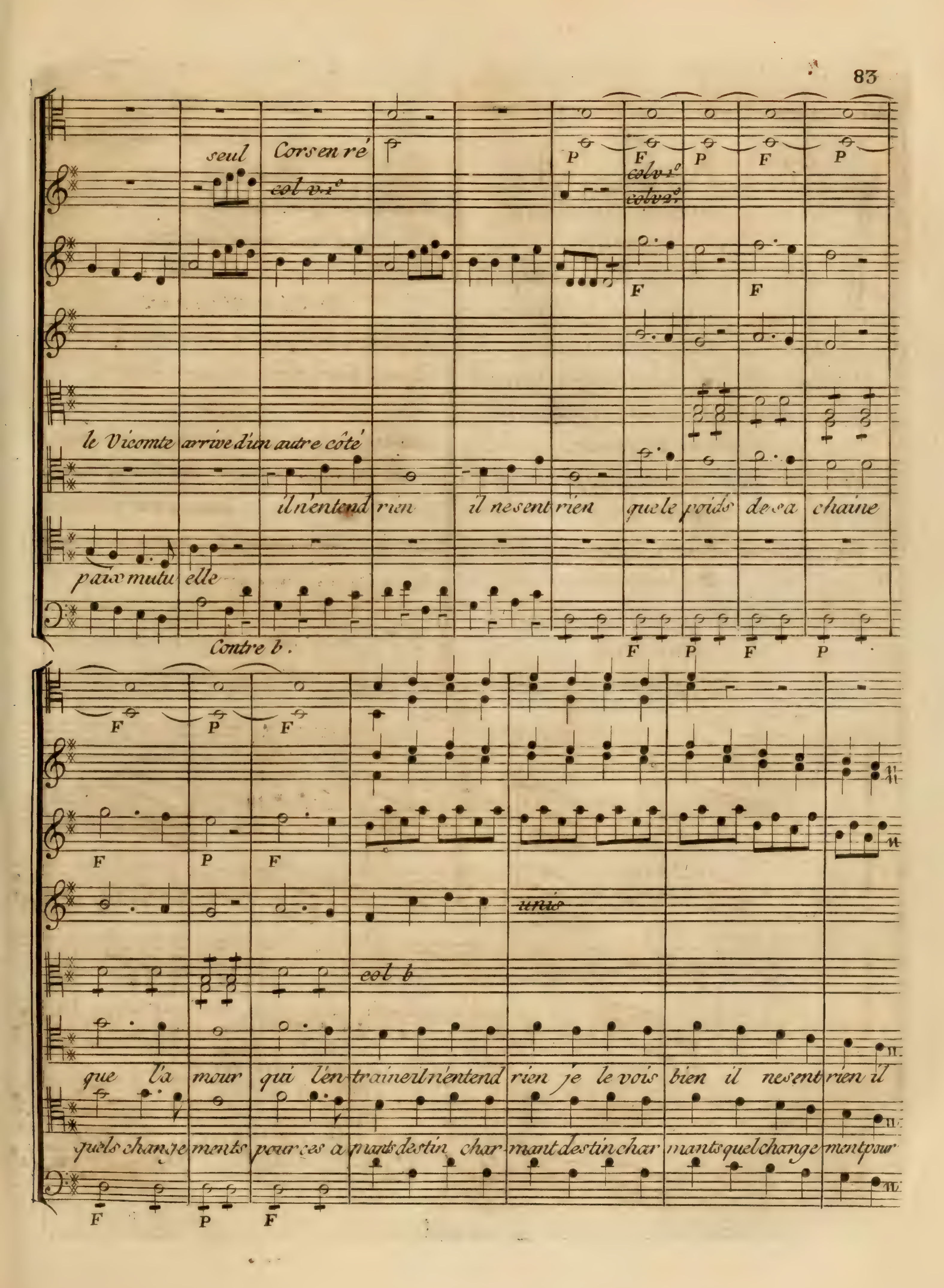
le Vicomte a part

Il devroit bien plutôt luimême allez lui dire
Ce qu'il desire faire et le remercier
(à Aucassin qui part)
Mais revenez bien vîte et craignez d'oublier...
(le Vicomte court après Aucassin et revient ensuite sur la Scene.)

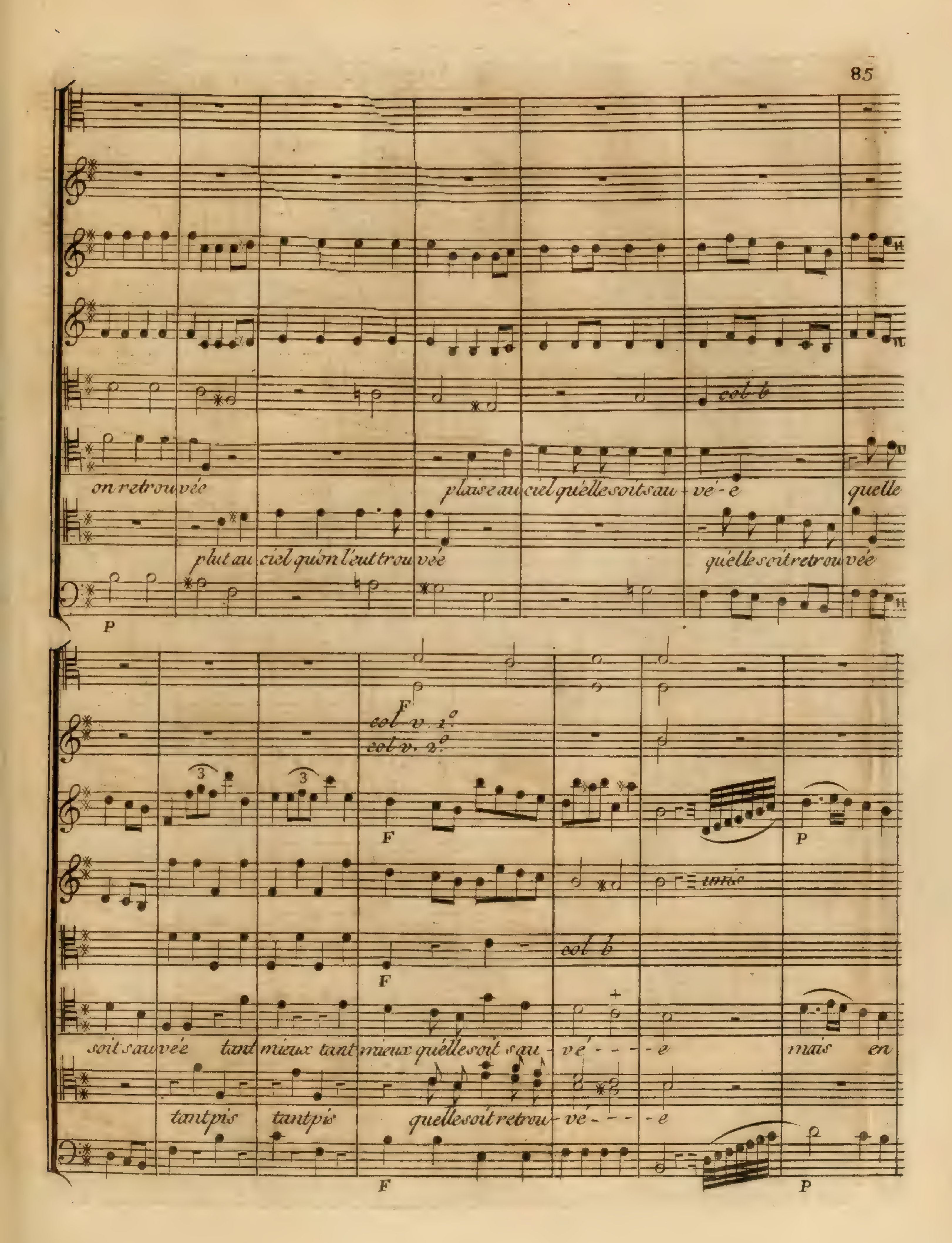
SCENE XII.

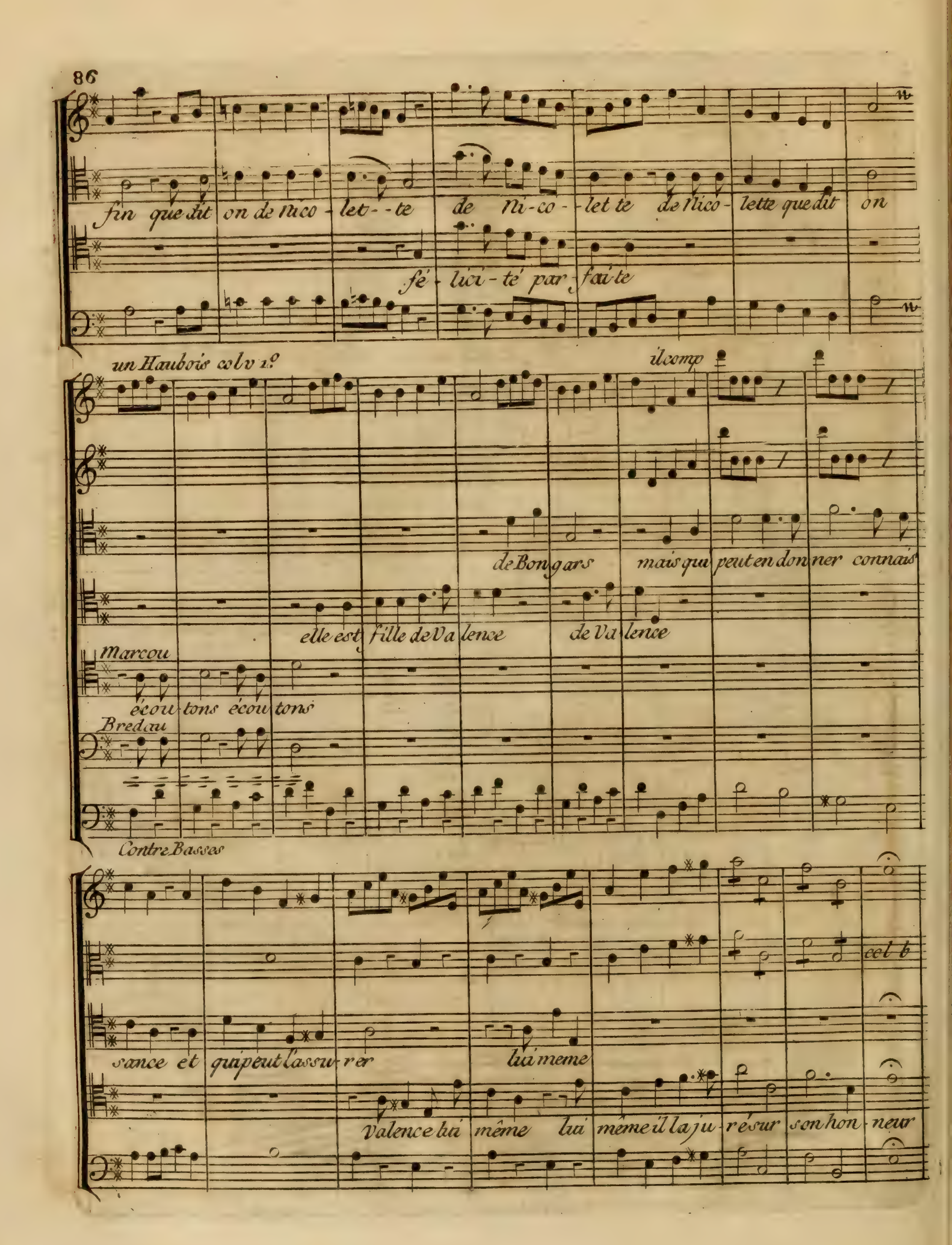
le Vicomte, deux Officiers du Comte de Garins.



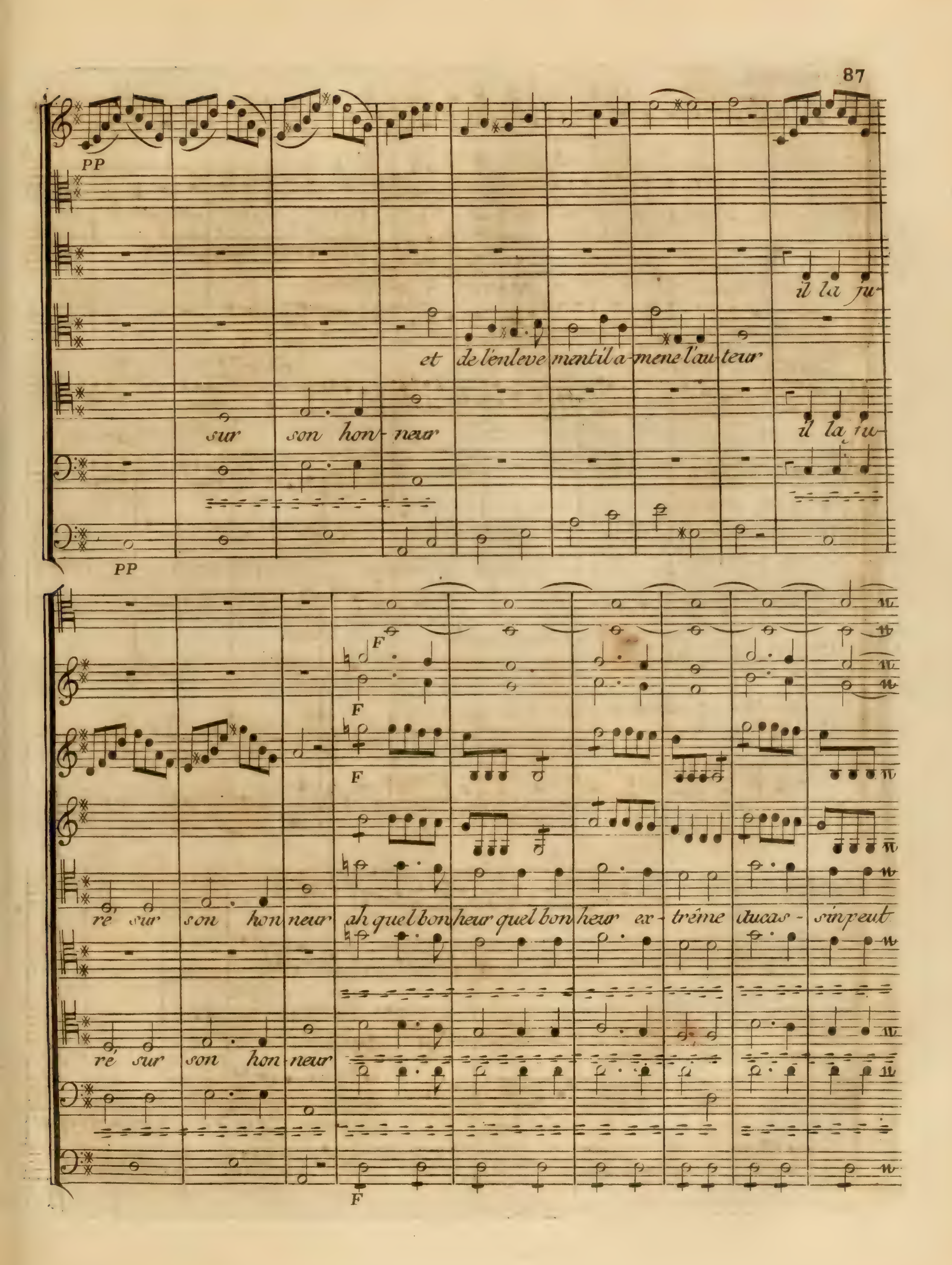

seul
Cors en ré
col vi.º
col v. 1º
col v. 2º
le Vicomte arrive d'un autre côté
il n'entend rien il ne sent rien que le poids de sa chaine
paix mutu elle
Contre b.
unis
col b
que l'a mour qui l'en traine il n'entend rien je le vois bien il ne sent rien il
quels change ments pour ces a mants destin char mant destin char mants quel change ment pour

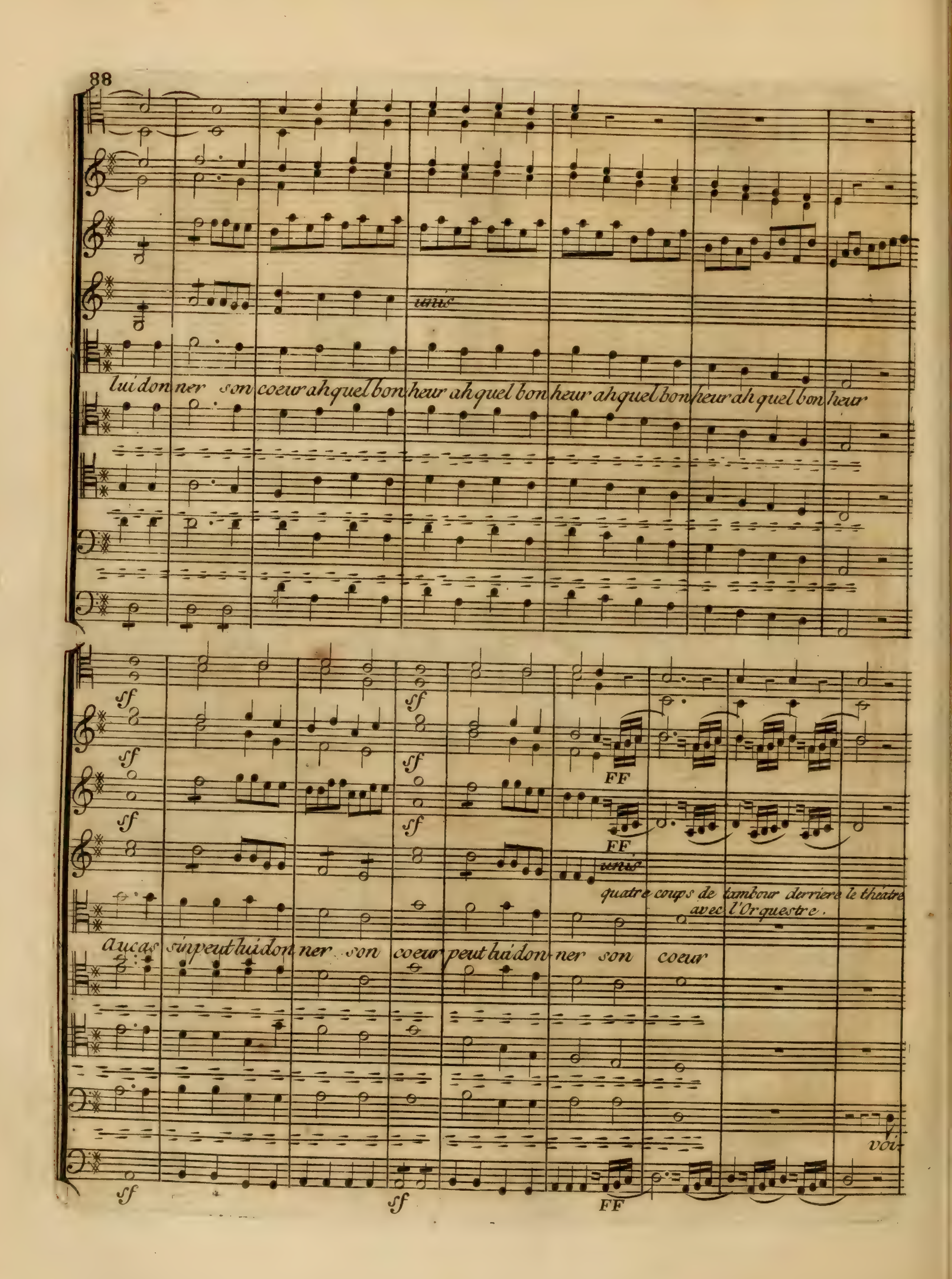

sf
P
col v 1.º
col v 2.º
unis
ne sent rien que le poids de sa chaine que l'amour qui l'en-trai-ne
ces a-mants ah quelle heu-reu-se chaine
ah Sei-gneur
ils appercoivent le Vicomte
F
P
eh quoi donc de Nicolette que dit on l'auroit
quel bon-heur fé-licité par-faite Nicolette

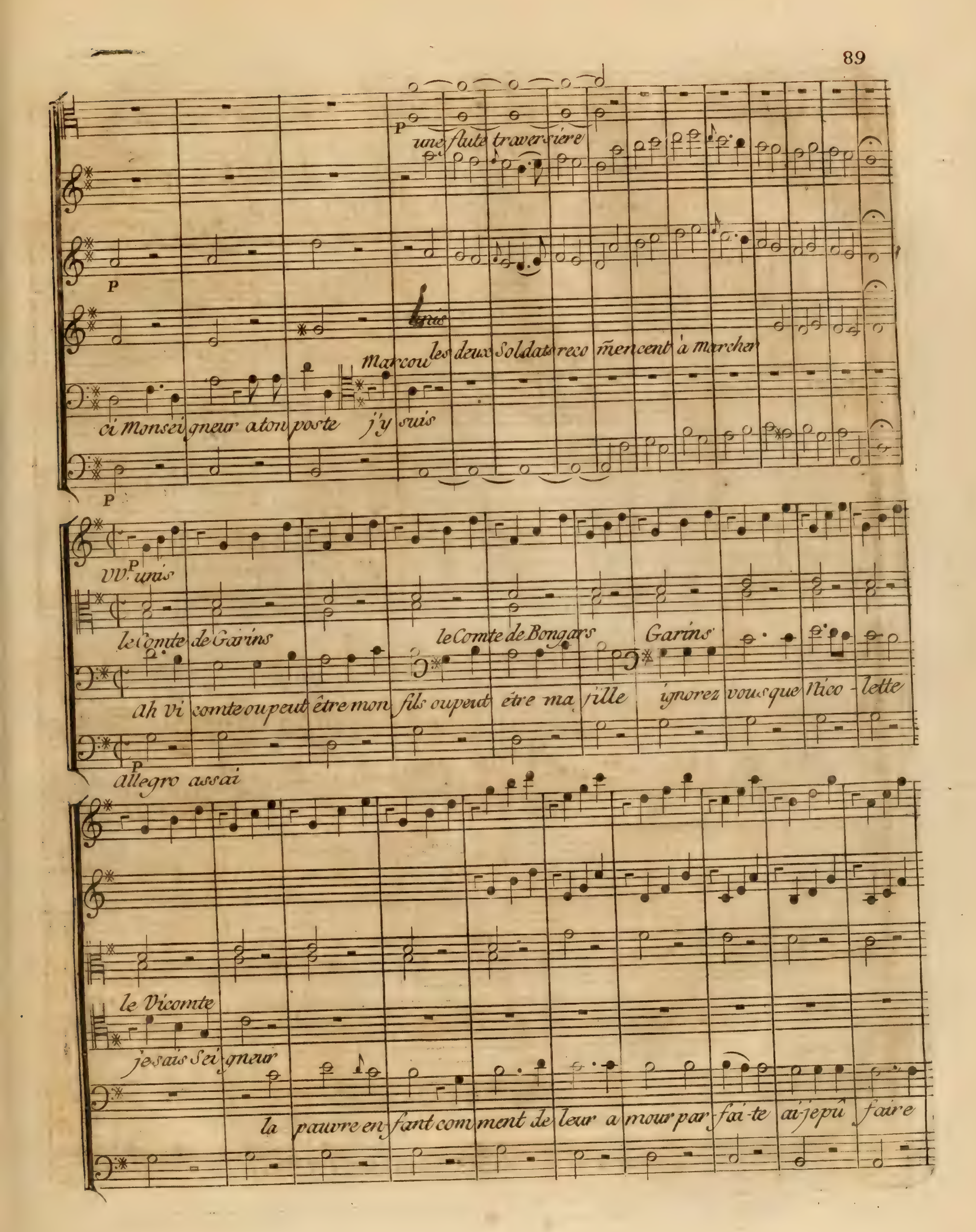

on retrou vée
plaise au ciel qu'elle soit sau - vé - e
quelle
plut au ciel qu'on l'eut trou vée
qu'elle soit retrou vée
col b
P
F
col v. 1°
col v. 2°
unis
soit sau vée tant mieux tant mieux qu'elle soit sau - vé - - - e
mais en
tant pis tant pis
qu'elle soit retrou - vé - - - e



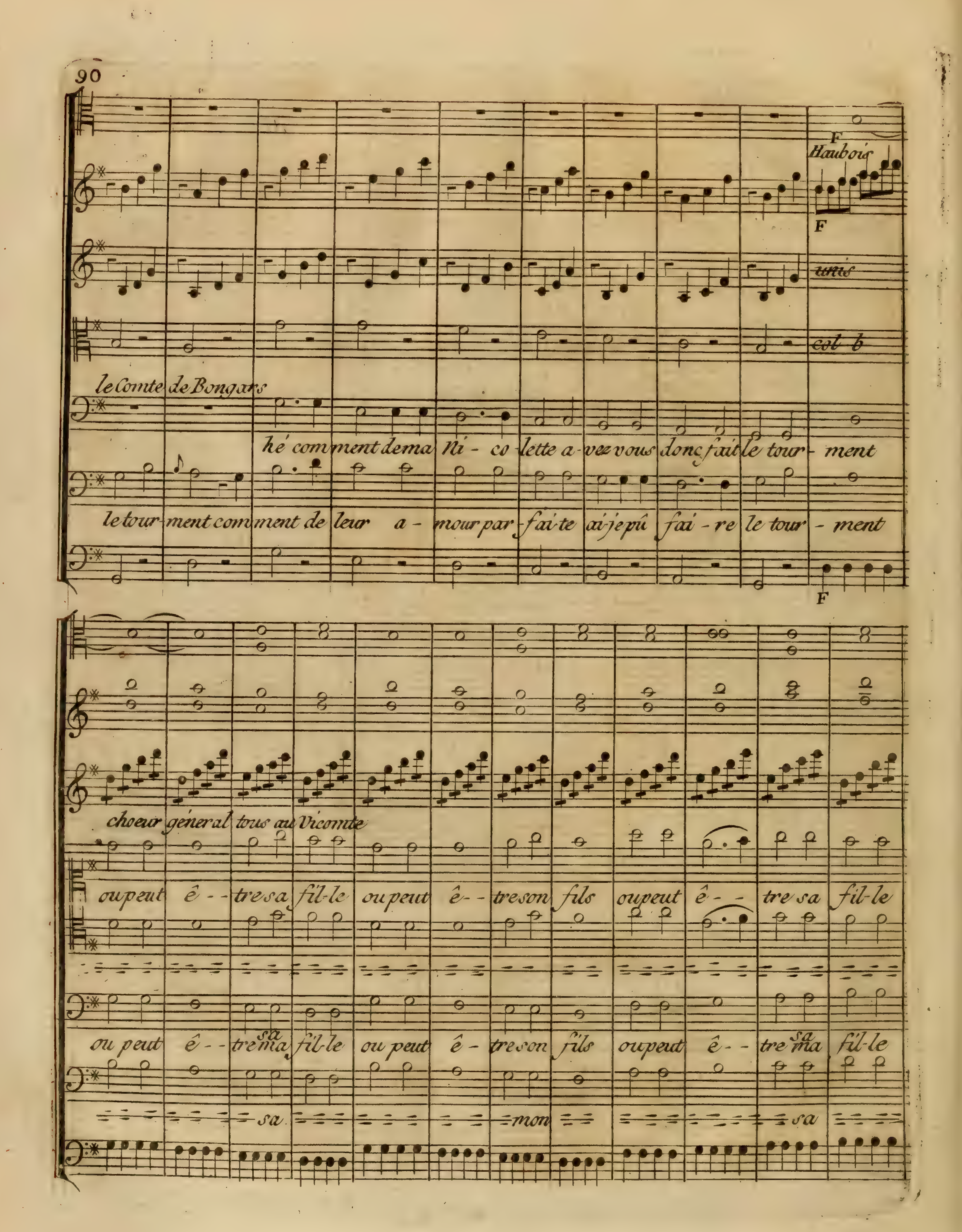
fin que dit on de Nico - let - - te de Ni - co - - let te de Nico - lette que dit on
fé - lici - té par - fai - te
un Haubois col v 1º
il comp
de Bon gars mais qui peut en don ner connais
elle est fille de Va lence de Va lence
Marcou
écou tons écou tons
Bredau
Contre Basses
sance et qui peut l'assu - rer lui meme
Valence lui même lui même il la ju - re sur son hon - neur

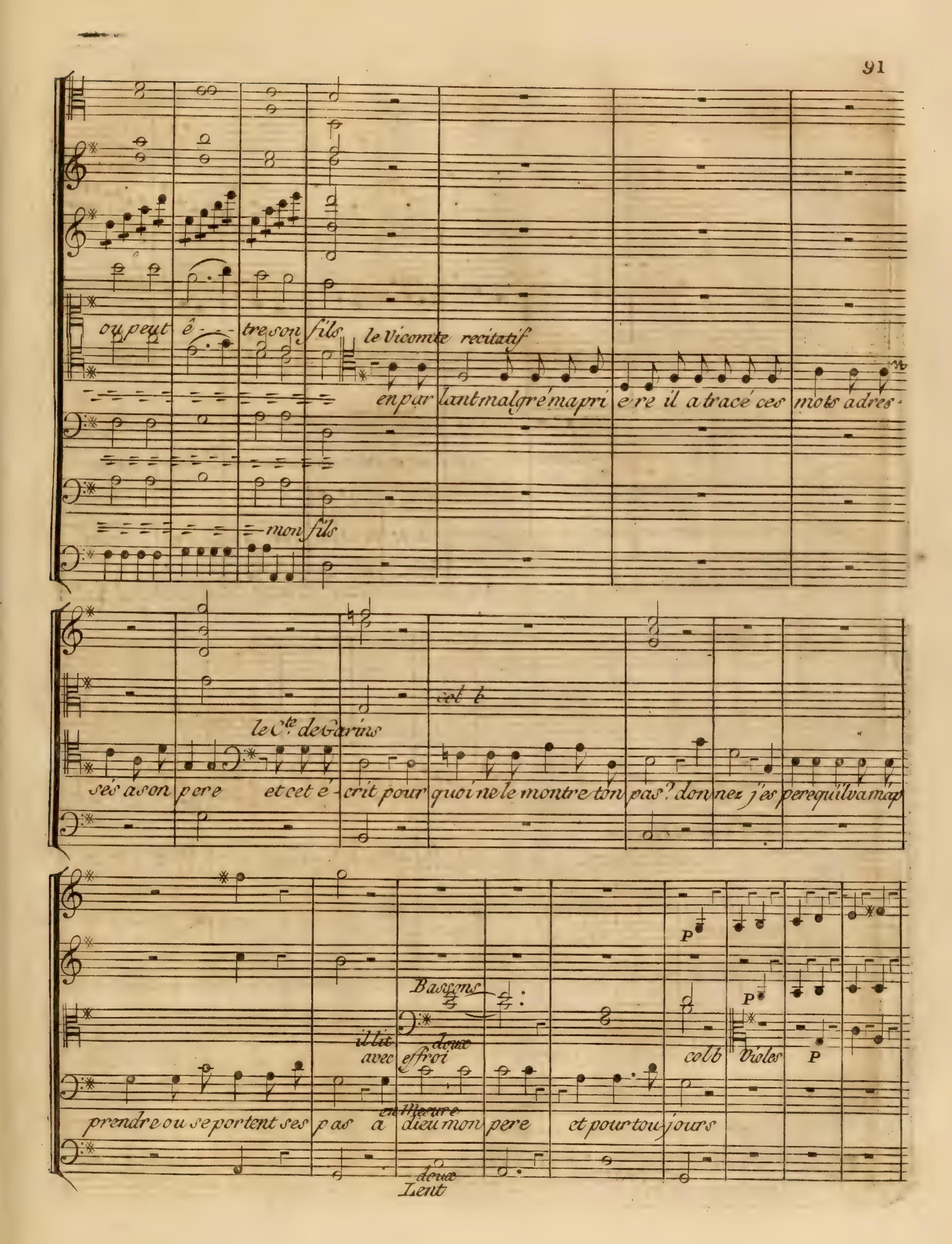

PP
il la ju
et de l'enleve ment il a mene l'au teur
sur son hon neur
il la ju
PP
F
F
F
ré sur son hon neur ah quel bon heur quel bon heur ex trême du cas sin peut
ré sur son hon neur
F

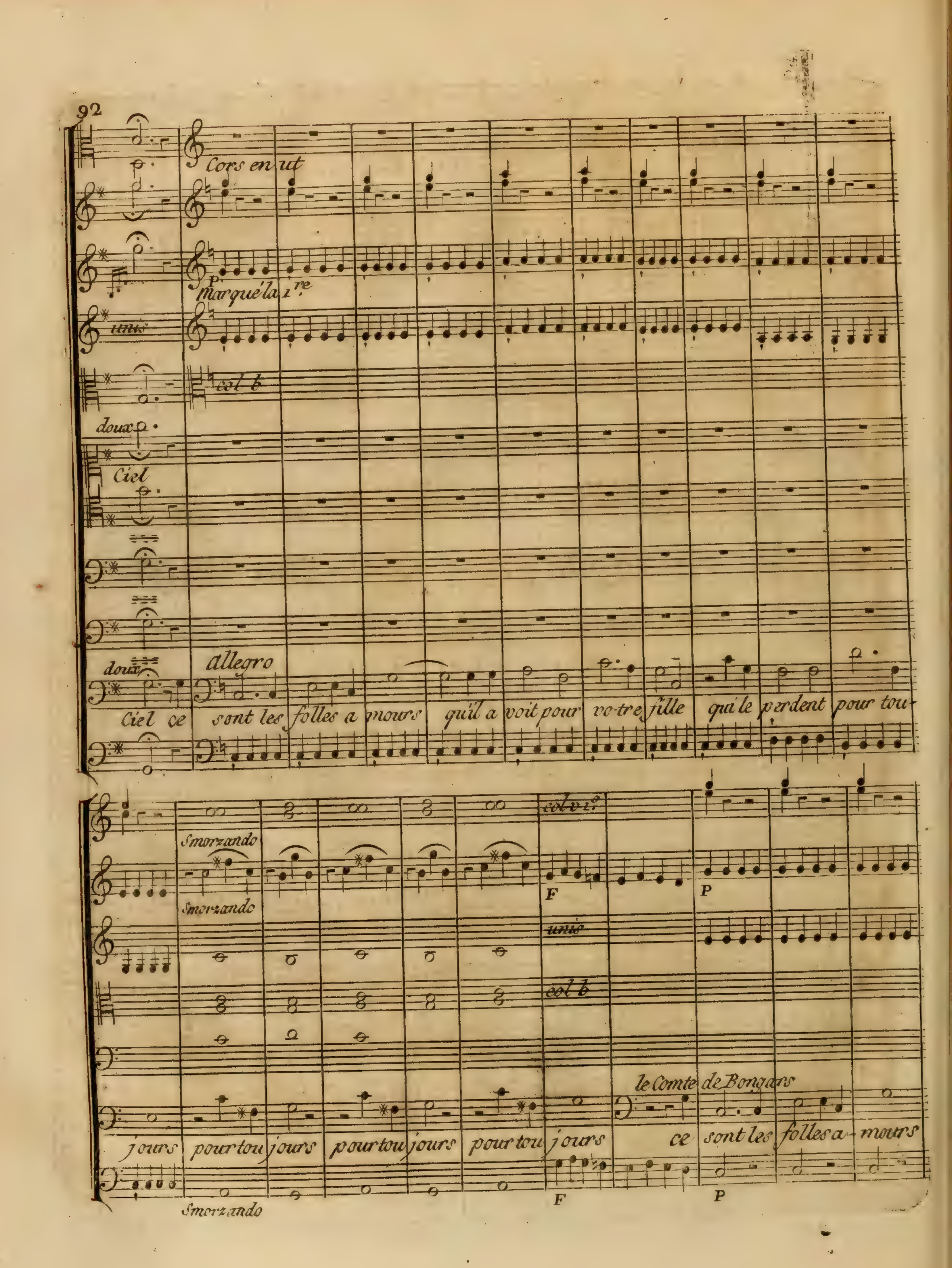

unis
lui don ner son coeur ah quel bon heur ah quel bon heur ah quel bon heur ah quel bon heur
sf
FF
unis
quatre coups de tambour derriere le théatre avec l'Orquestre.
au cas si on peut lui don ner son coeur peut lui don ner son coeur
voi-

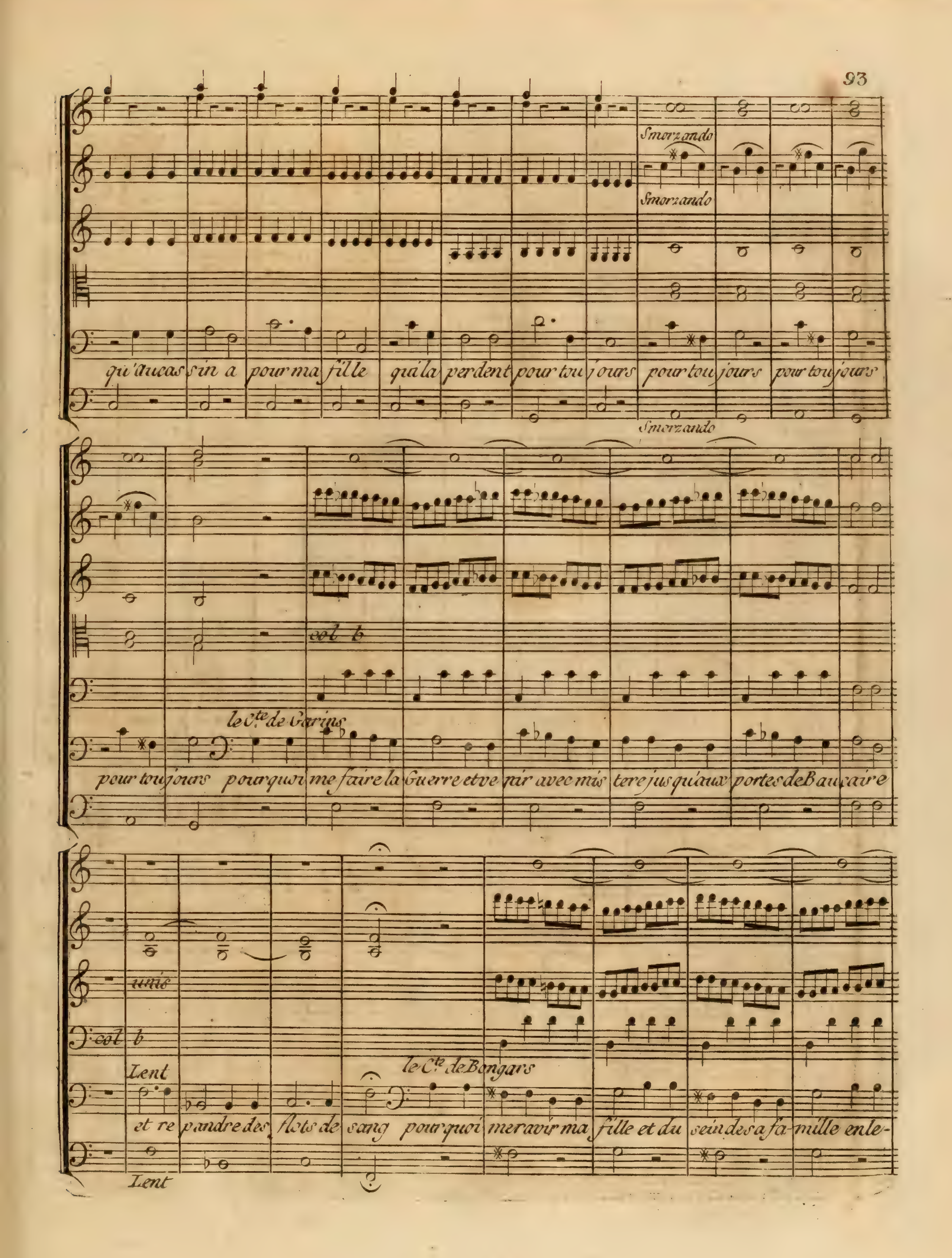


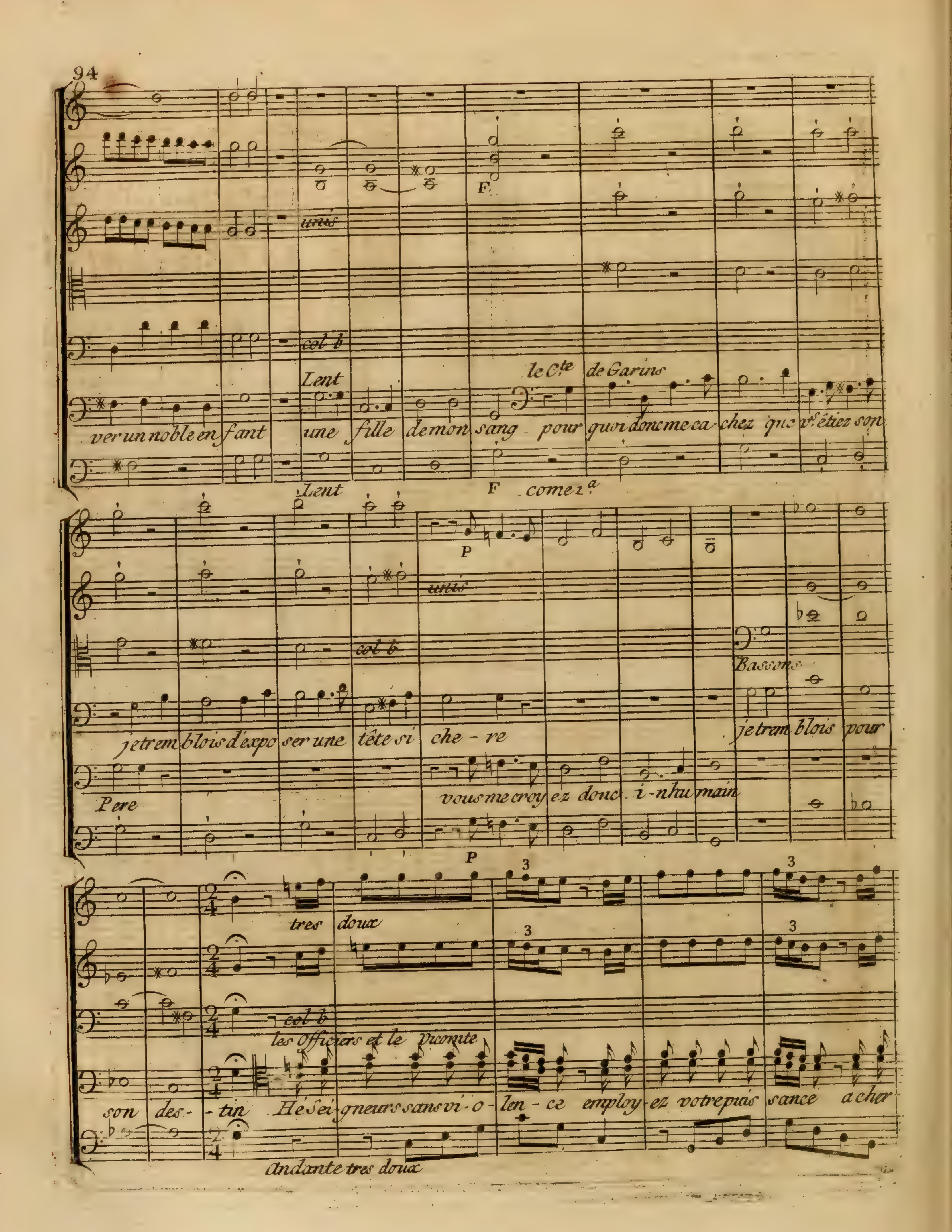
une flute traversiere
unis
Marcou
les deux Soldats reco m̃encent à marcher
ci Monseigneur a ton poste j'y suis
VV. unis
le Comte de Garins
le Comte de Bongars
Garins
Ah Vi comte ou peut être mon fils ou peut être ma fille ignorez vous que Nico - lette
Allegro assai
le Vicomte
je sais Seigneur
la pauvre en fant com ment de leur a mour par fai-te ai-je pû faire


Haubois
F
unis
col b
le Comte de Bongars
hé comment de ma Ni - co - lette a - vez vous donc fait le tour - ment
le tour ment comment de leur a - mour par - fai-te ai-je pû fai - re le tour - ment
F
choeur general tous au Vicomte
ou peut ê - - tre sa fil-le ou peut ê - - tre son fils ou peut ê - - tre sa fil-le
ou peut ê - - tre ma fil-le ou peut ê - tre son fils ou peut ê - - tre ma fil-le
sa
mon
sa

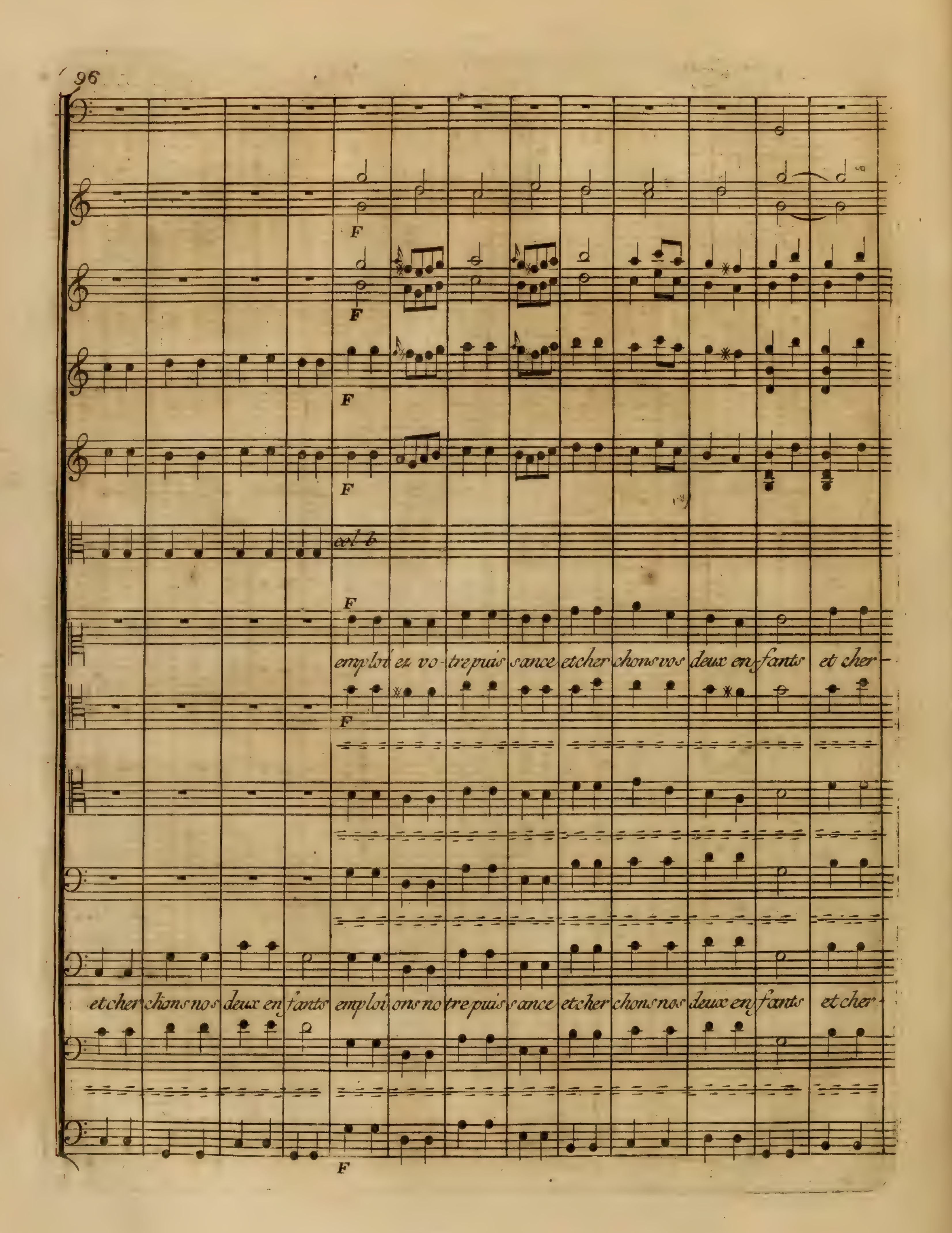

ou peut ê - - tre son fils
le Vicomte recitatif
en parlant malgré ma pri ère il a tracé ces mots adres-
mon fils
le Cte. de Garins
sés a son pere et cet é-crit pour quoi ne le montre ton pas? donnez j'es pere qu'il va m'ap
Bassons
il lit avec effroi
doux
prendre ou se portent ses pas a dieu mon pere et pour tou-jours
en Mesure
colb
Violes
doux
Lent

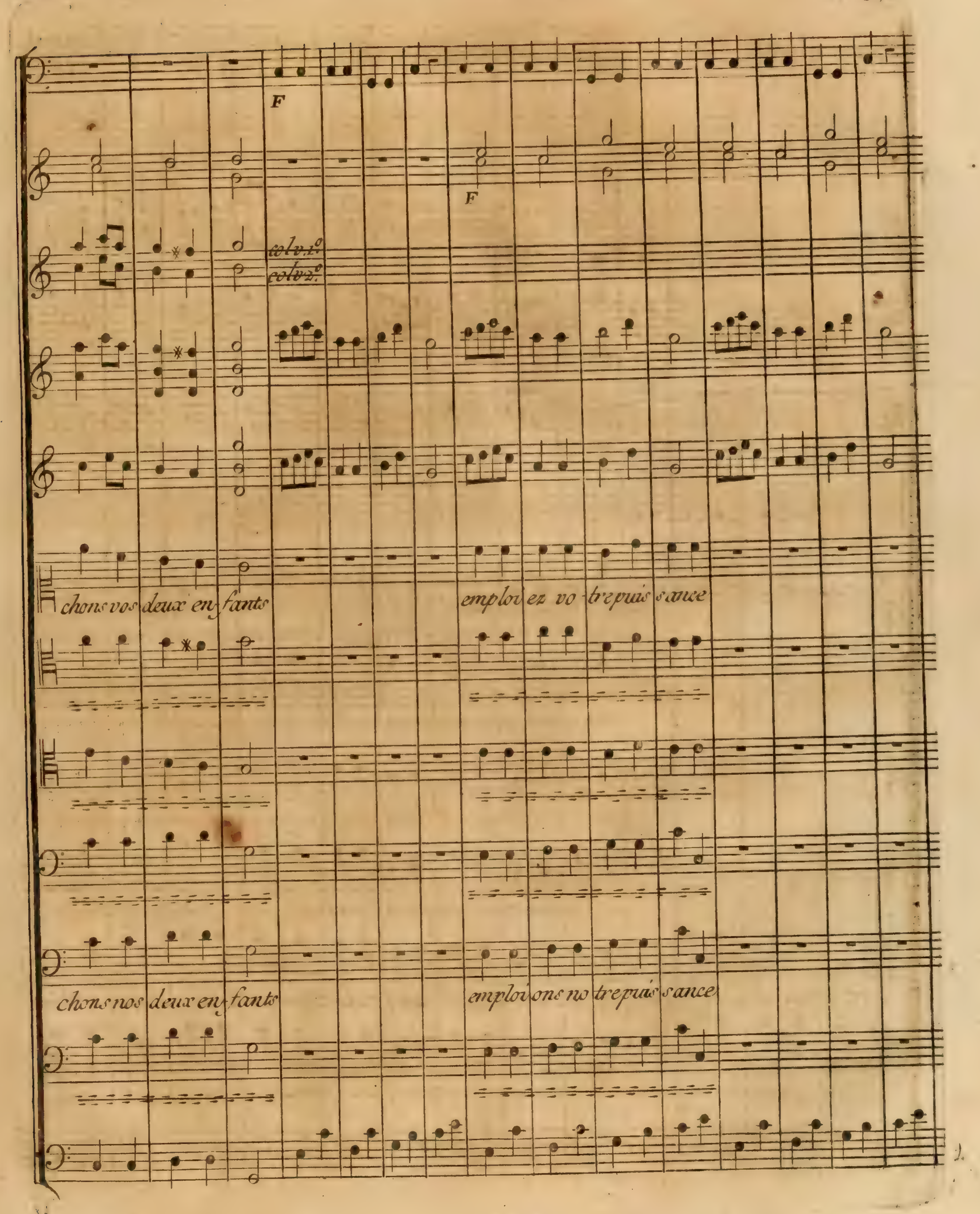

Cors en ut
Marqué la 1re
unis
col b
doux
Ciel
doux
Allegro
Ciel ce sont les folles a mours qu'il a voit pour vo-tre fille qui le perdent pour tou-
Smorzando
Smorzando
col vi.
F
P
unis
col b
le Comte de Bongars
jours pour tou jours pour tou jours pour tou jours ce sont les folles a- mours
F
P
Smorzando


Smorzando
Smorzando
qu'Aucassin a pour ma fille qui la perdent pour toujours pour toujours pour toujours
Smorzando
col b
le Cte de Garins
pour toujours pourquoi me faire la Guerre et venir avec mistere jusqu'aux portes de Baucaire
unis
col b
Lent
le Cte de Bongars
et repandre des flots de sang pourquoi me ravir ma fille et du sein de sa famille enle-
Lent


unis
col b
Lent
le Cte de Garins
ver un noble enfant une fille de mon sang pour quoi donc me cachez que vs. étiez son
Lent
F
come 1.a
P
unis
col b
Bassons
je trem blois d'expo ser une tête si che - re
je trem blois pour
Pere
vous me croy ez donc i-nhu main
P
tres doux
3
col b
les Officiers et le Vicomte
son des - tin Hé Sei gneurs sans vi - o - len - ce employ ez votre puis sance a cher
Andante tres doux


cher vos deux En fants a cher cher vos deux En fants oui Sei gneurs
doux
oui Sei gneurs sans vi- o lence emploi ez votre puis
Bredau
sance a cher cher vos deux En fants a cher cher vos deux en fants
Presto
emploi ons no tre puis sance
Presto


col b
emploi ez vo- trepuis sance etcher chons vos deux en- fants et cher-
etcher chons nos deux en fants emploi ons no trepuis sance etcher chons nos deux en fants et cher


F
F
colv.1.º
colv.2.º
chons vos deux en fants
emploi ez vo tre puis sance
chons nos deux en fants
emploi ons no tre puis sance


F
F
col v. 1.
unis
et cher chons vos deux en fants - - - - - - - - vos deux En fants emploiez vo trepuis
et cher chons nos deux en fants - - - - - - - - nos deux En fants - - - - - -
emploi ons no tre puis

col v.1°

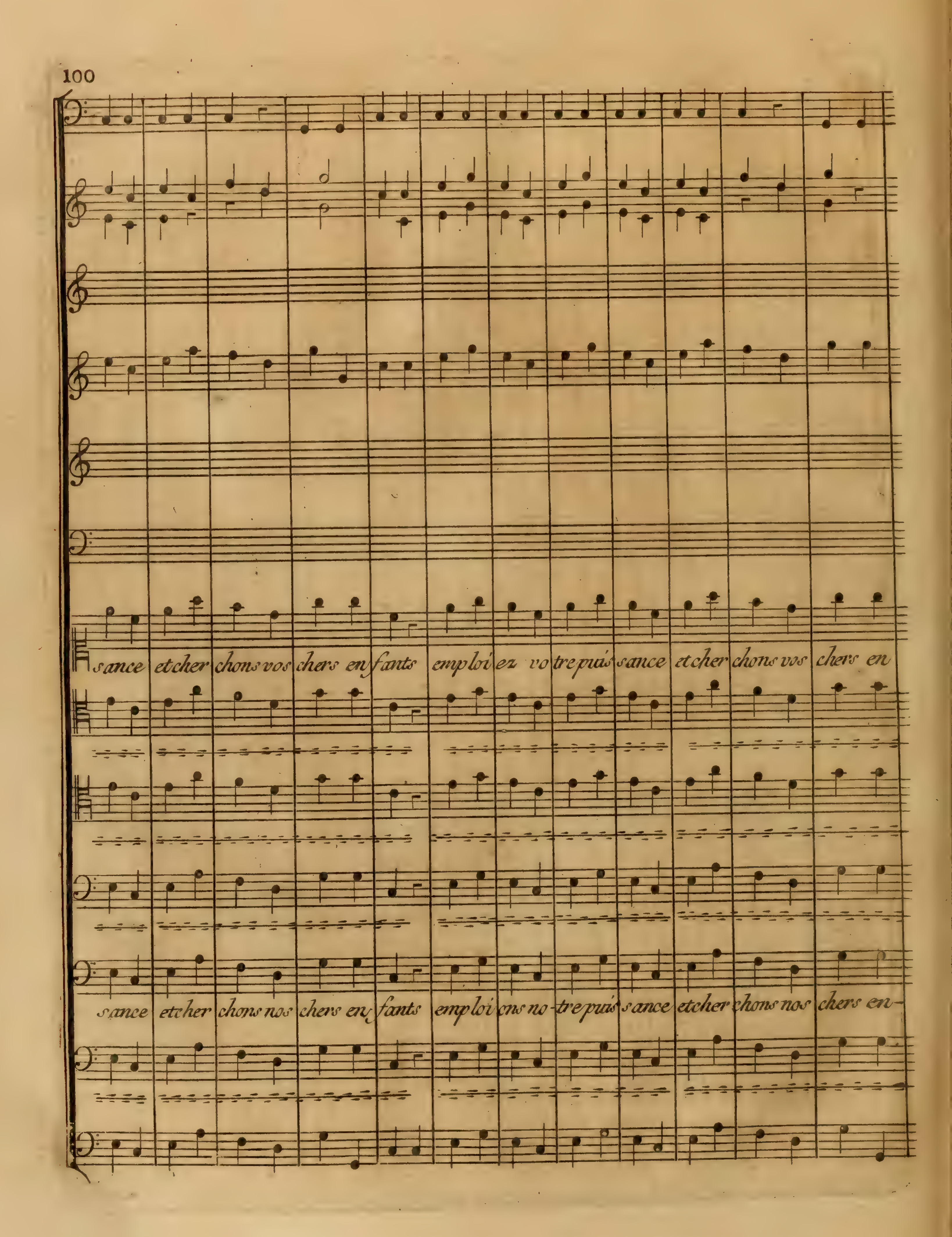
unis

col b

sance etcher chons vos chers en fants etcher chons vos chers en fants emploi ez vo tre puis-

emploions no tre puis

sance etcher chons nos chers en fants etcher chons nos chers en fants


sance et cher chons vos chers en fants emploi ez vo tre puis sance et cher chons vos chers en
sance et cher chons nos chers en fants emploi ens no-tre puis sance et cher chons nos chers en-

FF

FF

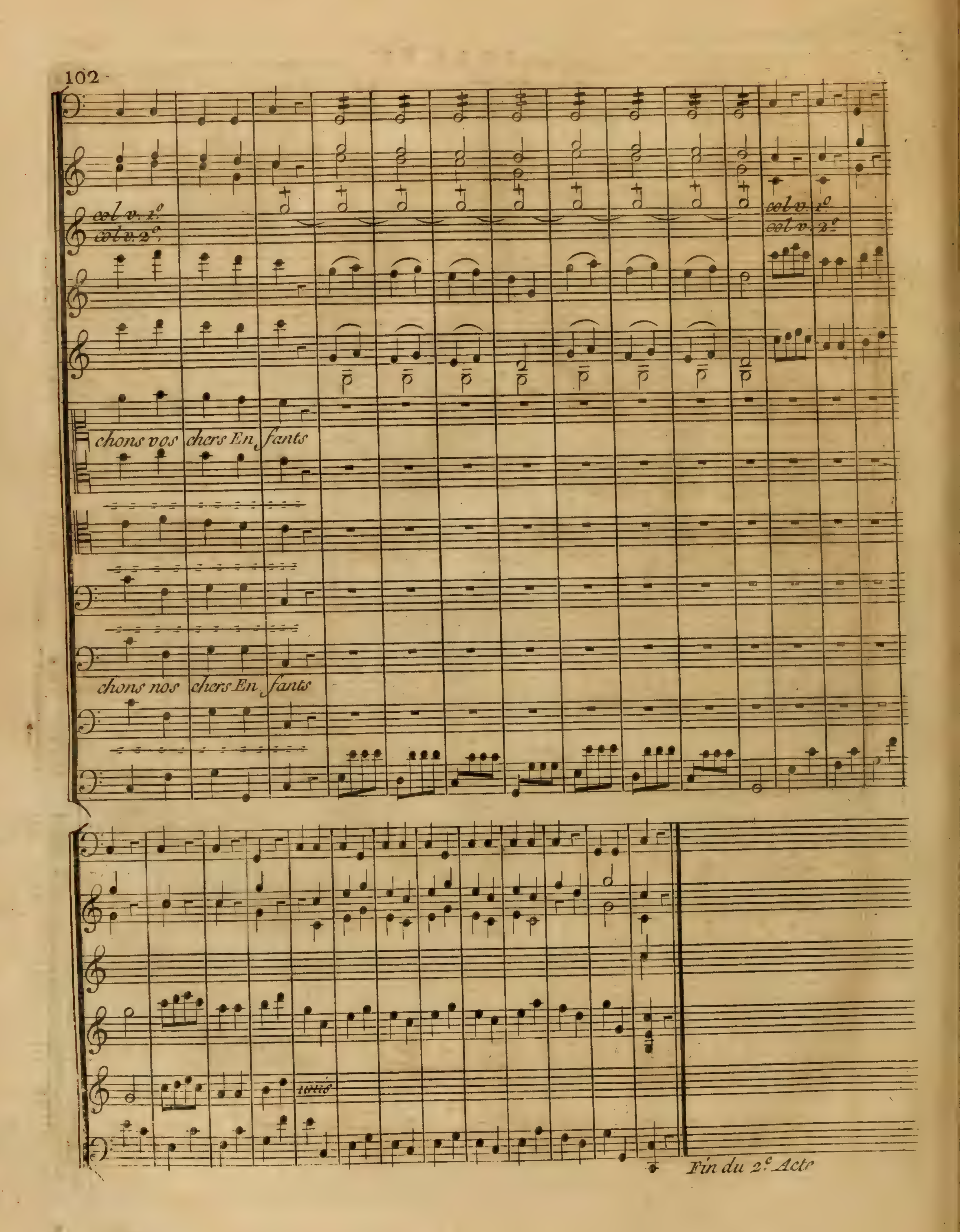
FF

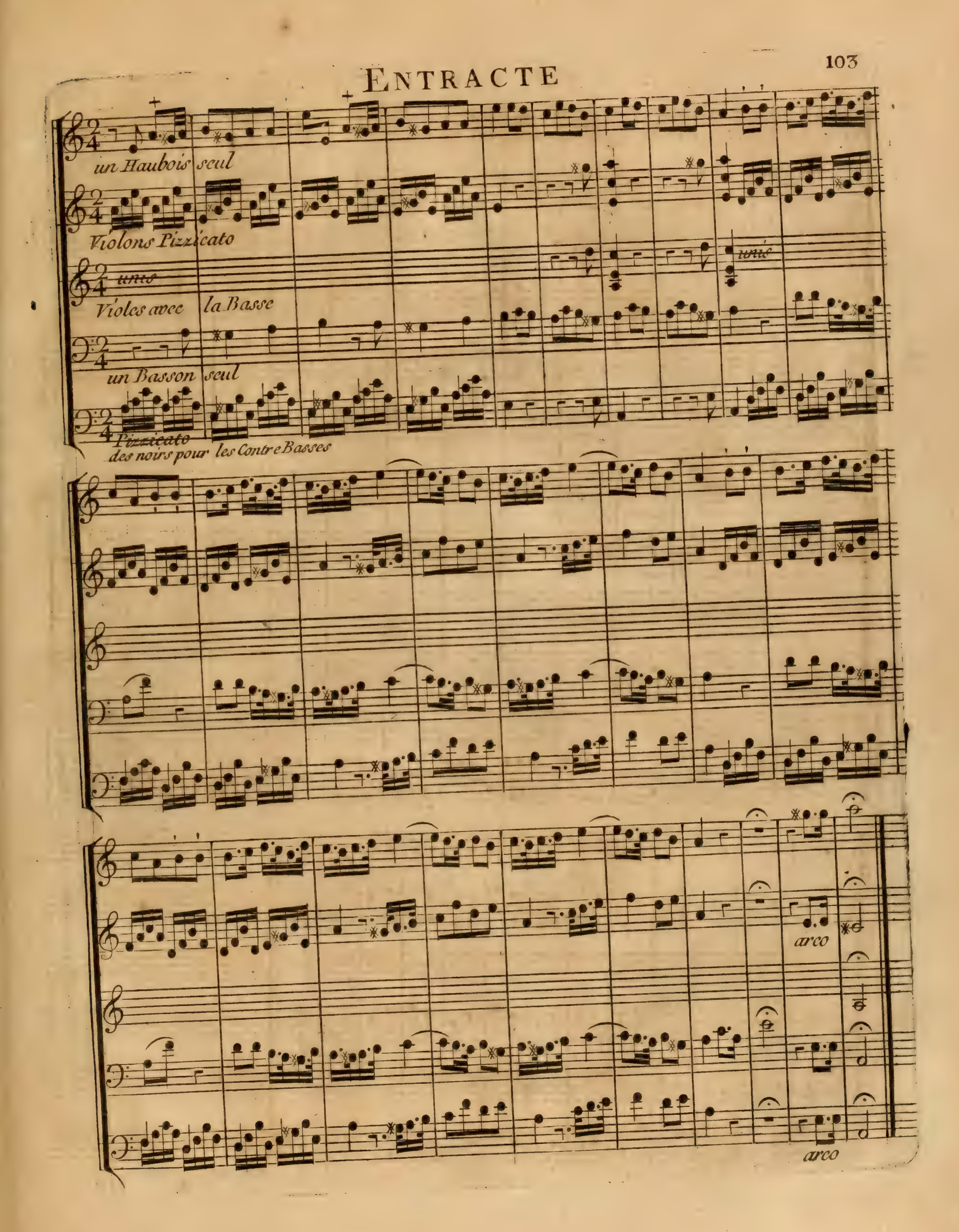
FF

fants cher chons cher chons cher chons vos chers en fants cher chons cher chons cher -

fants cher chons cher chons cher chons nos chers en fants cher chons cher chons cher

FF


col v. 1.º
col v. 2.º
chons vos chers En fants
chons nos chers En fants
col v. 1.º
col v. 2.º
tous
Fin du 2.º Acte


ENTRACTE
un Haubois seul
Violons Pizzicato
unis
Violes avec la Basse
un Basson seul
Pizzicato
des noirs pour les Contre Basses
unis
arco
arco

ACTE III.

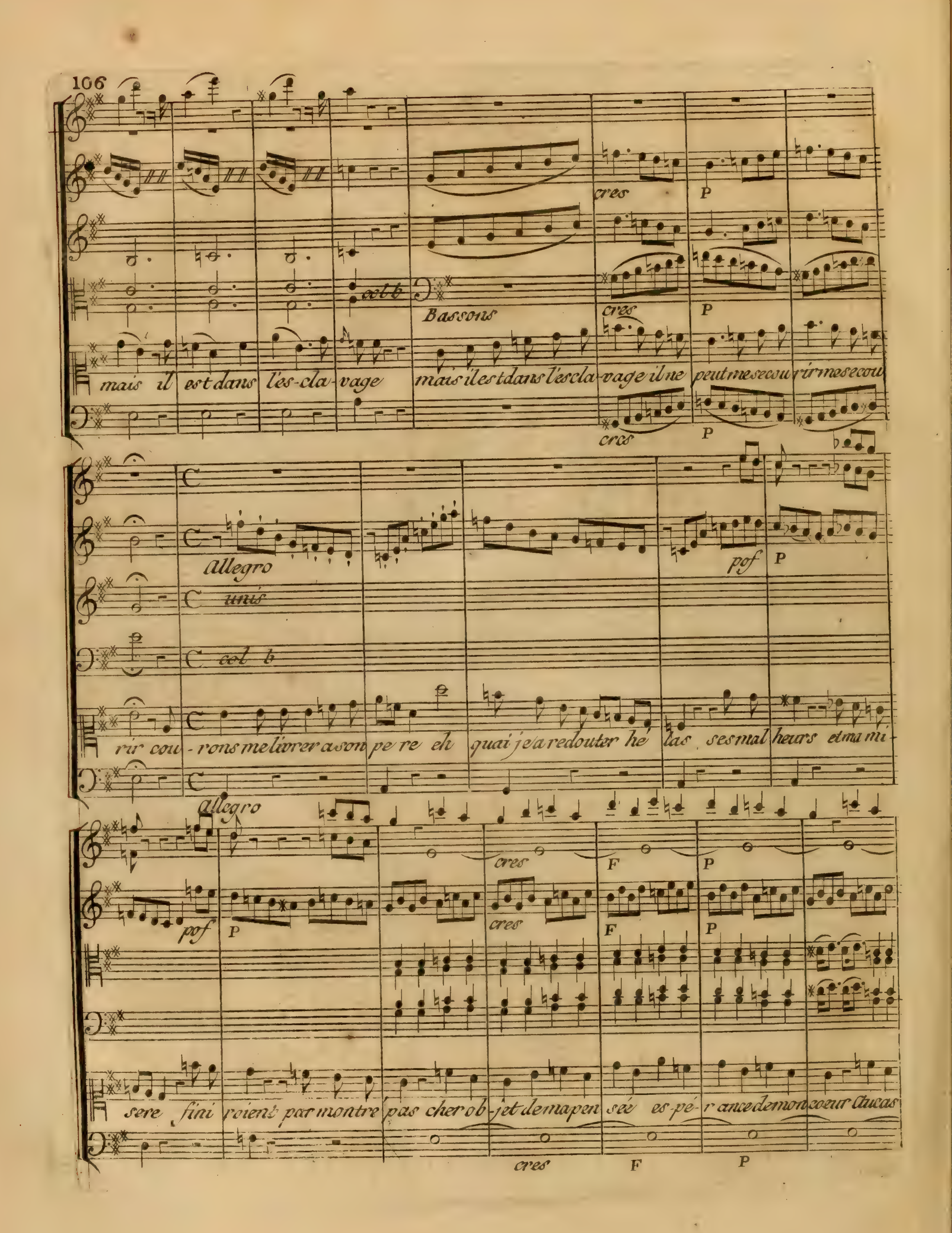
Le Théâtre represente l'intérieur d'une Forêt.

SCENE I.

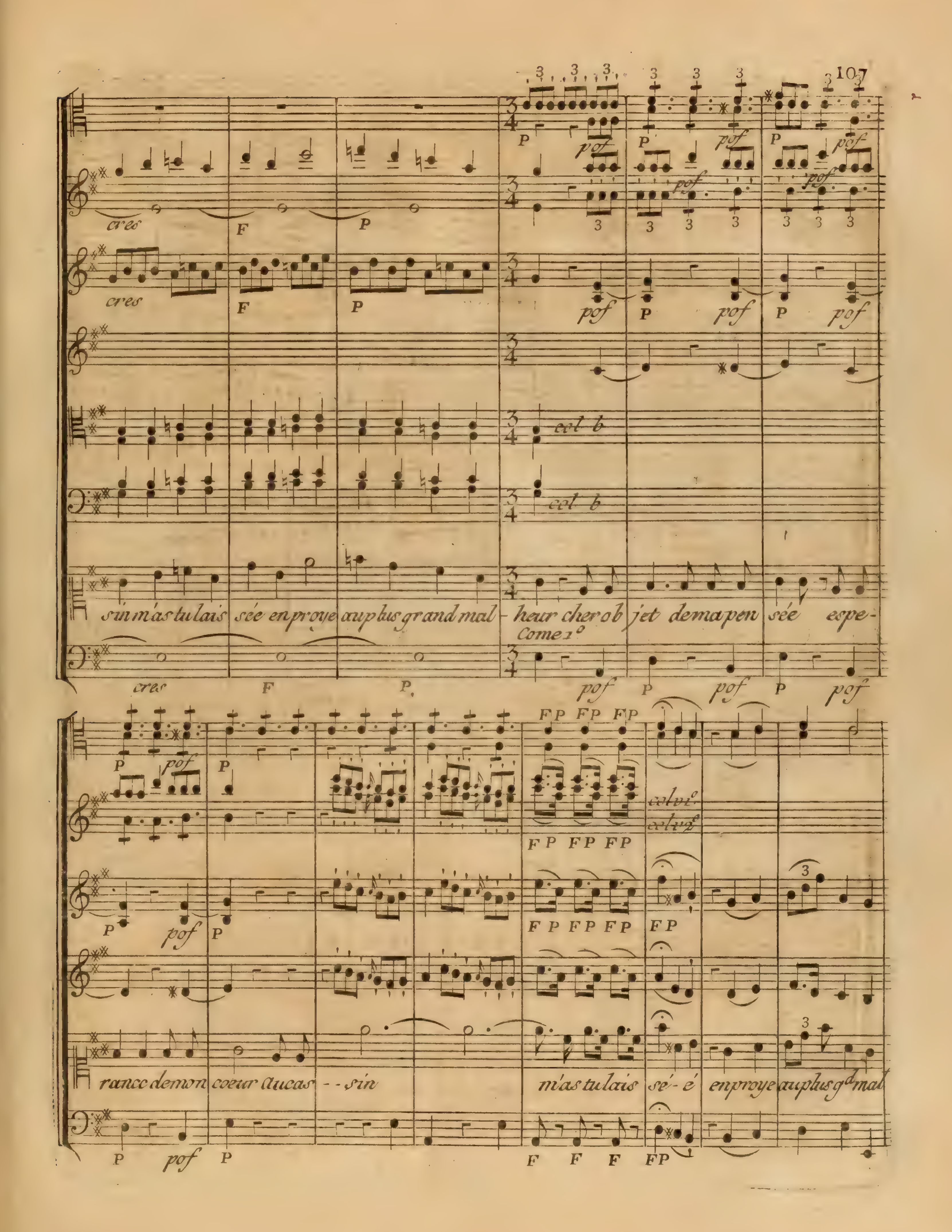
Nicolette, fait une Couronne avec des fleurs Champêtres

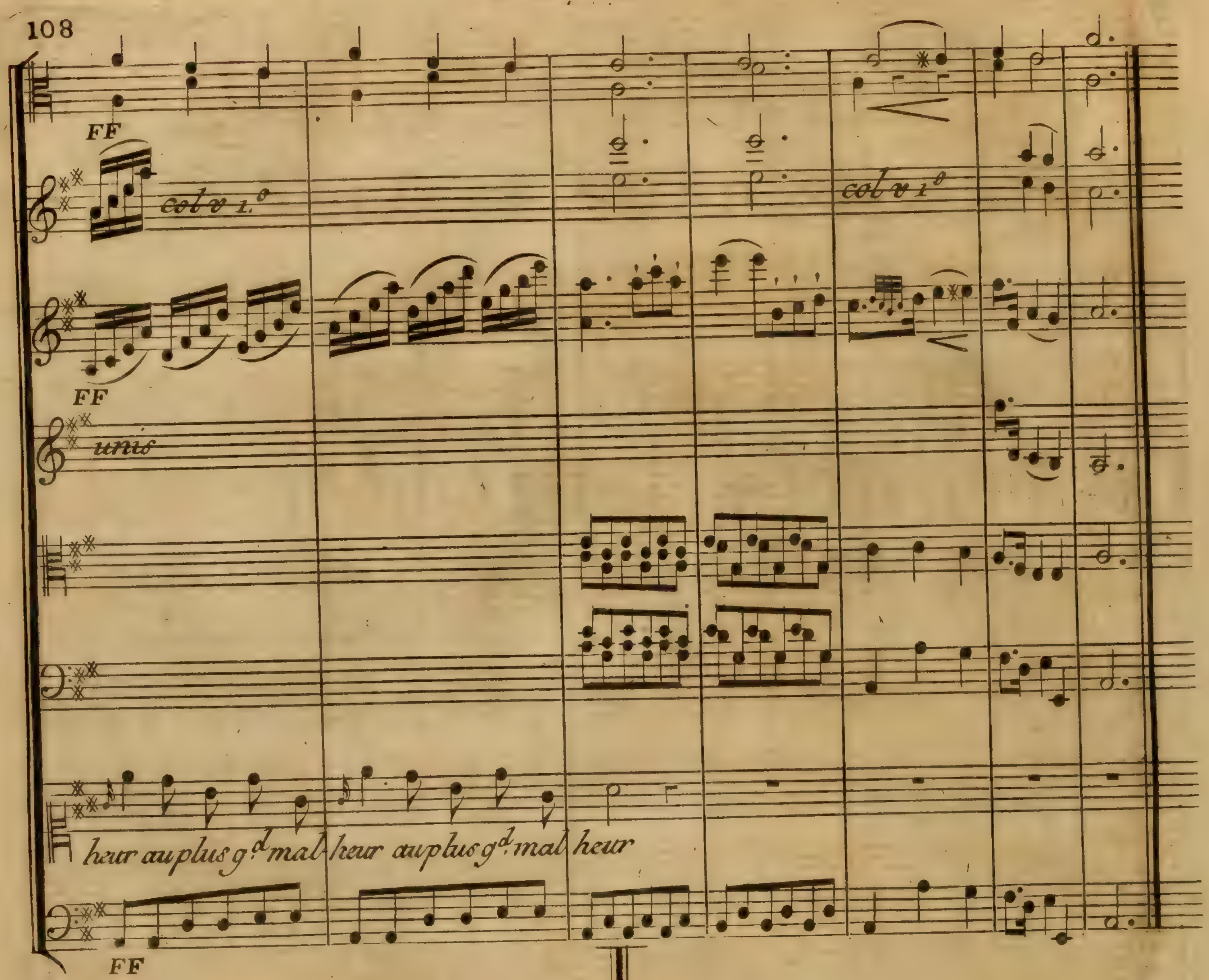



cres
F P
coeur ducas sin ducas sin ma tu laissée en proye au plus grand mal heur au plus
unis
col b
cres
grand mal-heur seule et dans ce lieu sauvage ciel que vais je deve-nir



colb
Bassons
cres
P
mais il est dans l'es-cla-vage mais il est dans l'escla-vage il ne peut me secou-rir me secou-
Allegro
unis
col b
pof
rir cou-rons me livrer a son pe re eh quai je a redouter he las ses mal heurs et ma mi-
Allegro
cres
F
sere fini roient par montre pas cher ob-jet de ma pen sée es-pé-r ance de mon coeur Aucas


cres
F
P
pof
col b
sin m'as tu lais
sée en proye
au plus grand mal
- heur cher ob
jet de ma pen
sée
espe-
Come 1o
rance de mon
coeur Aucas
- - sin
m'as tu lais
sé - é
en proye
au plus gd mal
col vio
FP

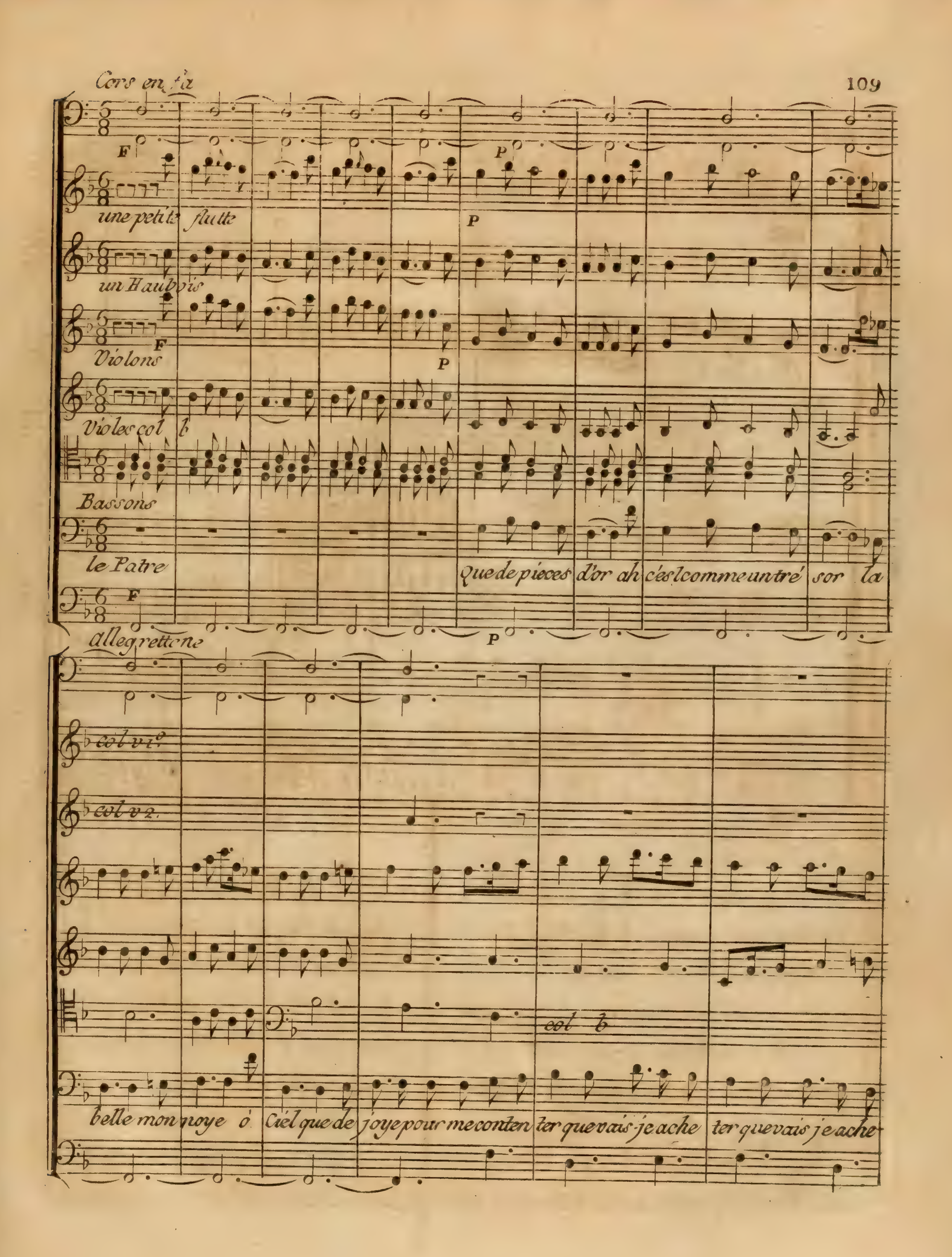


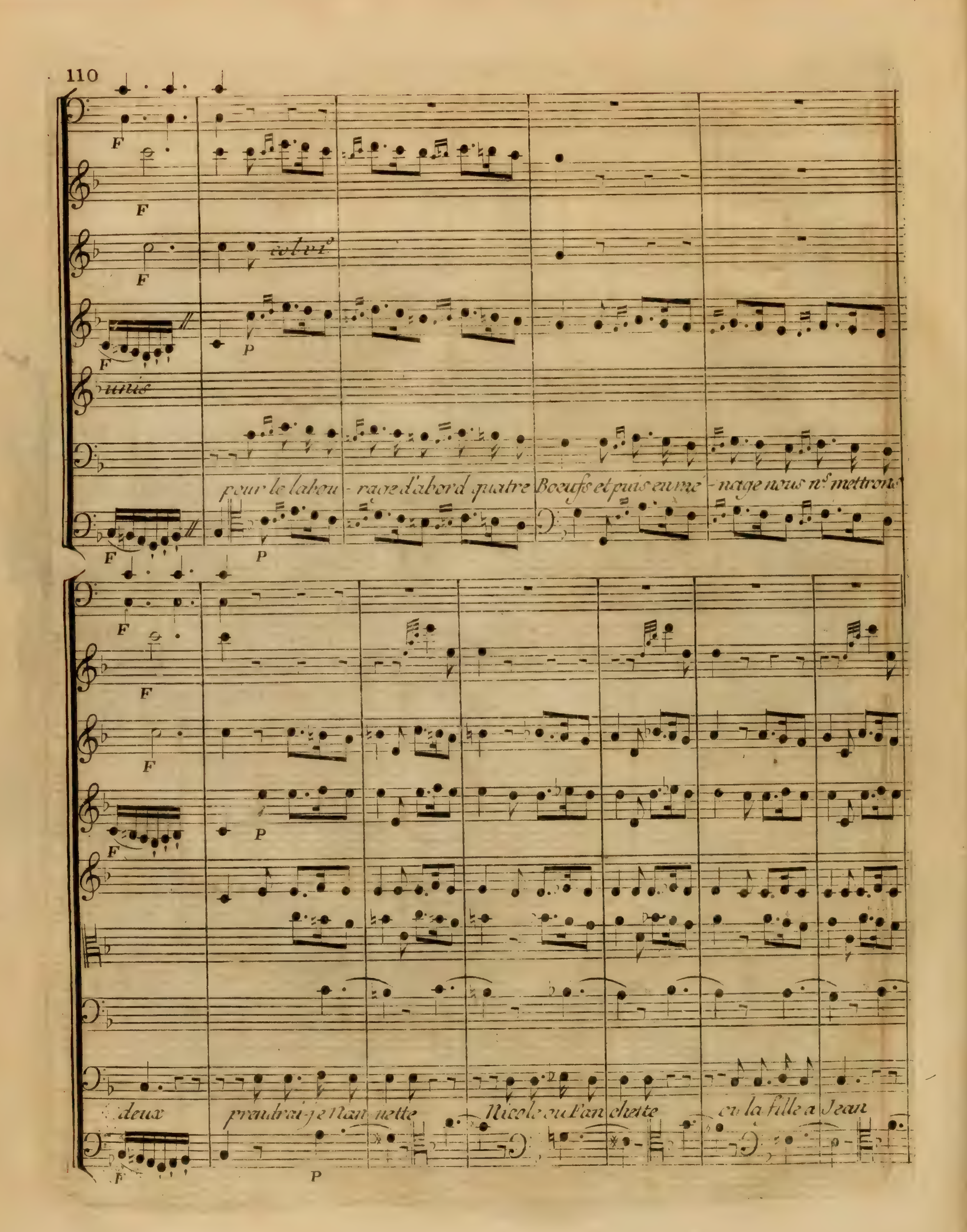
Mais j'entends quelque bruit, c'est quelqu'un, il approche,
Cachons-nous, et voyons du haut de cette roche
Qui pourroit-ce être .... ah! Ciel ....
(En s'en allant, elle laisse tomber la Couronne de fleurs qu'elle avoit commencée.)

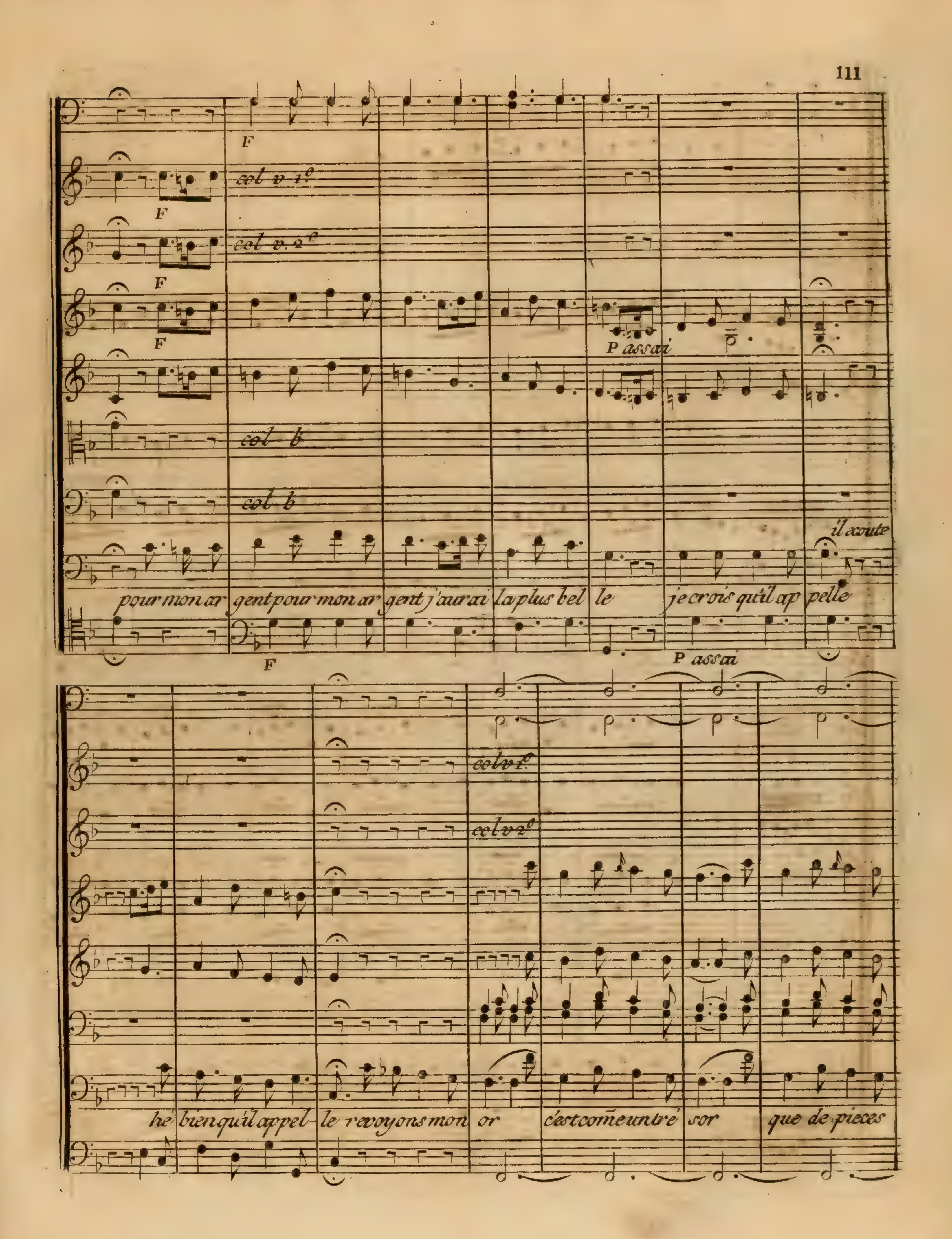
SCENE II.

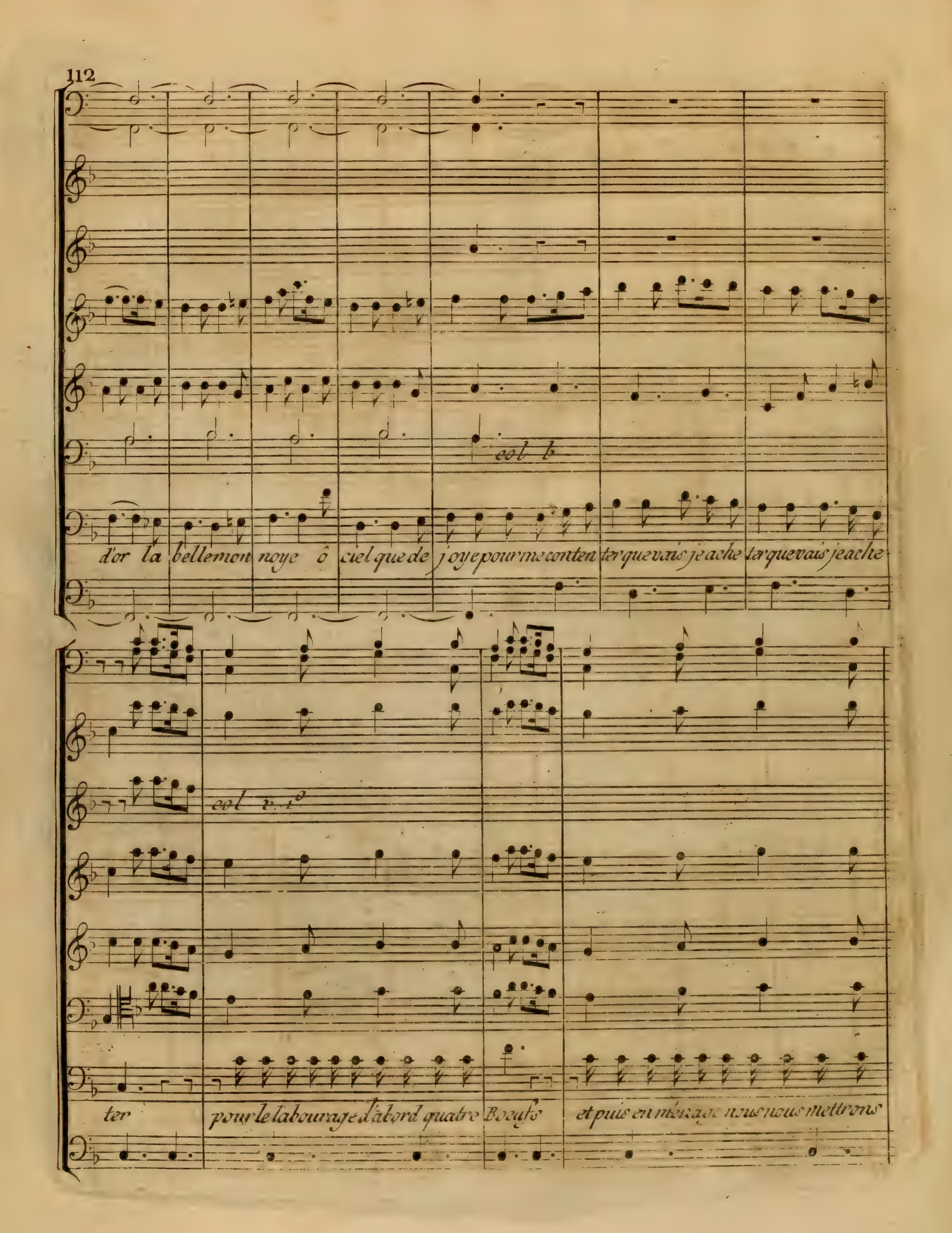
le Pâtre, porte la lance et le Bouclier du Chevalier.

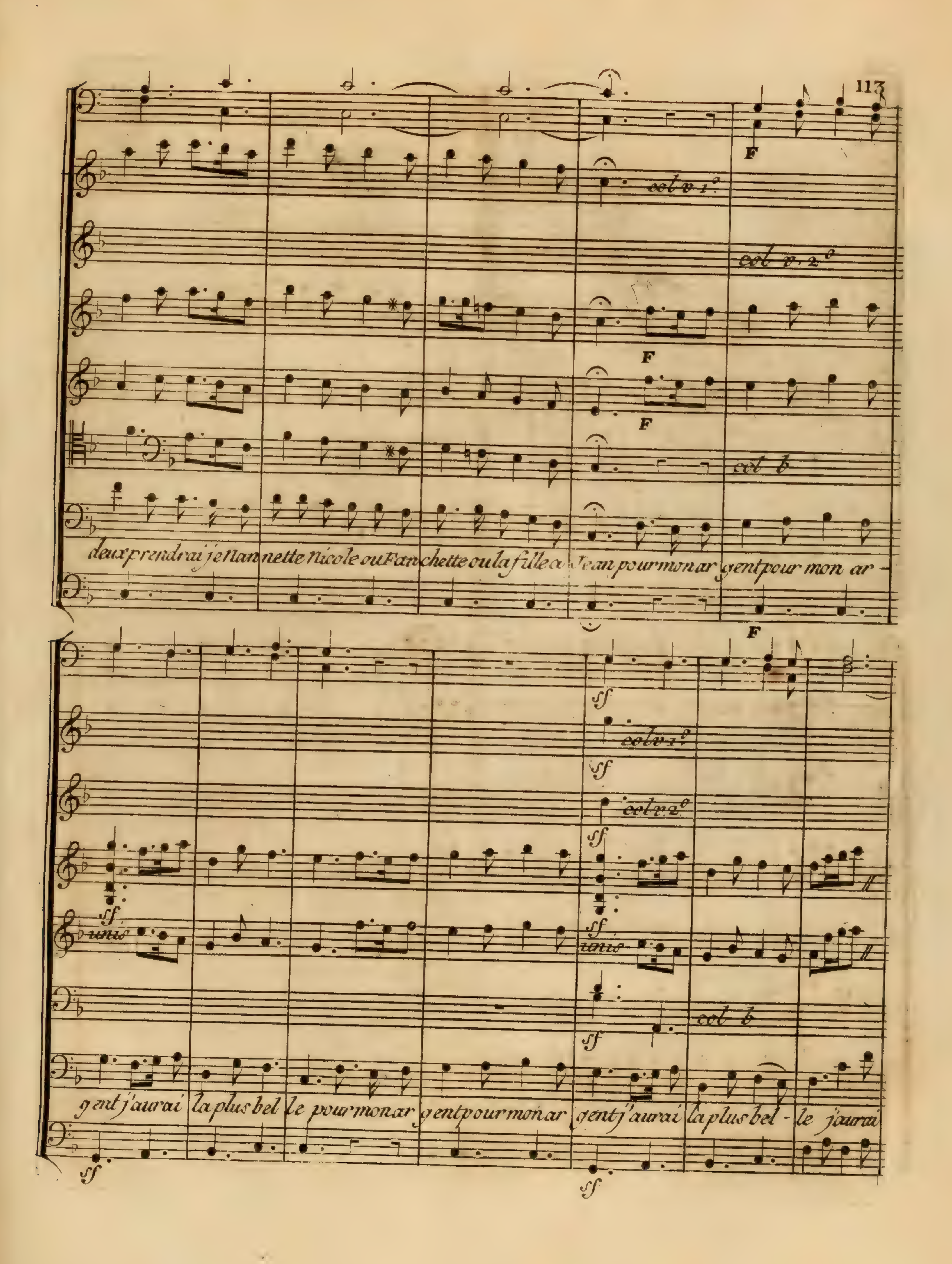
Que la journée est rude!
M'a-t'il donc fait assez courir,
Nos chevaux sont tombés de pure lassitude,
Encor une heure, et c'est pour en mourir;
Mettons nous la voyons donc cette bourse,
Tout ce qu'elle renferme .... et comptons notre argent,
Je n'ai pu même y voir, tant il fut diligent
A venir me chercher pour sa maudite course.

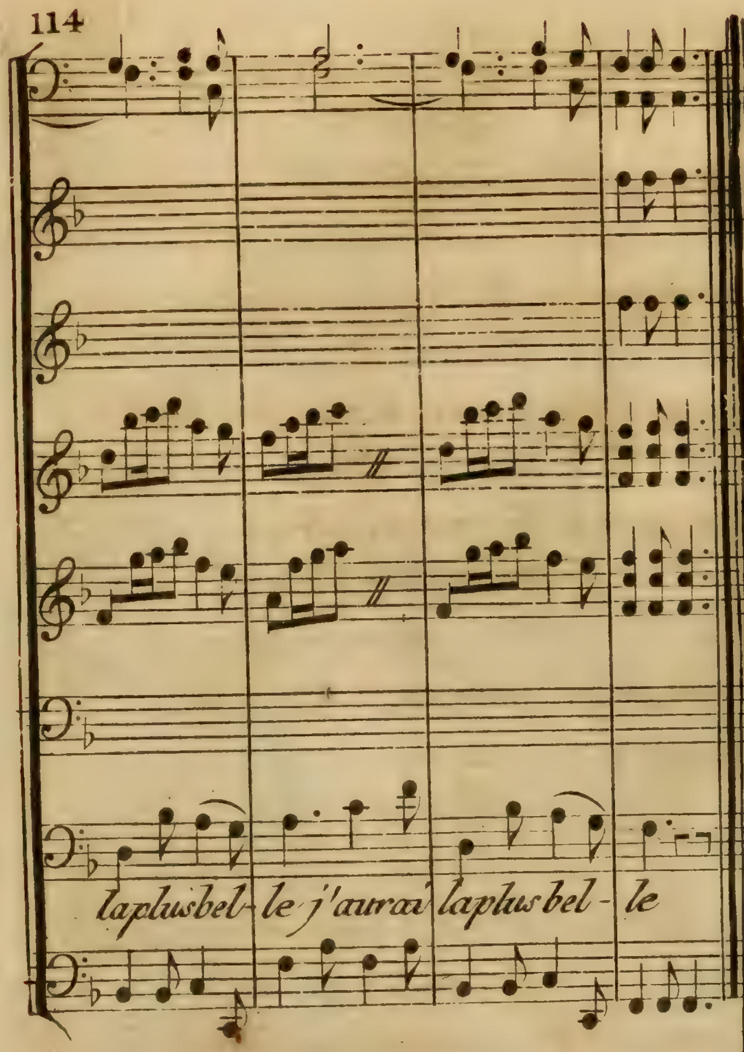

Cors en fa
une petite flutte
un Hautbois
Violons
Violes col b
Bassons
le Patre
Que de pieces d'or ah c'est comme un tré sor la
Allegrettone
col vi°
col v 2.
col b
belle mon noye ô Ciel que de joye pour me conten ter que vais je ache ter que vais je ache


colvi
unis
pour le labou - rage d'abord quatre Boeufs et puis en mé - nage nous nᵉ mettrons
deux
prendrai-je Nan nette Nicole ou Fan chette ou la fille a Jean


F
col v. 1.e
F
col v. 2.e
F
F
P assai
col b
col b
il ecoute
pour mon ar gent pour mon ar gent j'aurai la plus bel le je crois qu'il ap pelle
F
P assai
col v 1.e
col v 2.e
hé bien qu'il appel le revoyons mon or c'est come un tré sor que de pieces


col b
d'or la bellemon noye ô ciel que de joye pour me conten ter que vais je ache ter que vais je ache
col v.1o
ter pour le labourage d'abord quatre Boeufs et puis en ménage nous nous mettrons


F
col v. 1.º
col v. 2.º
F
F
col b
deux prendrai je Nannette Nicole ou Fanchette ou la fille à Jean pour mon ar gent pour mon ar -
F
sf
col v. 1.º
sf
col v. 2.º
sf
sf
unis
sf
unis
col b
sf
gent j'aurai la plus bel le pour mon ar gent pour mon ar gent j'aurai la plus bel - le j'aurai
sf
sf



SCENE III.

Aucassin, le Patre.

Aucassin.

Quoi donc! tu restes là sans nulle inquiétude?

Point de repos, avant d'avoir trouvé

Celle qui t'a parlé dans cette solitude;

Connois tu bien le lieu? l'as-tu bien observé?

le Patre.

Oui, c'est ici que je l'ai vue,

Je reconnois l'endroit a la branche fourchue

De ce chêne qui pend sur le bord du Ravin.

Aucassin.

Que vois-je, une Couronne? elle est ici venue.

Nicolette? Colette!

(On entend une voix).

Nicolette.

Aucassin, Aucassin.

SCENE IIII.

le Patre.

C'est elle que le Ciel envoie,

ah! mon bon Dieu, que j'ai de joie!

Oui, pres qu'autant que mon fait mon argent,

Comme près d'elle il est content!

Comme ils sont gais, comme il est aise,

Il se met à genoux, elle gronde et s'appaise.

Elle lui conte son chagrin;

Qu'a t-elle donc? Je crois qu'elle répand des larmes,

Et lui d'un air qui paroît furieux

A porté la main sur ses armes,

Elle pleur; non, non, c'est d'aise, ils sont joyeux

Ils viennent par ici.

SCENE V.

Aucassin, Nicolette.

Aucassin.

Ma chere Nicolette

Nicolette

Mon doux ami, quel bonheur de vous voir;
C'est la félicité parfaite;
Ah! j'avois perdu tout espoir!

Aucassin

Quoi? je vous vois! ma douce et belle amie.

Nicolette.

Et qui n'a plus de regret à la vie,
Puisqu'elle a vu l'objet de ses amours,
Et qu'elle peut lui dire adieu, mais pour toujours.

Aucassin.

Pour toujours, dites-vous? non, non; c'est pour-toujours
Que Nicolette à mon sort est unie;
Elle tient dans ses mains mon destin et ma vie,
Ensemble nous la passerons.

Nicolette.

Non, Aucassin, non; nous nous quitterons,
Avant d'abandonner cette chere patrie,
J'ai désiré vous voir, mais pour vous dire adieu.

Aucassin

Adieu! non qu'à la mort.

Nicolette.

Dès demain votre pere
Va faire visiter ce lieu.
Vous savez si je dois redouter sa colere.

Aucassin

Eh bien, quittons ces bois, abbandonnons Beaucaire

Nicolette.

Ou pourrions nous aller?

Aucassin.

Qu'importe où nous irons,
Puisqu'ensemble nous allons.

Nicolette.

Non, non, cher Aucassin, je ne dois pas vous suivre,
Moi! seule près de vous, être avec vous, y vivre,
La mort est préférable à cette indignité.

Aucassin.

Craignez vous de mon coeur l'austere pureté?

Nicolette.

Non, mais je dois me craindre

Aucassin.

En une autre contrée
En face des Autels ma foi sera jurée
Ainsi que je la jure a l'instant.

Nicolette.

Aucassin,
Je ne verrai jamais accomplir ce dessein.

Aucassin.

Jamais; c'est donc ainsi qu'une égale constance
Devoit de nos deux coeurs assurer le destin,
Tu refuses ma main?

Nicolette.

Je refuse ta honte.

Aucassin.

L'amour est trop puissant.

Nicolette

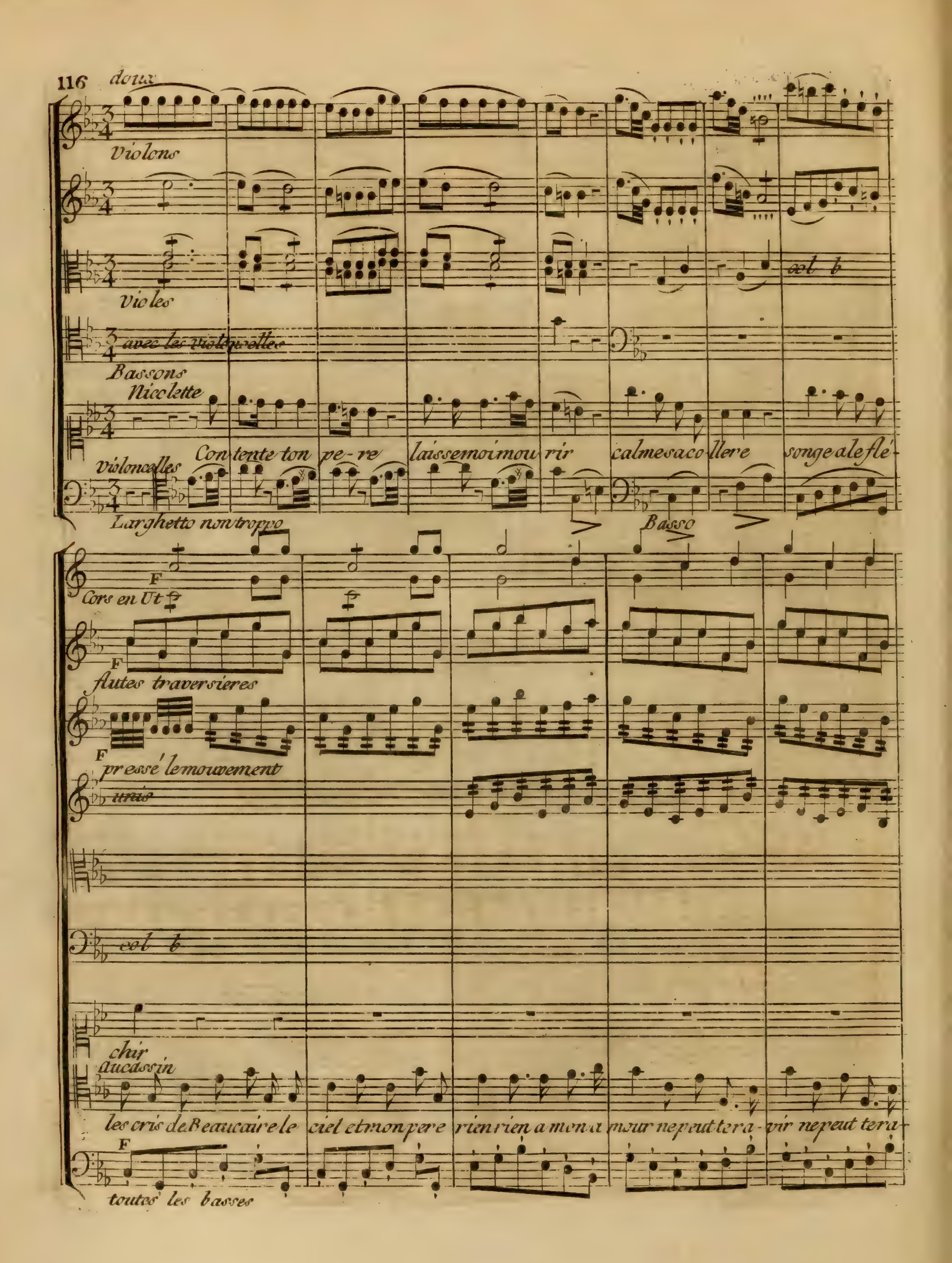
La vertu le surmonte.

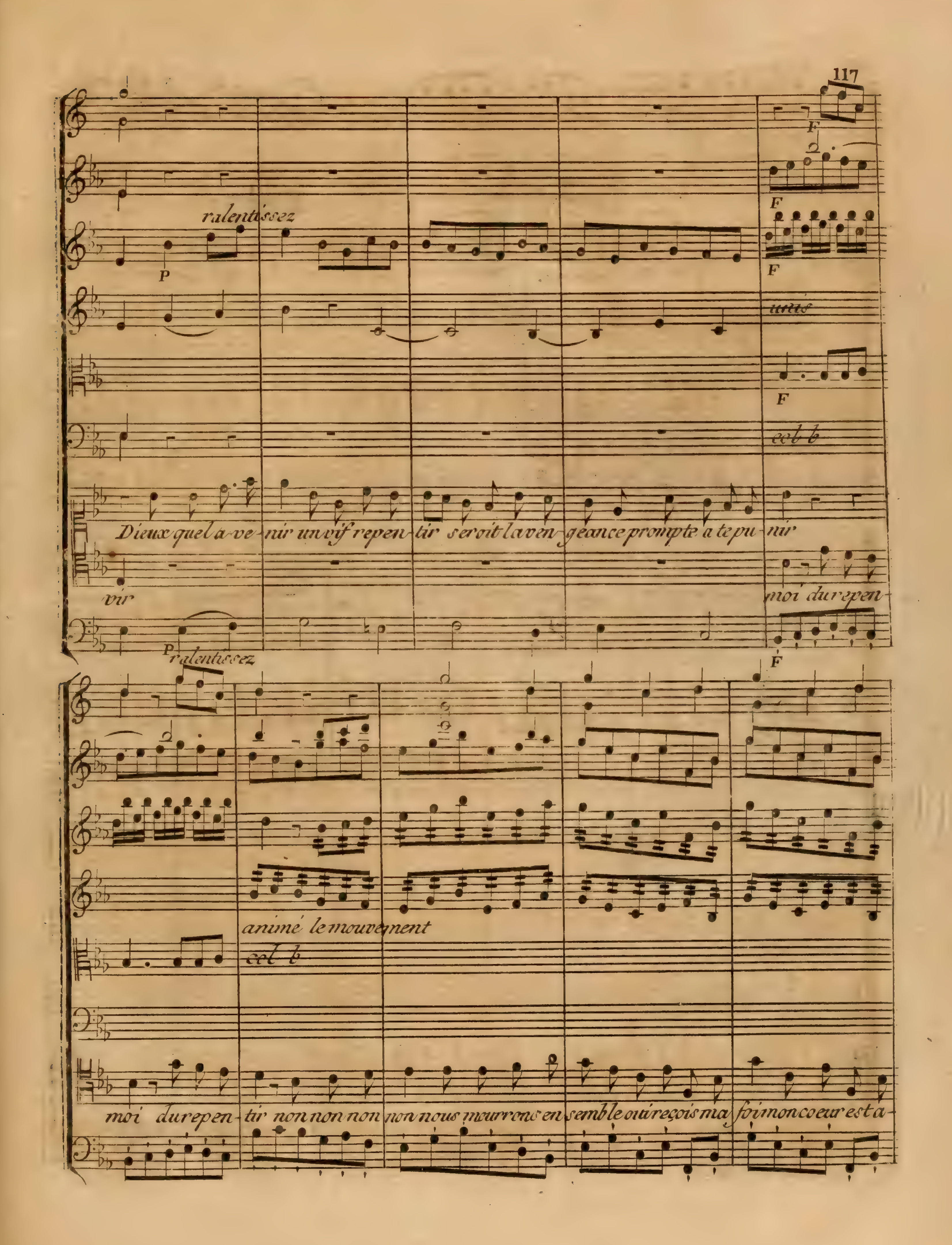
Aucassin.

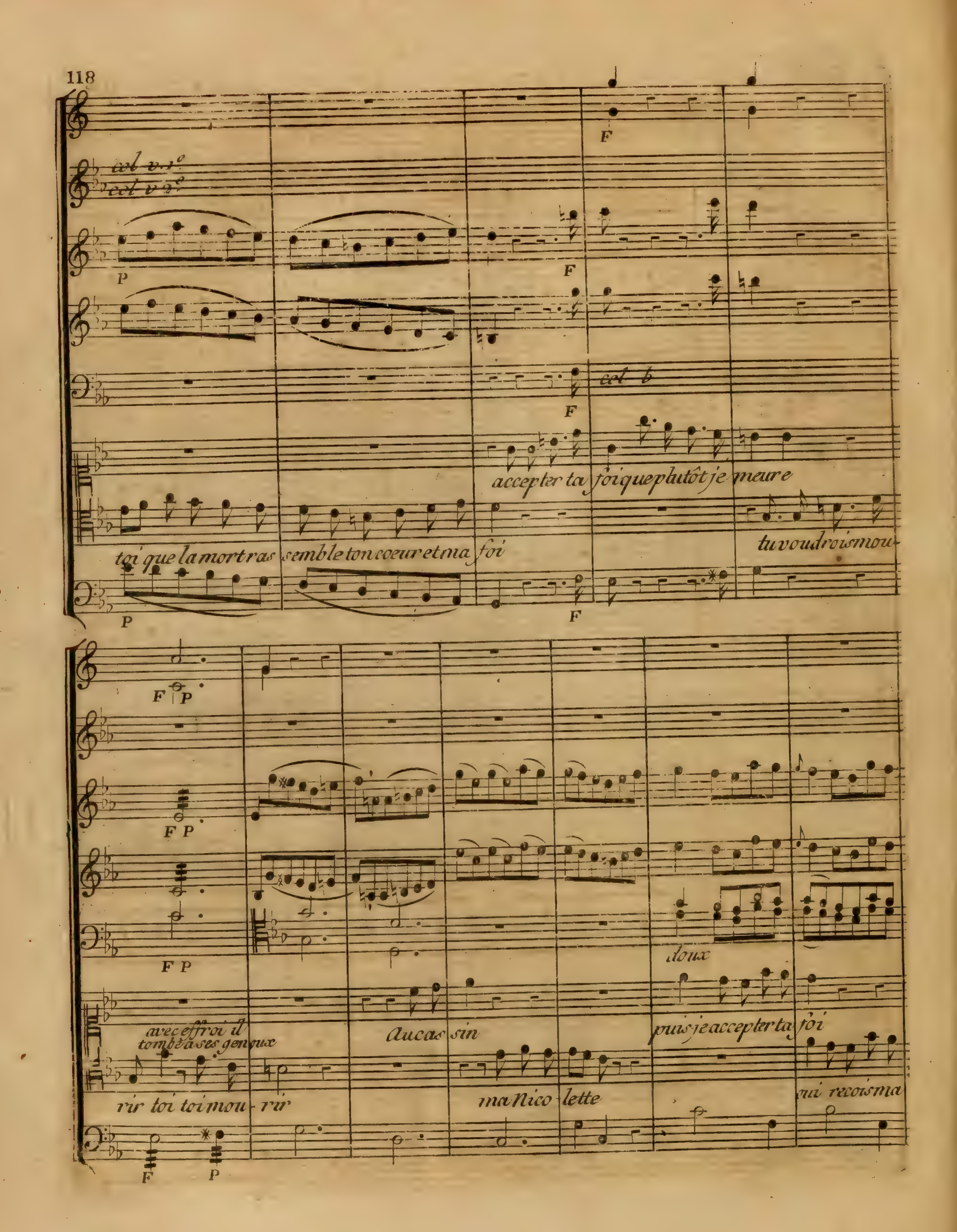
La vertu!... Si ton coeur.... si ton amour extrême...

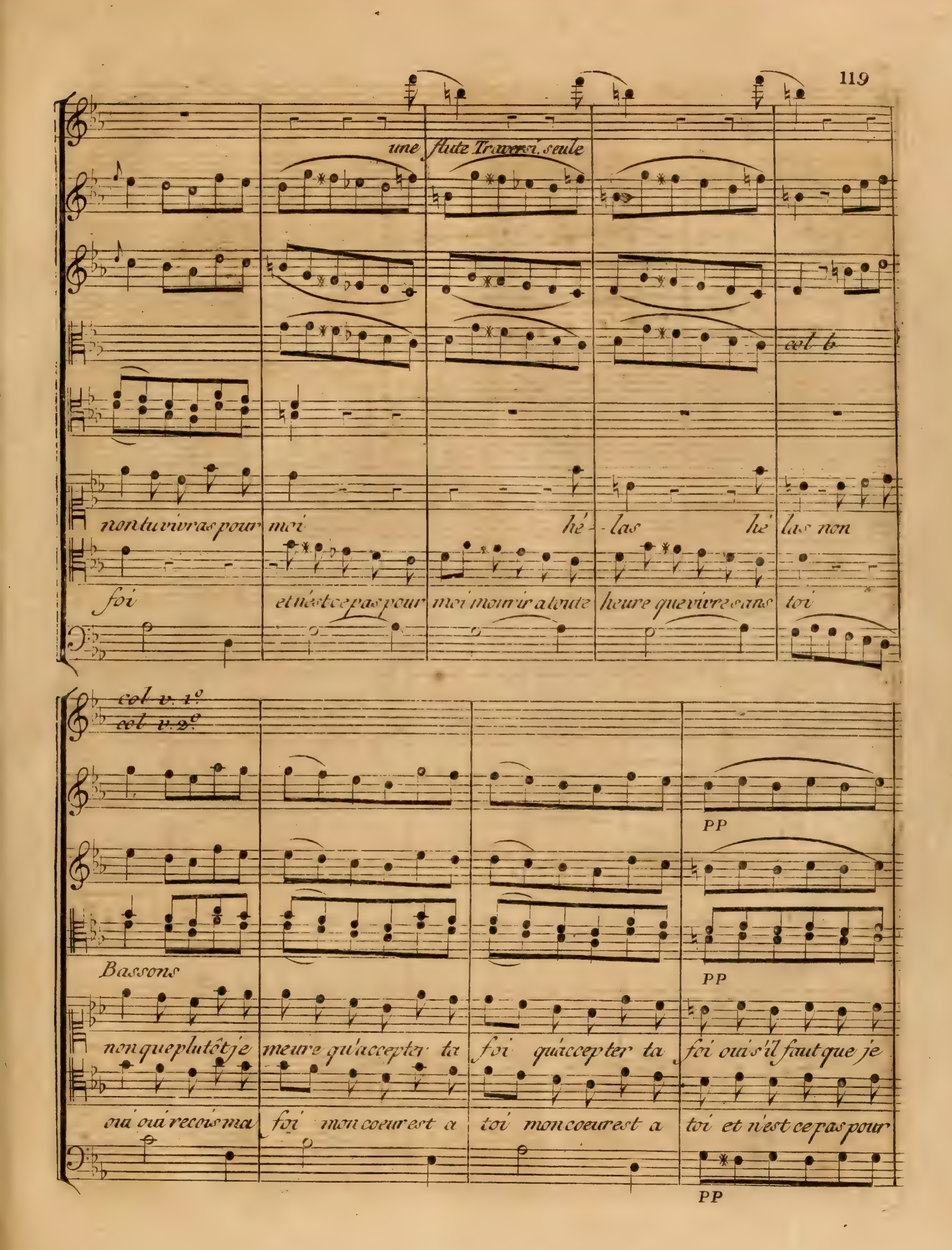
Nicolette.

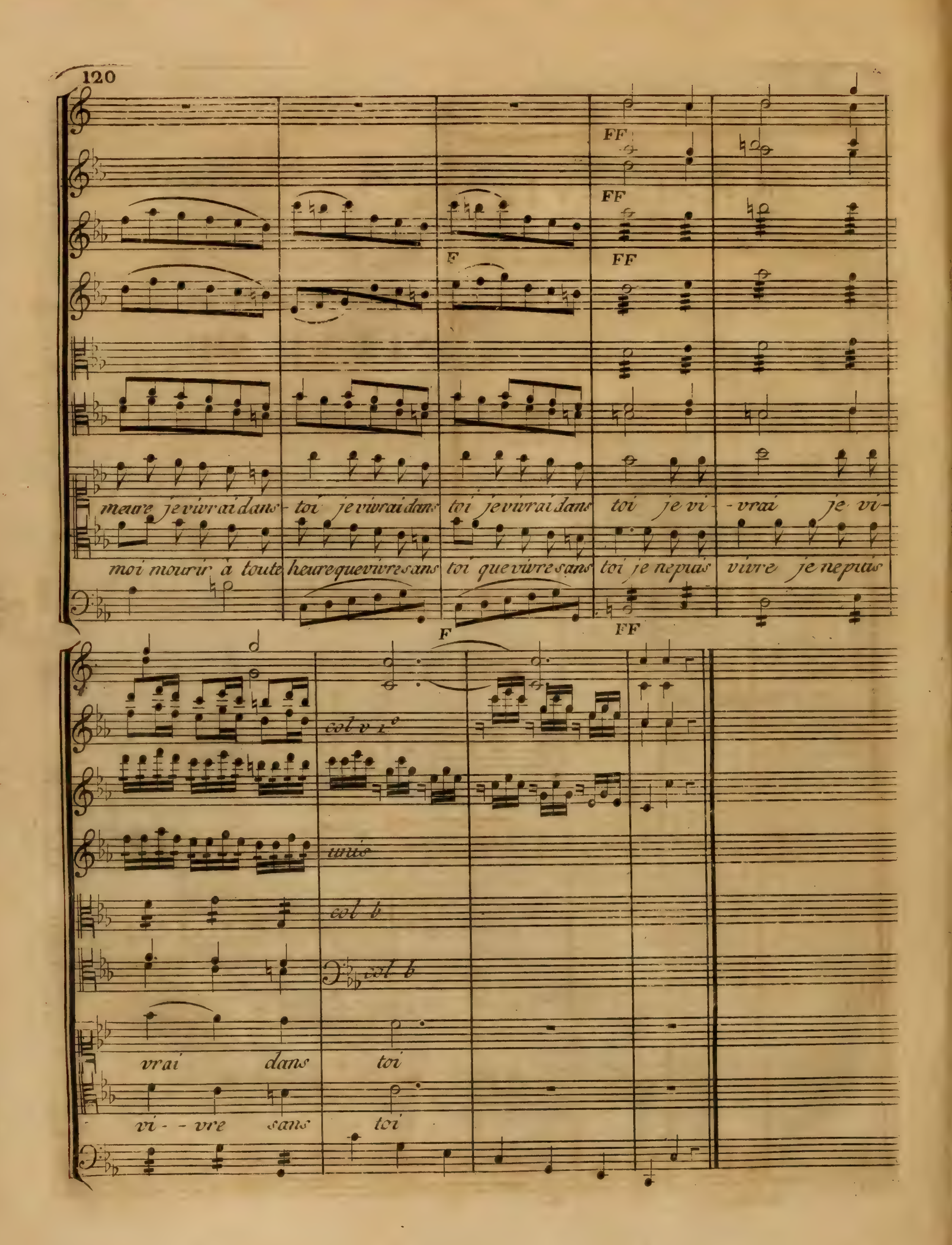
De l'Amour! ingrat; voit donc combien je t'aime,
A ta gloire, Aucassin, j'immole mon bonheur,
Qu'est-il pour Nicolette au prix de ton honneur.


doux
Violons
Violes
avec les violoncelles
Bassons
Nicolette
Con tente ton pe-re laissemoimou rir calmesaco llere songe ale flé-
Violoncelles
col b
Larghetto non troppo
Basso
Cors en Ut
F
flutes traversieres
pressé le mouvement
unis
col b
chir
Aucassin
les cris de Beaucaire le ciel et mon pere rien rien a mon a mour ne peut tera- vir ne peut tera-
toutes les basses


ralentissez
P
F
unis
col b
Dieux quel a-ve nir un vif repen tir seroit la ven geance prompte a te pu nir
vir
moi du repen
ralentissez
animé le mouvement
col b
moi du repen tir non non non non nous mourrons en semble oui reçois ma foi mon coeur est a-


col v.1.º
col v.2.º
col b
accepter ta foi que plutôt je meure
toi que la mort t'ras semble ton coeur et ma foi
tu voudrois mou-
avec effroi il tombe à ses genoux
rir toi toi mou-rir
Aucas sin
ma Nico lette
doux
puis je accepter ta foi
oui recois ma


une flute Traversi. seule
col b
non tu vivras pour moi hé-las hé las non
foi et n'est ce pas pour moi mourir a toute heure que vivre sans toi
col v. 1o
col v. 2o
PP
Bassons
PP
non que plutôt je meure qu'accepter ta foi qu'accepter ta foi oui s'il faut que je
oui oui recois ma foi mon coeur est a toi mon coeur est a toi et n'est ce pas pour
PP


FF
FF
F
FF
meure je vivrai dans - toi je vivrai dans toi je vivrai dans toi je vi - vrai je vi-
moi mourir à toute heure que vivre sans toi que vivre sans toi je ne puis vivre je ne puis
FF
F
col v 1°
unis
col b
col b
vrai dans toi
vi - - vre sans toi

SCENE VI.

le Patre.

Sire, Sire Aucassin, la forêt toute entière est entourée ;

Nicolette.

O ciel !

le Patre.

Ce sont des gens de guerre ;
Ils viennent de partout, on ne peut les compter.
Entendez-vous? s'il vous plait d'écouter.

Nicolette.

Cher Aucassin, c'est moi qu'il viennent prendre.

Aucassin

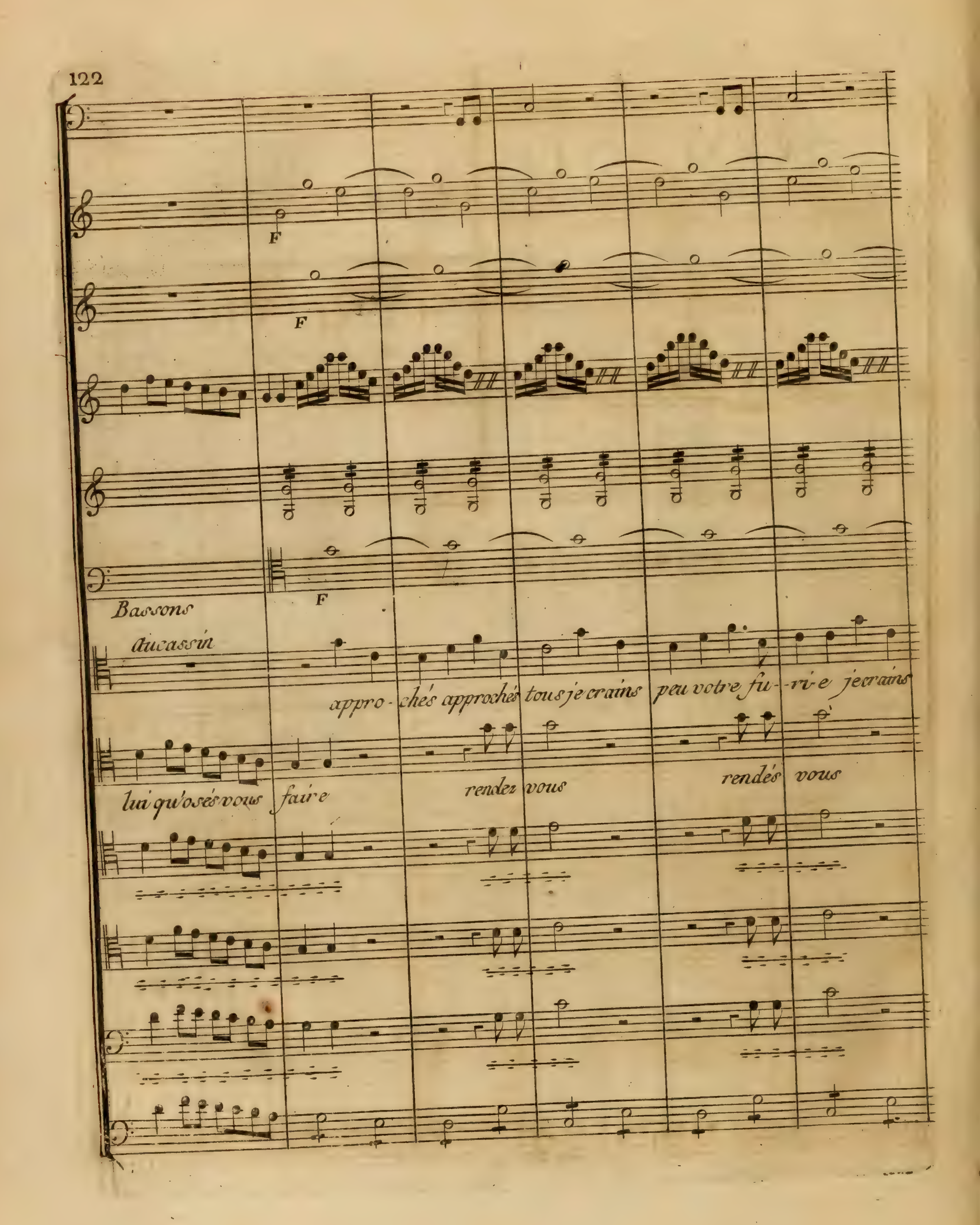
Ne craignez rien, je saurai vous défendre,
Et s'il nous faut mourir ensemble nous mourrons.
Tant qu'un reste de sang coulera dans mes veines.
Je braverai leurs fureurs inhumaines.

SCENE VII, et derniere.

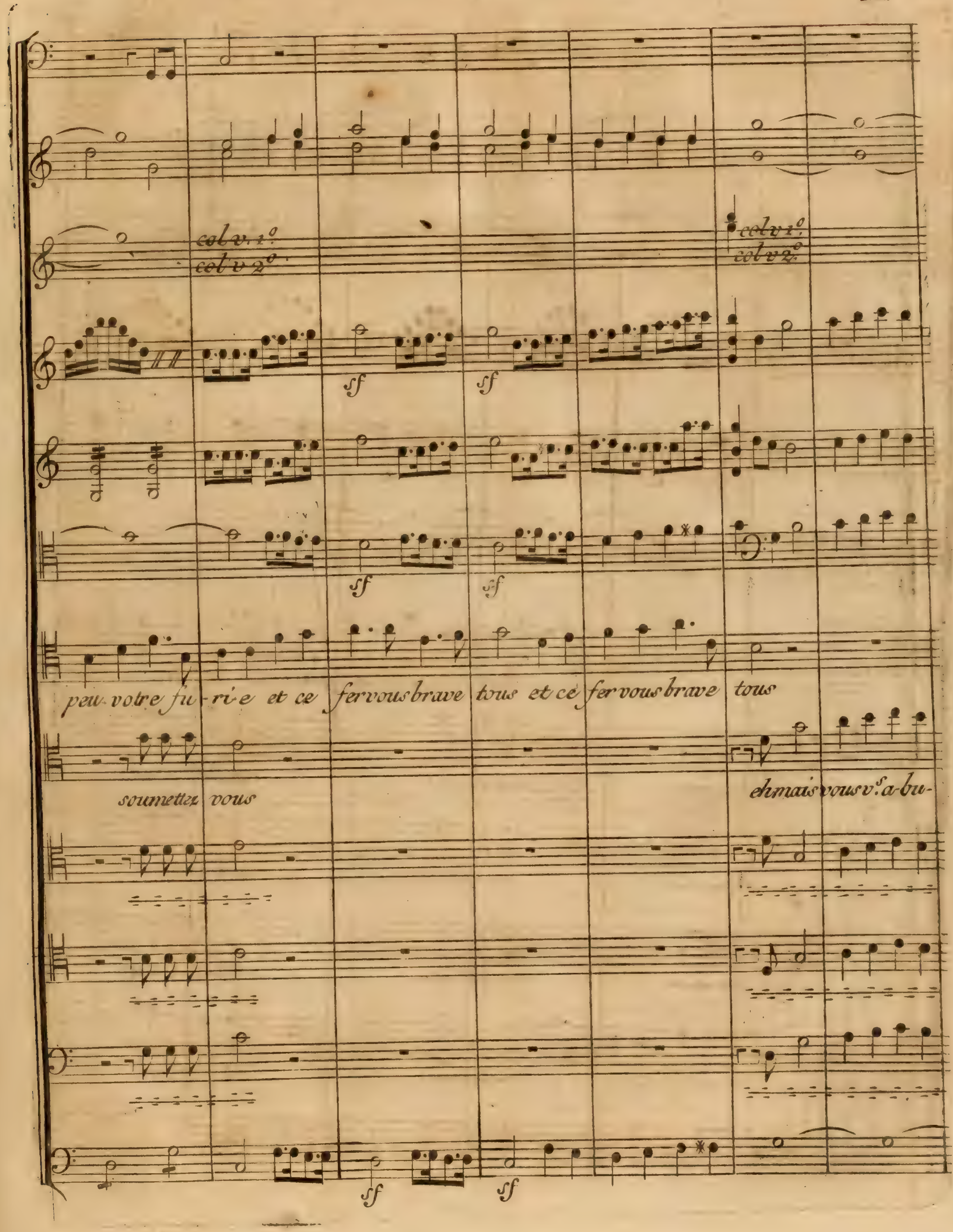
Aucassin, Nicolette, les Gens de Valence, les Gens de Beaucaire, le Comte de Bongars, le Comte de Garins le Vicomte.

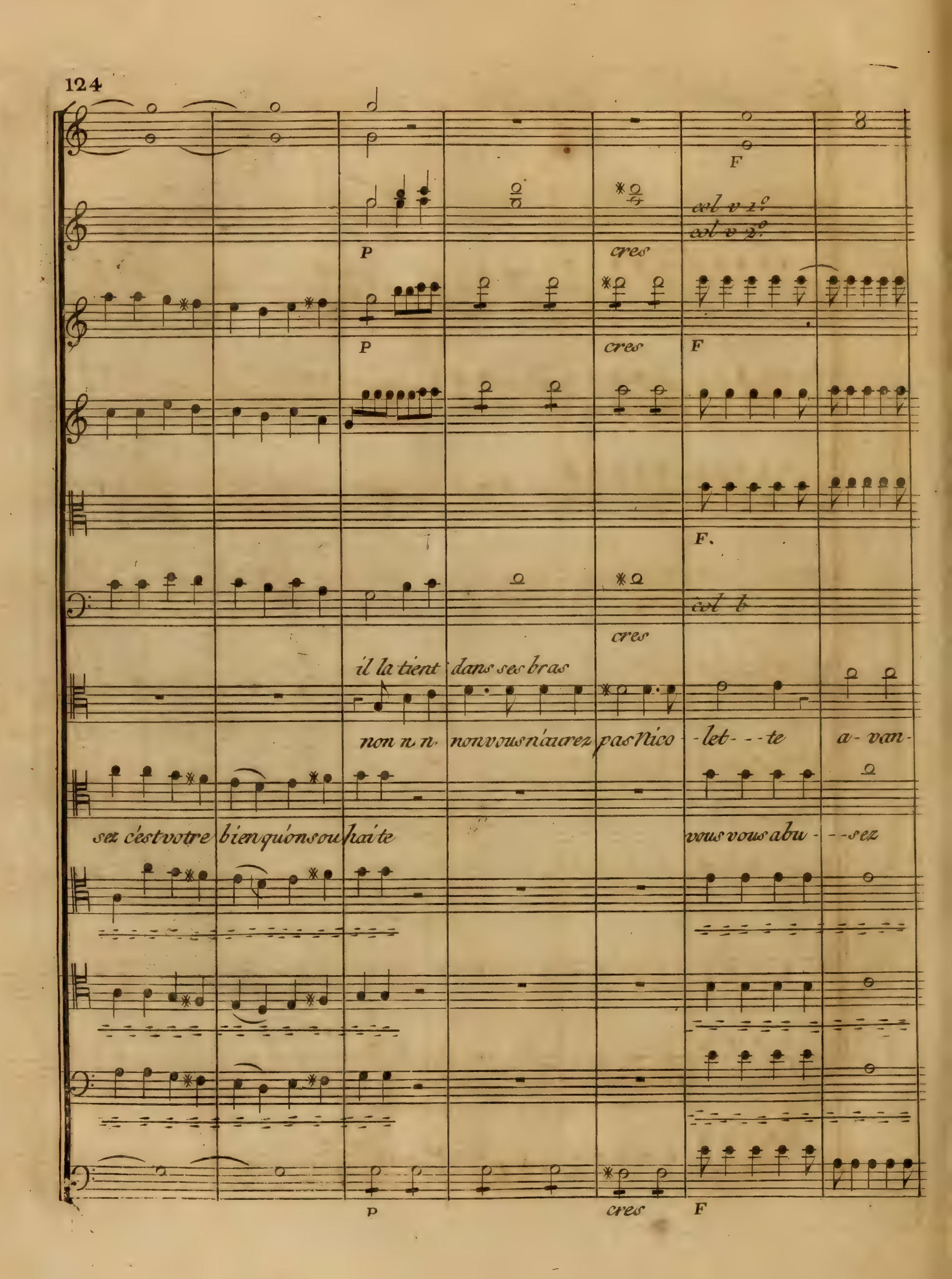
Aucassin donne a Nicolette son bouclier et sa lance, il se met devant elle, l'épée à la main.

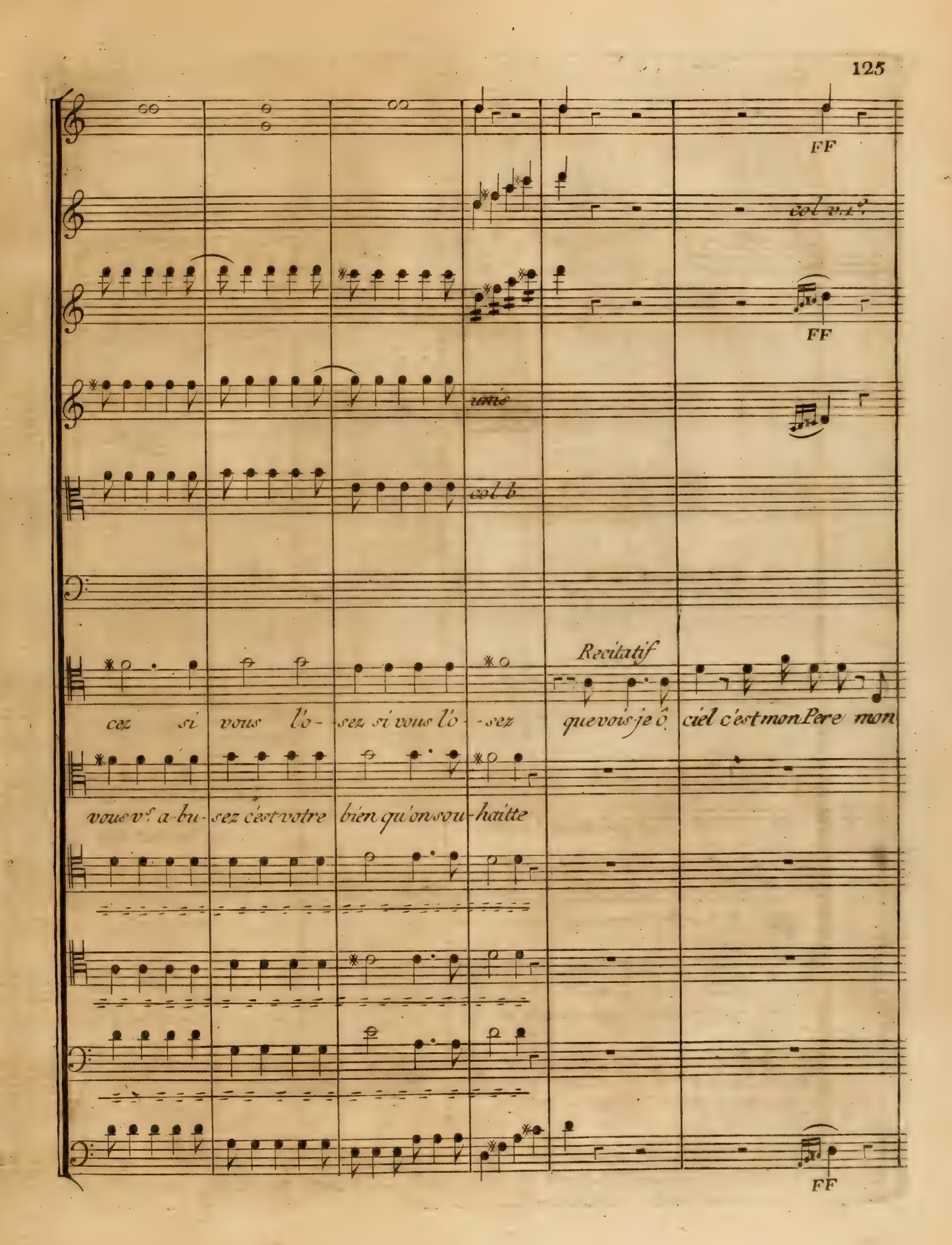


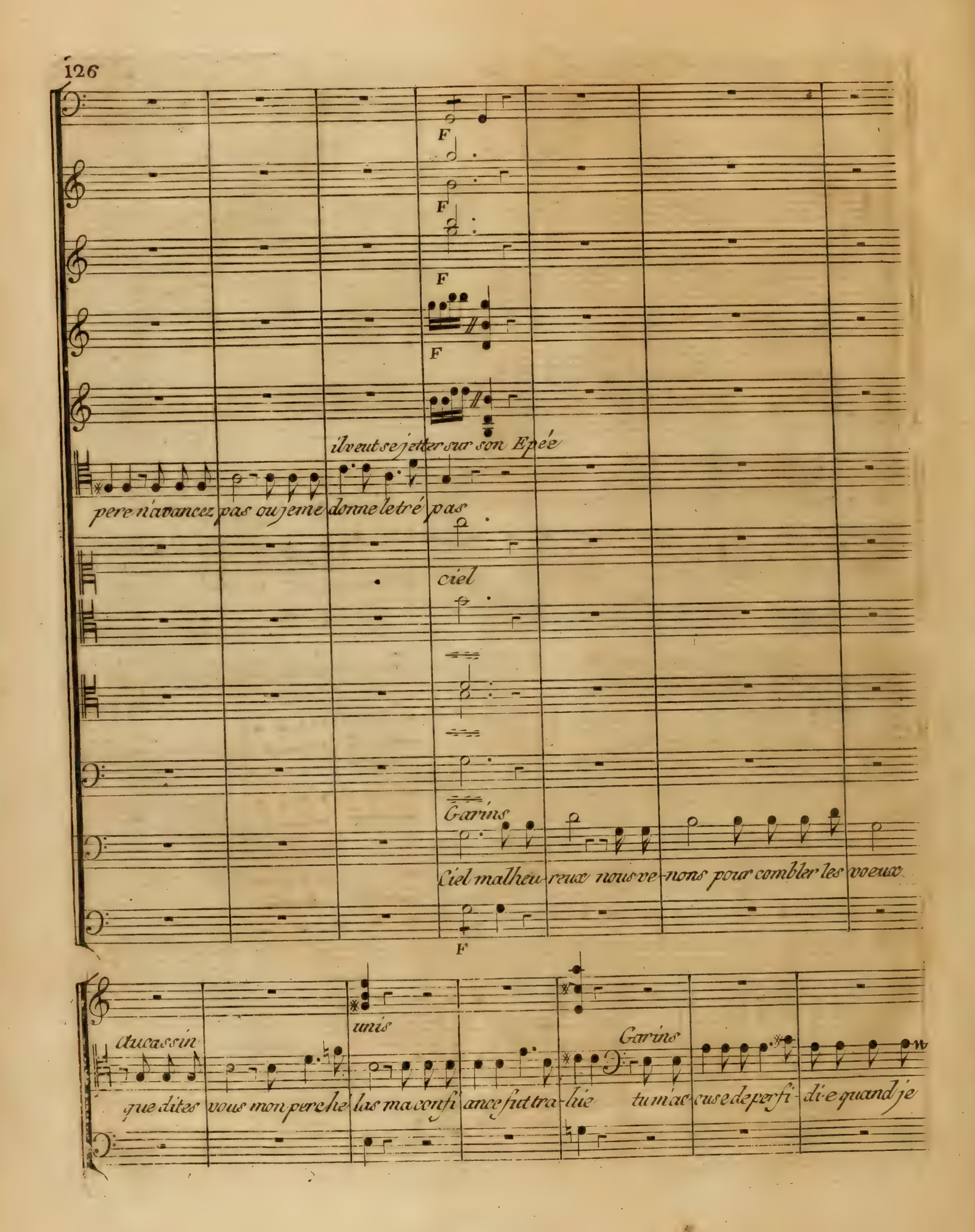


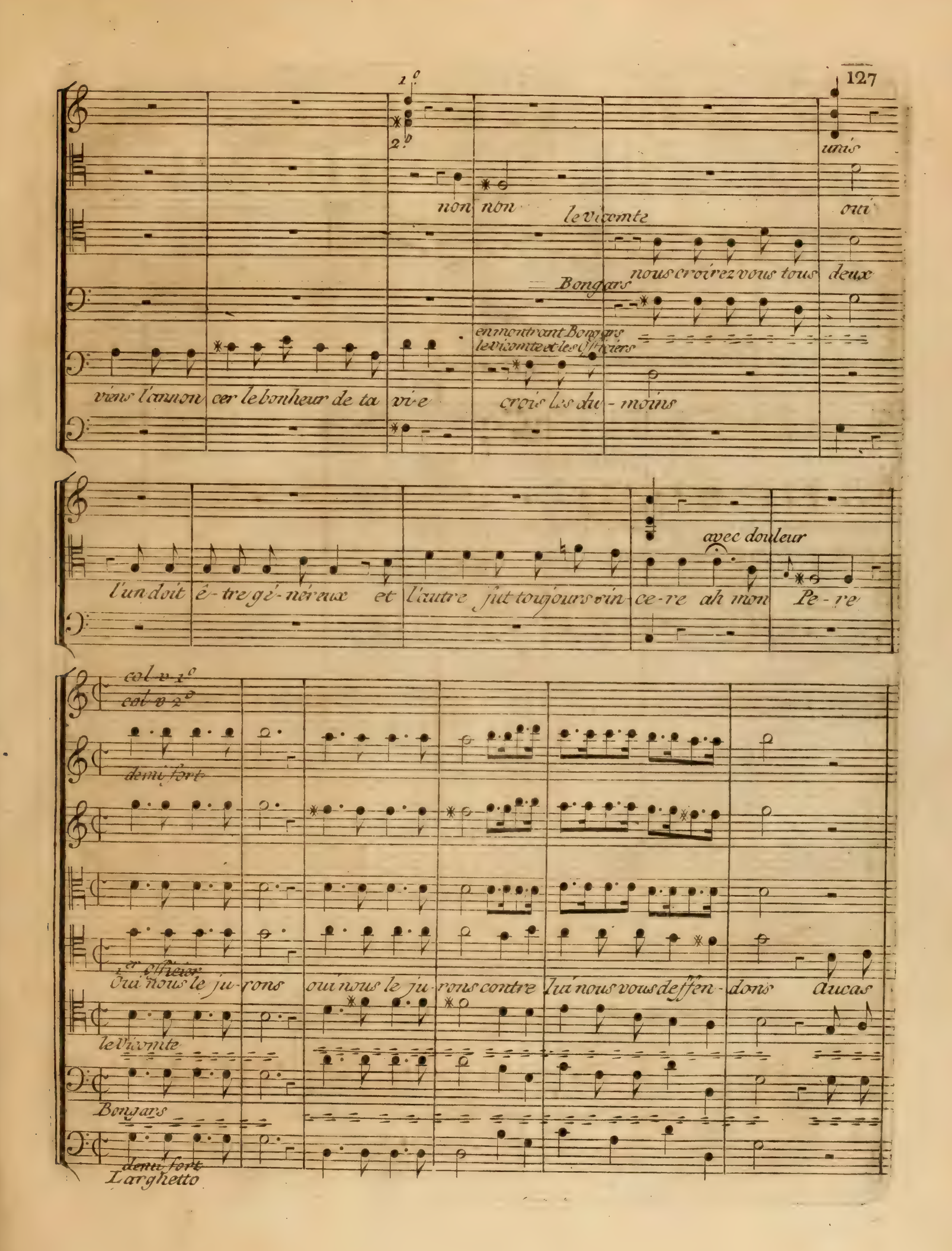
F
F
F
Bassons
Aucassin
appro - chés approchés tous je crains peu votre fu - ri - e je crains
lui qu'osés vous faire
rendez vous
rendés vous

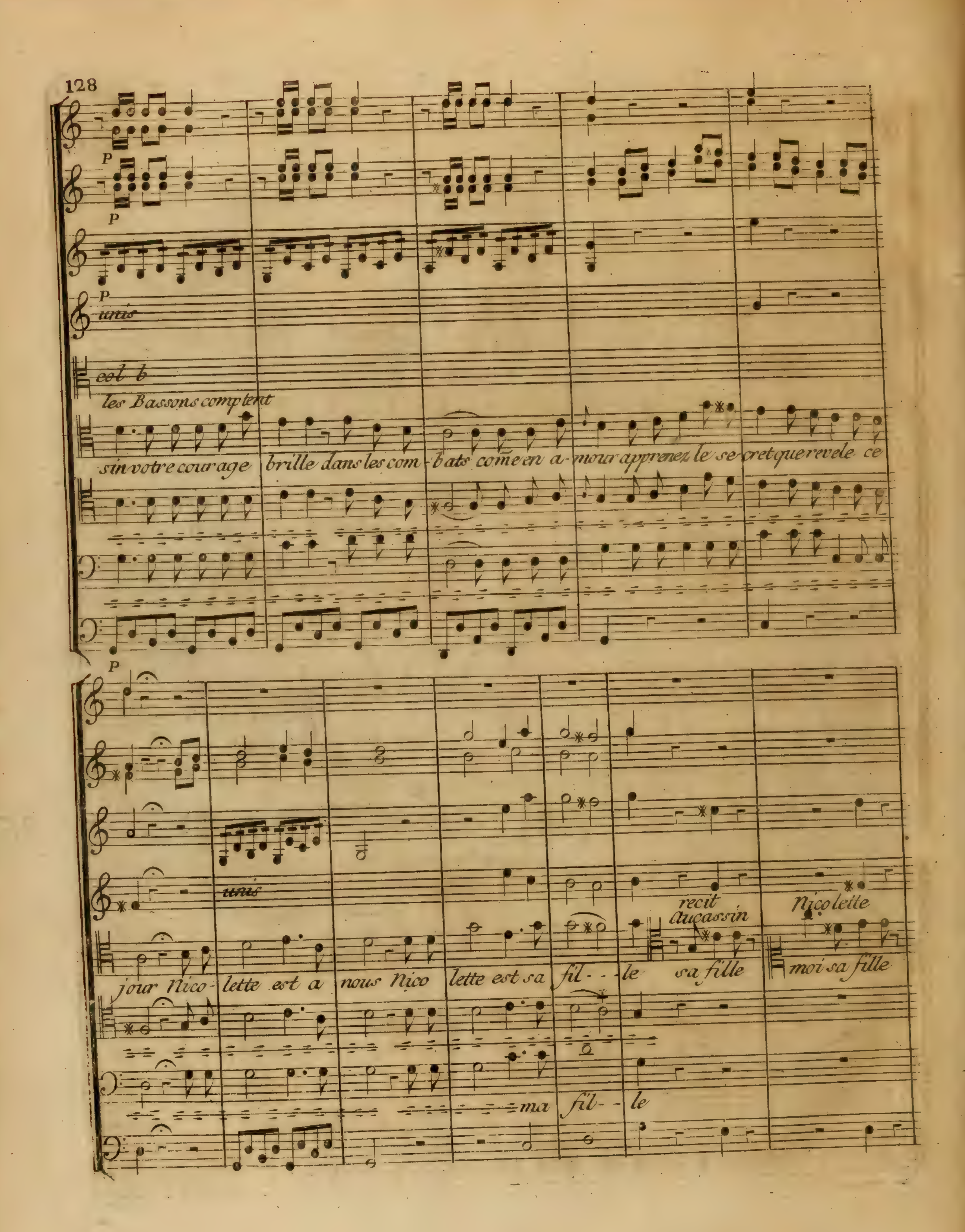

col v. 1.º
col v. 2.º
col v. 1.º
col v. 2.º
sf
sf
peu votre fu-ri-e et ce fer vous brave tous et ce fer vous brave tous
soumettez vous
eh mais vous v.s a-bu-

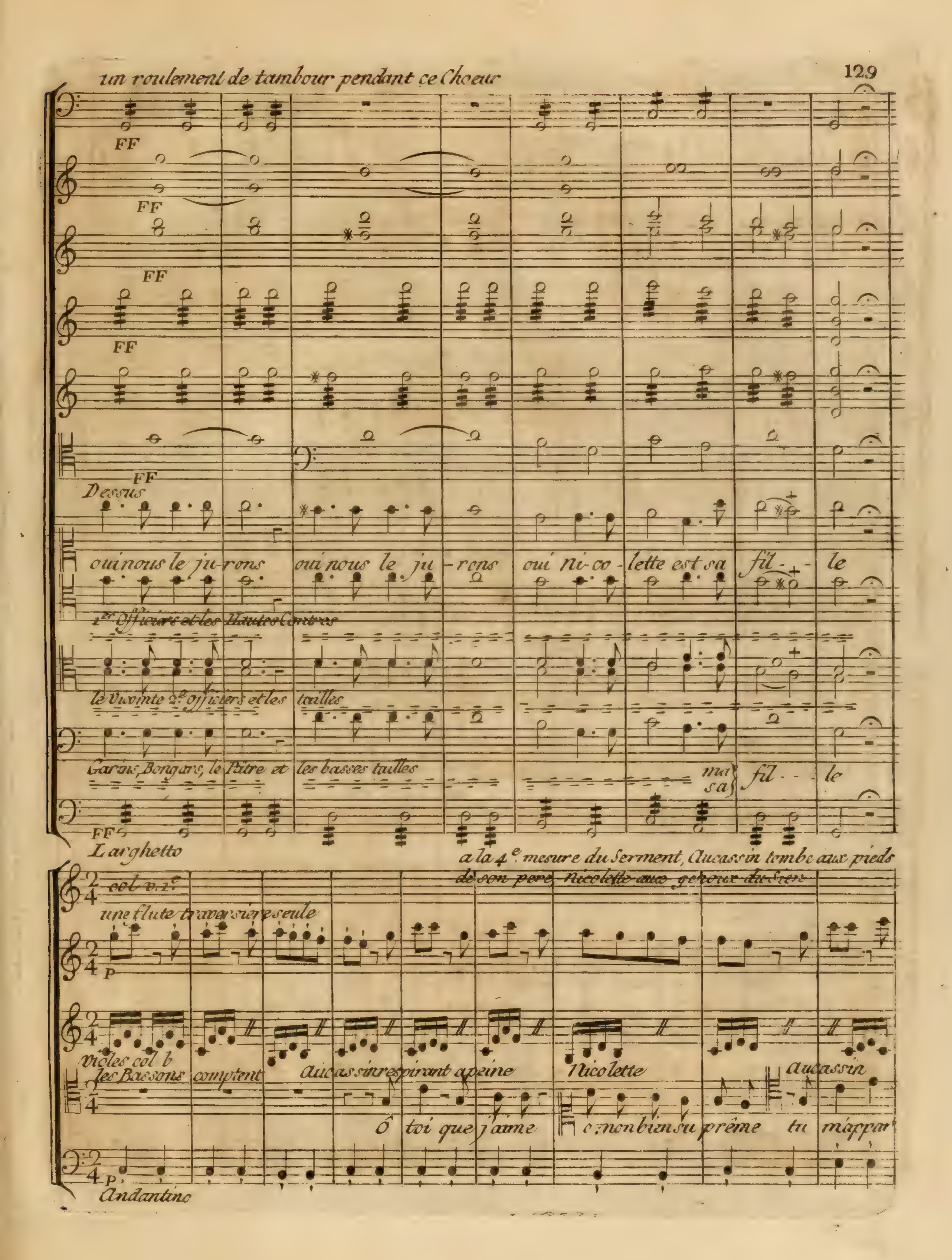

F
col v 1.º
col v 2.º
P
cres
P
cres
F
F.
col b
cres
il la tient dans ses bras
non n n. non vous n'aurez pas Nico -let- - -te a-van-
sez c'est votre bien qu'on souhaite vous vous abu- - -sez
P
cres
F

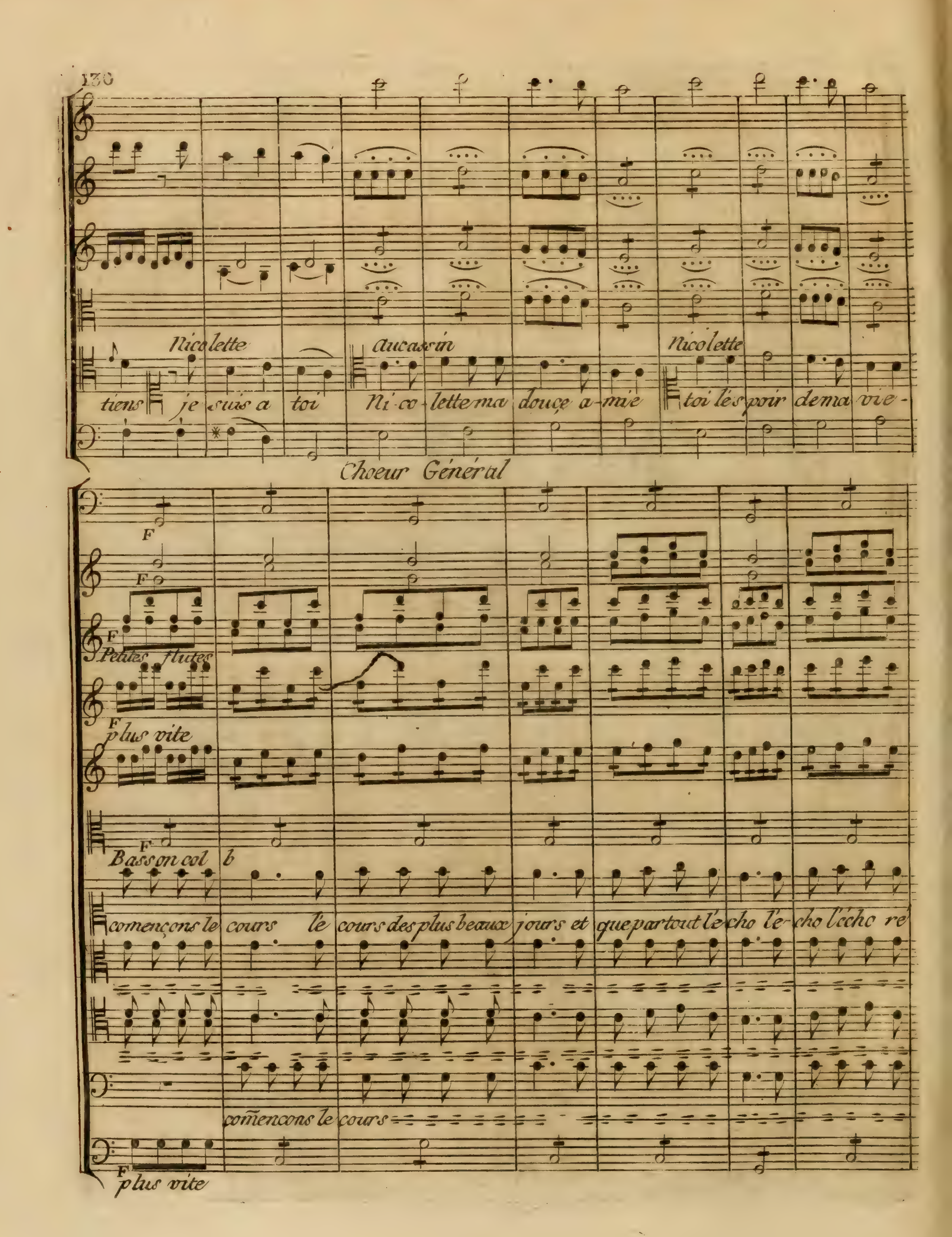

FF
col v.1.º
FF
unis
col b
Recitatif
cez si vous l'o- -sez si vous l'o- -sez
que vois-je ô ciel c'est mon Pere mon
vous v.s a-bu-sez c'est votre bien qu'on sou-haitte
FF

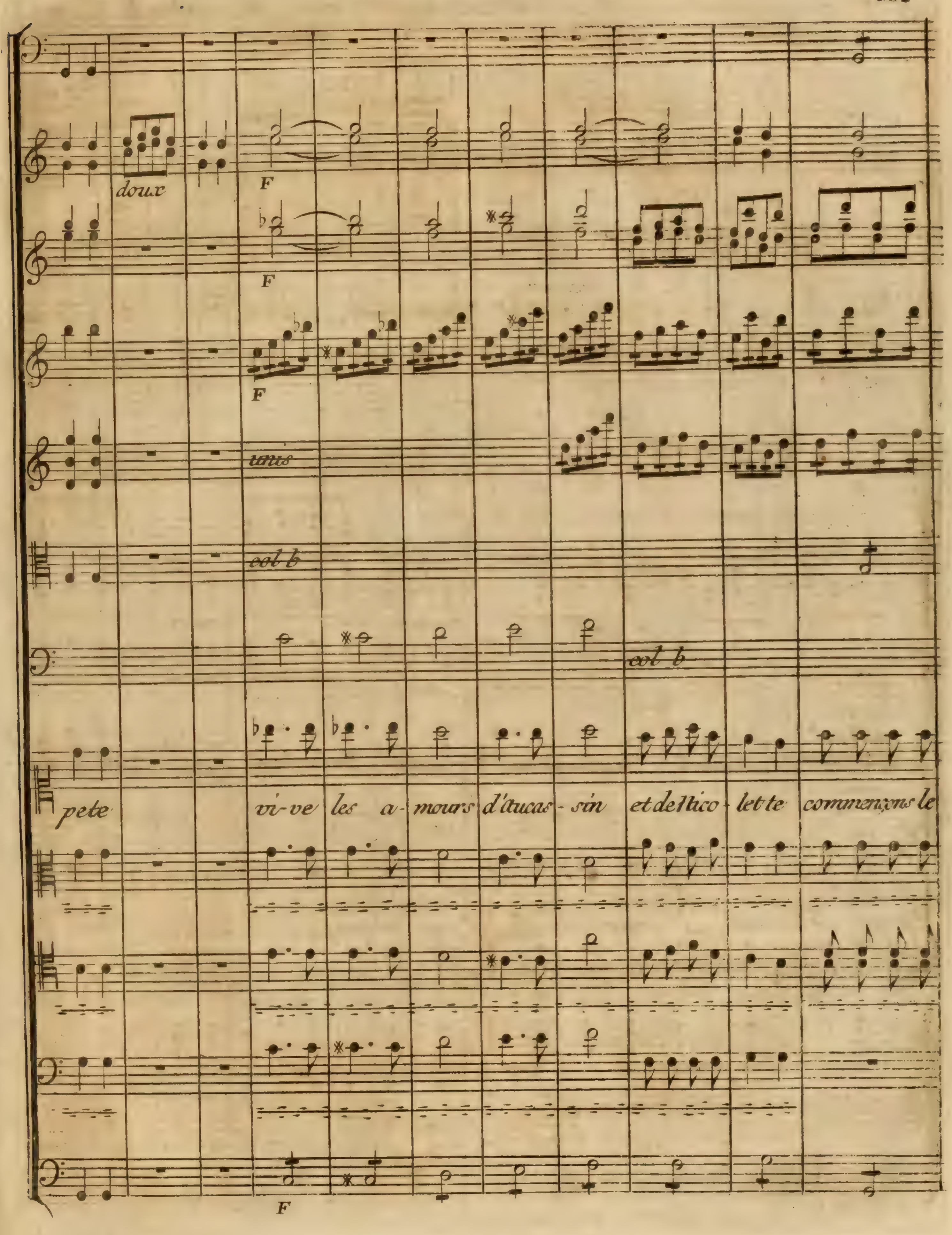

F
F
F
F
il veut se jetter sur son Epée
pere n'avancez pas ou je me donne le tré pas
ciel
Garins
Ciel malheu reux nous ve nons pour combler les voeux
F
unis
Aucassin
que dites vous mon pere he las ma confi ance fut tra hie
Garins
tu m'ac cuse de perfi di e quand je

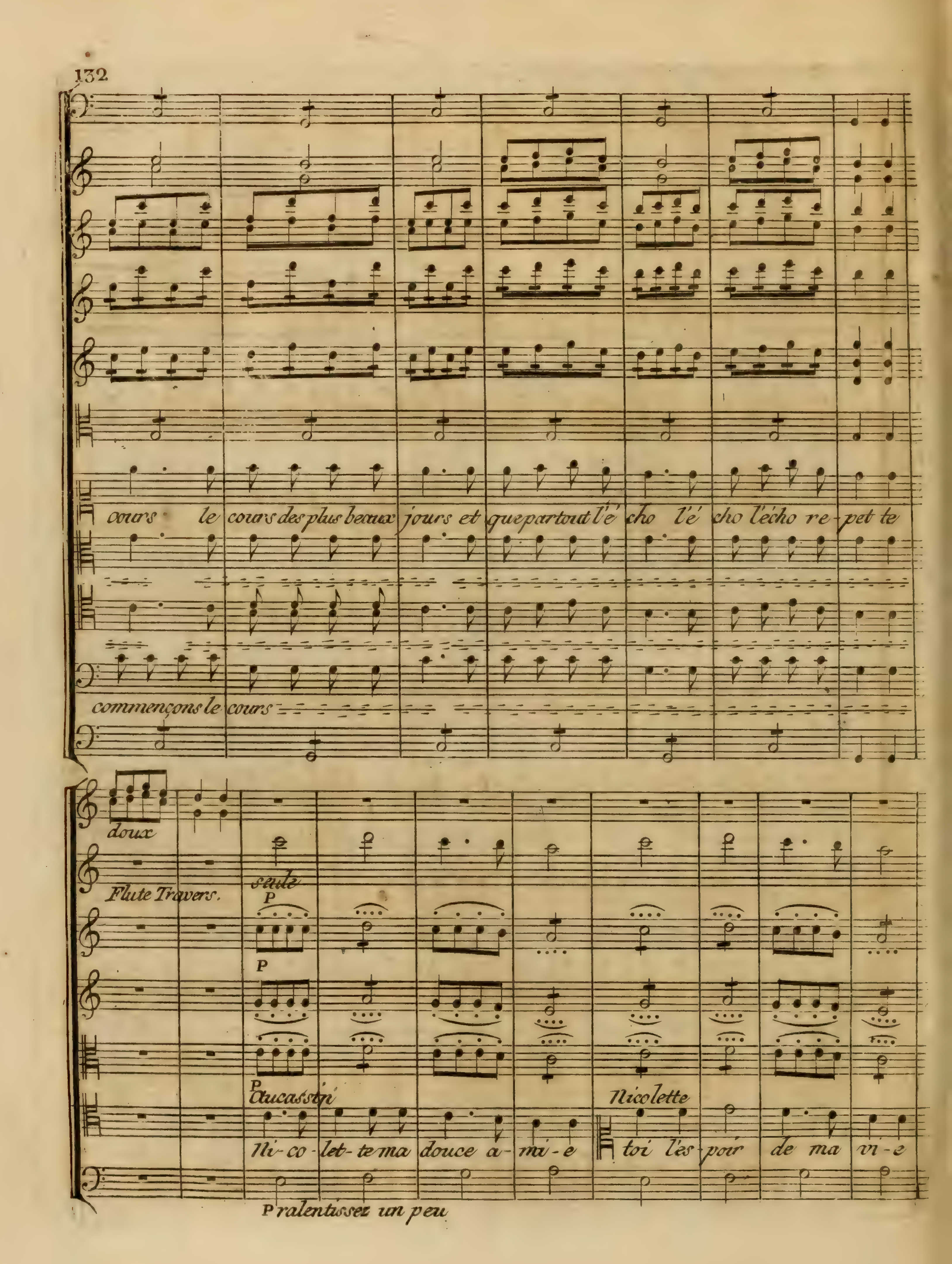

1°
2°
unis
non non
le Vicomte
oui
nous croirez vous tous deux
Bongars
en montrant Bongars le vicomte et les Officiers
viens l'annon cer le bonheur de ta vi-e
crois les du - moins
avec douleur
l'un doit é-tre gé-néreux et l'autre fut toujours sin ce-re ah mon Pe-re
col v. 1°
col v. 2°
demi fort
1er officier
Oui nous le ju-rons oui nous le ju-rons contre lui nous vous deffen-dons ducas
le Vicomte
Bongars
demi fort
Larghetto


unis
col b
les Bassons comptent
sin votre courage brille dans les com-bats come en a-mour apprenez le se-cret que revele ce
unis
recit
aucassin
Nicolette
jour Nico-lette est a nous Nico lette est sa fil- - -le sa fille
moi sa fille
ma fil- - le


un roulement de tambour pendant ce Choeur
FF
Dessus
oui nous le ju-rons oui nous le ju-rons oui Ni-co-lette est sa fil-le
1.ers Officiers et les Hautes Contres
le Vicomte 2.es Officiers et les tailles
Garin, Bongars, le Pâtre et les basses tailles
ma sa fil-le
Larghetto
a la 4.e mesure du Serment, Aucassin tombe aux pieds de son pere, Nicolette aux genoux du Sien
col v.1.er
une flute traversiere seule
p
Violes col b
les Bassons comptent
Aucassin respirant a peine
Nicolette
Aucassin
ô toi que j'aime ô mon bien su-prême tu m'appar
Andantino


Nicolette
Aucassin
Nicolette
tiens je suis a toi
Ni-co-lette ma douce a-mie
toi l'es poir de ma vie-
Choeur Général
F
Petites flutes
plus vite
Basson col b
començons le cours le cours des plus beaux jours et que partout l'echo l'e-cho l'écho re
comencons le cours
plus vite


doux
F
F
F
unis
col b
col b
pete
vi-ve les a-mours d'Aucas-sin et de Nico-let te commençons le
F


cours le cours des plus beaux jours et que partout l'é cho l'é cho l'écho re - pet te
commençons le cours
doux
Flute Travers.
seule
P
P
P
Aucassin
Nicolette
Ni - co - let - te ma douce a - mi - e toi l'es - poir de ma vi - e
P ralentissez un peu

F

F

F Petittes Flutes

F

F

Choeur Général

commençons le cours le cours des plus beaux jours et que partout l'é cho l'é cho l'écho ré

commencons le cours

1.er Mouvement

F


doux
F
F
F
unis
col b
F
col b
pette
vi--vent les a--mours d'Au-cas--sin et de Nico-
F



colvi°
univ
let - - - - - - - te
FIN

